

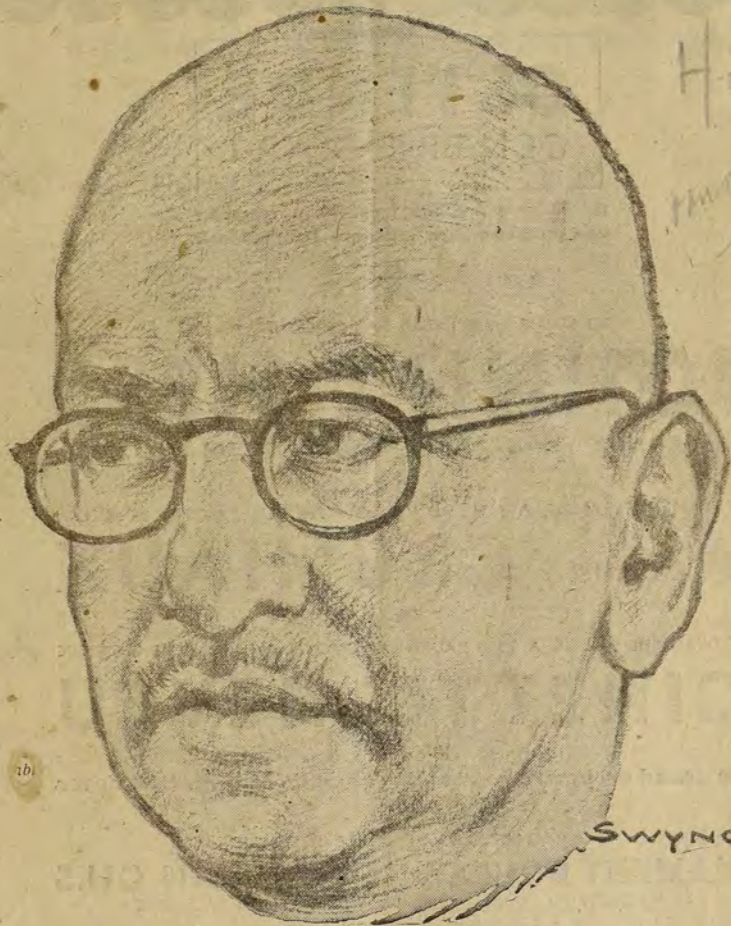
Ways 50

RENTE-CINQUIÈME ANNÉE... — N° 1392. Le numéro : 5 Fr.

VENDREDI 3 AOUT 1945.

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : DENIS LÉCLERCQ



*Hötör
motivations
1076*

SWYNCOP

Victor Van Straelen

Le bon conseiller qu'on n'a pas écouté



OSTENDE

La Reine des Plages

OSTENDE CENTRE D'ART

est la première cité balnéaire à reprendre
une programmation artistique internationale



DU 4 AU 9 AOUT INCLUS : AU CERCLE INTERALLIE

JOHNNY HESS

LA GRANDE VEDETTE DU DISQUE ET DE LA RADIO



LE DIMANCHE 5 AOUT, A 3 H., AU CERCLE INTERALLIE : RECITAL DE VIOLON

ARTHUR GRUMIAUX



LE DIMANCHE 5 AOUT, A 20 H., AU THEATRE ROYAL : AU CONCERT CLASSIQUE

GINETTE NEVEU

VIOLONISTE

Le grand orchestre sous la direction de M. Em. De-Vlieger



TOUS LES JOURS, AU CERCLE INTERALLIE

CLEMENT DOUCET | EGIDE VAN GILS

LE MAGICIEN, DU PIANO | ET SON ORCHESTRE

Les meilleures attractions

Tous les samedis, à 16 h. 30 : Défilé de Mannequins organisé par le "Rideau Bleu"

POUR VOTRE LOGEMENT, ADRESSEZ-VOUS AU BUREAU OFFICIEL DE RENSEIGNEMENTS DE LA VILLE

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

REDACTEUR EN CHEF H. LEBLERG

ADMINISTRATION RUE DU HOUBLON 47 BRUX REG. COMM. BRUX. N° 109 17	ABONNEMENTS :		CHEQUES-POSTAUX 166.64
	BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR A FIN SEPTEMBRE FR. 38.—	POUR 6 MOIS FR. 100.—	TÉL. ADMINISTR. 12.80.36
	CONGO, POUR 3 MOIS FR. 55.—	FR. 65.—	REDACTION 11.19.50
	ETRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS		

Victor Van Straelen

Parmi tous les noms qui ont été jetés dans l'arène parlementaire au cours de ces séances pathétiques où le dossier du Roi fut produit au grand jour par un gouvernement désireux de s'expliquer, il y eut beaucoup question de M. Van Straelen.

Quel rôle a joué ce M. Van Straelen, qui fut longtemps un des conseillers intimes et, disait-on, le mentor du «*reus*» souverain ?

Le parti de la Cour — de Salzbourg — le voue aujourd'hui aux gémonies. C'est le mauvais serviteur, le traître, le perfide... Comment en un plomb vil cet or fut-il changé ? Quel fut au juste le «*comportement*» de ce savant égaré bien malgré lui dans la plus grave bagarre politique de notre histoire ? C'est ce que nous allons tâcher d'exposer.

???

Un matin du mois de mai 1944, M. Victor Van Straelen était reçu en audience par le roi Léopold au château de Laeken. M. Victor Van Straelen fit connaître au souverain que le débarquement allié était proche et lui représenta qu'il serait du plus haut intérêt pour lui et pour sa famille d'être présent en Belgique au moment de la libération. Toutes les mesures étaient prévues pour assurer l'enlèvement du Roi. Celui-ci n'aurait qu'à se laisser guider dans le maquis ; il lui serait ensuite loisible de rejoindre la brigade Piron.

M. Van Straelen, en assumant le risque de cette grave et périlleuse démarche, n'agissait point, cela va de soi, sous l'empire d'un enthousiasme frivole et ne venait nullement proposer au Roi une équipée sur le ton de la chanson d'Éviradnus : «*Si tu veux, faisons un rêve — montons sur deux palefrois* ». Non ! Mais il était mandaté par un groupe de la Résistance, qui depuis le mois de janvier avait eu vent des projets de départ que l'on caressait à Laeken et qui s'inquiétait à juste titre des répercussions que, réalisé, ce projet ne manquerait pas d'avoir dans l'avenir.

Ce groupe de Résistance, dont faisait partie notre actuel Premier Ministre, Achille Van Acker, était composé d'hommes peu nombreux, mais décidés. Des personnalités appartenant à tous les milieux sociaux s'y trouvaient unies dans une même volonté, dans une même foi en nos destinées. Un grand industriel belge y avait engagé ses ressources et sa personne. Trop souvent depuis lors en butte à de sottises colonnies, ce dernier risquait cette fois-là, pour de bon, en plomb allemand, les deux balles qu'on lui a promises depuis ; car il va sans dire que la cellule de résistance en question était en contact avec les forces interralliées et que si les Allemands avaient découvert le pot aux roses, s'eût été plutôt saumâtre pour les négociateurs...

Ainsi, bien des gens qui ont passé pour des pantouffards, parfois même pour des sympathisants nazis, ont pris des risques énormes, sans entrer pour cela dans la clandestinité, ni brandir l'escopette du réfractaire...

Mis en présence du Roi, M. Victor Van Straelen trouva devant lui un homme dont le siège paraissait fait. Il eut l'impression que le monarque, cuisiné par un entourage d'une habileté machiavélique, n'avait plus aucun contact avec l'âme de son peuple.

Une longue et tragique entrevue, suivie d'une seconde, plus brève, reslèrent sans effet. Dans le cas où un débarquement serait couronné de succès, le Roi n'entendait pas couvrir de sa présence, disait-il, des règlements de compte que le style expéditif des généraux anglo-saxons ne manquerait pas de rendre sanglants...

La mort dans l'âme, M. Victor Van Straelen s'en fut donc rendre compte de son échec au groupe qui l'avait mandaté. Parmi ceux qui furent les témoins de son rapport se trouvait un historien catholique belge que ses très nombreux quartiers de noblesse ne peuvent vraiment pas dispenser d'être léopoldien. Le jour où il s'agira de bâtir sur pièces la preuve de toute cette pénible histoire, il y aura là une déposition d'autant plus difficile à récuser. Ce que nous en disons n'a pas au surplus qu'une importance confirmative ; cela montre encore qu'il serait absurde d'accuser M. Victor Van Straelen d'avoir trahi le secret d'une conversation en même temps que l'amitié du Roi ; M. Van Straelen n'était ici que l'exécuteur d'une mission qui comportait une démarche et une réponse.

Cette réponse devait être nécessairement connue d'un certain nombre de personnes et des autorités alliées. Dès l'instant où cette réponse était négative, on ne voit pas pourquoi les autorités alliées auraient indéfiniment sous-traité les faits à l'opinion et à l'histoire.

???

Mais, dira-t-on, qui est ce M. Victor Van Straelen, dont le poids semblait à ses mandants assez considérable pour convaincre le Roi de modifier toute sa ligne de conduite ? D'où sort-il encore, celui-là ? Est-ce un économiste, un socialo-nationalisant, un juriste ou un banquier ? Mon Dieu ! rien de tout cela ; et si M. Van Straelen devait sortir de quelque part d'autre que de son domicile privé ou de son cabinet directorial du Musée d'Histoire naturelle, sans doute est-ce de la cage de verre d'un de ses chers iguanodons que nous le verrions s'échapper, et se matérialiser à la façon ectoplasmique ; car, dans le courant de sa quotidienne existence, la désagrégation d'un os d'iguanodon aimante ses esprits beaucoup plus que l'effrètement des empires, et si ce clerc qui n'a point trahi s'est arraché à ses collections pour se jeter dans la bagarre, c'est tout

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

A LOUER MEUBLÉS

Sup. pet. Appartements franç.
LUXUEUSEMENT MEUBLÉS

composés de : HALL, CUISINE, SALLE A MANGER, FUMOIR, 2 CHAMBRES A COUCHER; salle de bain et w.-c.; ascenseur, concierge, tout conf.; vaisselle, argenterie et cristaux, garage.

146, AVENUE MARIE-JOSE, 146 (Cinquantenaire)

simplement parce qu'il a du cœur et parce qu'il aime passionnément son pays...

Qui est M. Van Straelen, encore une fois? Très certainement la personnalité belge la plus éminente qui soit aujourd'hui dans le domaine des sciences naturelles. « Docteur spécial », comme on dit ici, agrégé de l'enseignement supérieur, professeur honoraire de l'Université de Bruxelles et professeur titulaire à l'Université de Gand, directeur du Musée d'Histoire naturelle, M. Van Straelen est aussi président des parcs nationaux congolais, co-directeur de l'Institut des Etudes agronomiques du Congo. Il est de l'Académie et il est membre effectif ou correspondant d'un nombre imposant de sociétés savantes étrangères. Mais ses deux principaux titres, dans une longue suite de titres insignes, c'est d'abord qu'il a transformé le Musée d'Histoire naturelle en une véritable école au sens noble du mot, et qu'il en a fait un centre de recherches internationalement réputé; c'est ensuite qu'il a exercé une influence décisive sur notre politique agricole et forestière au Congo, grâce aux parcs nationaux et à l'Institut agronomique, dont il fut le promoteur et qu'il contrôle toujours.

M. Victor Van Straelen venait d'être depuis peu nommé directeur du Musée lorsqu'en 1927 le Roi Albert vint rendre visite à nos collections paléontologiques. Ces matières, on le sait, l'intéressaient particulièrement. Il se prit de sympathie pour le jeune directeur du Musée, et ce fut,

entre ces deux hommes faits pour se comprendre, le début d'une suite ininterrompue de relations où il entraînait chez le savant et chez le Roi de l'estime et de la cordialité. Peu à peu, ces sentiments se transformèrent chez Victor Van Straelen en un profond attachement, en une vénération touchante pour Albert I^{er}, dont il aime à dire que c'est grâce à l'autorité, au prestige du Roi qu'il a pu réaliser la création des grands Instituts que nous avons cités, dont l'importance est considérable dans notre vie coloniale...

Albert I^{er} avait emmené avec lui, lors de son dernier voyage au Congo, son ami Van Straelen, et tous deux avaient effectué le parcours en avion. C'est en bateau qu'Albert I^{er} chargea le même Van Straelen d'accompagner son fils récemment marié et qui s'en allait aux Indes Néerlandaises accomplir un long voyage d'études. Il en sortit un gros ouvrage en six volumes, illustré de photos superbes qui sont l'œuvre de Léopold III, et dont Van Straelen rédigea le texte; il en résulta aussi que, frappé d'admiration par les méthodes scientifiques de culture que les Néerlandais appliquent là-bas, le compagnon du jeune prince se jura de les introduire au Congo... Devenu l'ami du fils comme il l'était du père, Victor Van Straelen était donc un des habitués du Stuyvenberg et du château de Laeken. Il avait la joie d'y trouver un écho aux sujets qui le passionnent, comme par exemple la protection desunes de La Panne, ou la culture du quinquina dans l'Uéla...

« Hélas! Comme la plupart des personnalités intellectuelles vraiment fortes, Victor Van Straelen est un indépendant total. Fils de Flamands, d'une bourgeoisie anversoise ancienne et solide où l'on parle français depuis cinq générations, il se sent et se déclare nettement Flamand; il est agrégé à la pléiade des intellectuels flamands. Il est l'ami des Huysmans et des Vermeylen : on a quelquefois raconté qu'il était bon Flamand; mais ce « Flamand » (s'il l'est?) honore et cultive la langue française, il est partisan résolu du bilinguisme en Flandre, et place le relèvement de la France au premier rang des problèmes qui sollicitent un esprit soucieux de ne rien leur pour étranger de ce qui est humain. Il est ferme protecteur des missionnaires au Congo, mais dit à qui veut l'entendre qu'on ne l'a point baptisé; il n'est inféodé à aucun groupe, à aucun parti. Or, il suffit de rassembler ce que l'on a divulgué, depuis quelques mois, sur le climat du Palais pour se rendre compte qu'un homme de cette espèce devait être fatiguement peu à peu miné dans l'esprit du Roi par les courtisans qui entouraient Léopold III. Ainsi, les rapports de Victor Van Straelen avec la Cour s'espacèrent, d'autant plus que dès que la guerre éclata, le savant mita sur la victoire alliée sans réticences. On sait quelle carte on jouait au Palais. Alors, s'arrachant à ses ignominies, Victor Van Straelen se souvint qu'il avait été sous-secrétaire en 14-18; il se dit qu'il fallait une fois encore servir et par toutes les voies. Désormais, lorsqu'il ne pouvait pas des fausses cartes d'identité, il s'employait par tout autre moyen à contrecarrer l'occupant; c'est ainsi que nous l'avons retrouvé à Laeken, en mai 1944, adjoignant le fils de cet Albert I^{er} dont il avait été l'ami, d'écouter la voix de son peuple, et de l'histoire, qui était en marche. On sait qu'il ne réussit pas.

A quelque temps de là, le groupe de Résistance auquel il était engagé apprit que le Gestapo méditait d'arrêter le prince Charles.

Il s'agissait d'aviser au plus tôt l'intéressé, et cela ne pouvait se faire que par intermédiaire. C'est Victor Van Straelen encore que l'on chargea de cette mission. Il se rend chez la baronne Lemoynier qu'il ne connaît point, mais dont il sait qu'elle est à même de toucher le prince, qui lui fait souvent l'honneur de lui rendre visite. La baronne, âgée et malade, ne peut recevoir le message. Une amie de la baronne, éperdue et tremblante, éconduit d'abord cet inconnu qu'elle prend pour un dangereux provocateur. Celui-ci, en désespoir de cause, songe à toucher d'autres familiers du prince; mais il y a des obstacles. Enfin, Victor Van Straelen revient à la charge et réussit à convaincre son interlocutrice. On alerte le prince, et, cette fois, le précieux avertissement est écouté.

Etude de l'Huissier BIESEMANS. — Vbr.

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48

Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.90

LUNDI 6 AOÛT, à 10 heures
IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE
de CAMIONS MOTOCYCLETTES et VOITURES
AUTOMOBILES

VOITURES : Ford 7 HP, cond. intér. 4 cyl. 1935; Ford 7 HP, cond. intér. 4 cyl. 1934; Opel 7 HP, cond. intér. 4 cyl. 1935; Opel 7 HP, cond. intér. 4 cyl. 1934; Fiat « 500 » 1939; Fiat 7 HP, 1935; Belgarix cond. intér. 8 cyl. 1940; etc., etc...

MOTOCYCLETTES : F.N. et Gillet; CAMIONS : Pontiac 1 T.; Chevrolet, 2 T., etc...
Grande quantité d'accessoires automobiles (bons pneus).

Exposition : Dimanche 5 août, de 10 à 13 h.
Renseignements : tél. 17.49.90.

JEUDI 9 AOÛT, à 9 h. 30 et 14 h.
TRES IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE

Le matin, à 9 h. 30 : quelques bons mobiliers complets : s. m.; ch. à c.; salons; etc... Grande quantité de bons meubles séparés: lavabos, lits, fauteuils, tables, chaises, armoires, etc., etc...

L'après-midi à partir de 14 h. : Une trentaine de mobiliers de luxe : s. m.; ch. à c.; salons; cuisines, fumoirs, etc... en acajou, en noyer ou en chêne. Meubles anciens ou de style. Nombreux bons mobiliers d'usage courant. — BIJOUX — ARGENTERIE — TABLEAUX — MARBRES — BRONZES — DIAMANTS : Vêtements, machines à écrire Olivetti, Remington, Noless, May; machines à calculer électriques; machines à coudre : Singer, Pfaff, Neumann, etc.; aspirateurs, cireuses, postes T.S.F., vélos pour h. et d.; cuisinières, feux continus, Spidex, gaz, etc...

Exposition : Mercredi 8 août, de 10 à 18 heures.
Renseignements : tél. 17.49.90.

Peut-être que c'est là, dans le salon de la baronne Lemonnier, au cours d'un bref dialogue nocturne entre un naturaliste et une vieille dame affolée amie d'une autre vieille dame souffrante, que s'est réglé le sort de la dynastie belge. Heure décisive! Victor Van Straelen en ressentait toute l'angoisse, car il n'ignorait point que dans le pays même, des forces occultes s'agitaient, décidées à faire échec à la Régence. Et vraiment comment, après cela, ne pas décider que notre époque est prodigieuse?

Des monarchistes y deviennent chevaliers de l'Annonciade et des maréchaux d'Empire s'y font pendre comme de vulgaires coquillards. On y voit des carmes déchaussés commander des escadrons, et les rois qui épousent des bergères s'inquiètent peu qu'elles aient dans le shimmy avec le loup.

Il ne lui manquait, à cette époque, que de voir M. de Buffon, quittant ses manchettes et le Jardin du Roy, se transformer « pro patria » en officieux, en émissaire, en agent secret...

Ce dernier spectacle est piquant, en vérité. Mais il est aussi fort salubre et fort honorable pour l'homme en général et pour les Belges en particulier. Il prouve qu'il est, chez nous, des gens capables d'être à la fois des savants et des hommes. Ce qui, sans qu'il y paraisse, n'est pas si facile à concilier!

Le Petit Pain du Jeudi

**A Monsieur Achille Van Acker
archer de Saint-Sébastien**

Ce dimanche-là, qui était le dimanche 22 juillet 1945, vous venez de remporter une victoire, Monsieur le Premier Ministre, et vous en préparez une seconde. Vous aviez été pathétique, vous avez fait toucher du doigt votre angoisse, dans cette bataille de révélations arrachées une à une à votre loyalisme ulcéré; vous aviez gagné de haute lutte une première manche, sans joie peut-être, et avec le souci de recommencer tout de suite le même combat. Vous aviez néanmoins loisir de vous reposer pendant quarante-huit heures, pas davantage. Vous en avez profité. C'est bien. Mais quel fut votre repos?

Un chroniqueur décidé à tracer de vous, pour l'histoire, un portrait rigoureusement conventionnel, ne manquerait pas de vous montrer compulsant une fois de plus vos dossiers, fourbissant à nouveau votre épée vengeresse et préparant de terribles coups, propres à jeter le désarroi et la définitive panique dans les rangs de l'adversaire.

Il vaut mieux, vous semble-t-il, dire la vérité; elle est plus simple : vous êtes allé tirer à l'arc, à Bruges, avec les compagnons de la Gilde de Saint-Sébastien.

Lorsque la Renommée, sous les espèces du « Journal de Bruges », nous apporta cette nouvelle, nous avons couru bien vite à la fin de l'article. Nous avons trébuché tout d'abord sur un de ces « Voir suite en 2^e page » dont se complique à présent la lecture des journaux les plus traditionnels, puis nous avons trouvé ceci : « Chacun rivalisa d'adresse et d'entrain. » Rien de plus. Aucun palmarès.

Faut-il en conclure, Monsieur le Premier Ministre, que vous n'avez pas abattu l'oiseau? Ce serait dommage, car on eût pu écrire : « Tel autrefois l'Archiduchesse, Monsieur Achille Van Acker, etc. » Mais est-ce bien vrai? Vous maniez l'arc, nous dit-on, avec une vigueur et une adresse rares. Vous manquez rarement votre coup. Est-il vraiment possible que vous l'avez manqué cette fois, précisément, alors que la Gilde entière et les généraux canadiens, ses invités, avaient les yeux passionnément fixés

PELICAN - BOURSE

25, RUE HENRI MAUS

ALBERT ESPAGNE

Organiste national de la R. N. B.

**sur nouvelles orgues STAAR
NOVELTY-ORCHESTRA**

Direction : Maurice Laurent

sur vous? N'auriez-vous pas, plutôt, évité volontairement d'atteindre le grand coq aux plumes blanches créées de rouge? Ou bien auriez-vous recommandé la discrétion au « Journal de Bruges »?

Ce sont là des hypothèses vraisemblables, car si vous êtes aussi décidé qu'adroit, vous n'êtes pas moins prudent. Voit-on les autres journaux reproduisant l'information et annonçant au monde entier que vous avez été proclamé roi en votre bonne ville de Bruges? Un sourire eût couru par les deux hémisphères. Et d'aucuns auraient peut-être blâmé votre exploit comme inopportun et de mauvais goût. La politique a de ces pudeurs inattendues.

Mais vous n'étiez pas à Bruges pour faire de la politique. Vous avez assisté, en simple compagnon, à l'inauguration des locaux magnifiquement remis à neuf de la Gilde, ainsi qu'à l'investiture du docteur Godar comme Chef-Homme de la Société royale de Saint-Sébastien. Chef-Homme vous-même, vous avez congratulé votre confrère avec esprit et bonhomie. Vous avez félicité de même le doyen Monteyne, ex-Bailli, le Régisseur, le Trésorier, et vous vous êtes entretenu familièrement avec le présent Roi — vous avez l'habitude. Puis vous avez pris part, comme tous les compagnons archers, et avec le même abandon qu'eux, aux farces, jeux et plaisanteries, numéros obligés de ces réjouissances bien brugeoises.

Non, Monsieur le Premier Ministre, non, Bruges n'est pas morte. Rodenbach l'avait mise au tombeau. Lemonnier avait élevé sur ses restes immobiles et muets un monument de somptueux lyrisme. Elle a ressuscité. Les guerres l'ont épargnée et elle est bien vivante, votre Bruges, si belle au pied de son babylonien beffroi, qui est sa cathédrale laïque, « mont de pierre jeté en plein ciel comme pour une escalade de titans... », entre ses portes massives, au milieu de ses églises qui sont d'adorables musées, parmi le marmottement de ses béguines et la grâce somnolente de ses canaux.

Avez-vous revu les cygnes qui, une patte repliée sous l'aile, semblent patiner en silence, leur parapluie sous le bras — les cygnes qui, depuis quatre siècles et demi, remémorent et rachètent par leur liliace blancheur la noirceur du crime commis par l'échevin Van Coppenhole sur l'écouffète Lanchals... C'était au temps du jeune Maximilien, veuf déjà de la belle et douce et malheureuse Marie. Temps de démesurées ambitions, d'orgueil et d'erreurs fatales. Ah! la politique, Monsieur le Premier Ministre!

Peut-être, quittant vos joyeux compagnons archers et suivant d'un œil distraît le glissement d'un cygne expiator, peut-être des souvenirs de votre studieuse jeunesse vous sont-ils revenus, le souvenir par exemple, de ce roi — et quel roi! — le Roi des Romains — enfermé par le peuple de Bruges dans l'épicerie de Granenburg et prisonnier pendant trois mois, tandis que devant les Halles, sous ses yeux, ruiaient sur l'échafaud les têtes de ses conseillers. Maximilien s'en tira, d'ailleurs, et cela nous valut d'être Autrichiens, puis Espagnols, puis Autrichiens encore, pendant trois siècles.

QUEL BORGHINI



RADIO-PICK-UP-PHONOS
DISQUES (plus de 10.000 en stock)

233 BOULEVARD EMILE BOCKSTAEL - LAEMEN. Tel. 26.6964

Tout ce qui concerne le Son et la Lumière



La Conférence de Potsdam tire à sa fin. On avait annoncé qu'elle se terminerait cette semaine; une indisposition du maréchal Staline est venue retarder de quelques jours la chute du rideau.

Nous ne savons pas encore à quelle sauce l'Allemagne sera mangée ni quelle est la situation que les trois grands veulent bien faire aux petites puissances qu'ils ont libérées.

Il paraît que la retraite de M. Churchill, qui n'a pas accompagné son successeur, M. Attlee, ne change rien; la politique britannique continue; en Angleterre, il n'y a pas d'hommes irremplaçables; le citron pressé, on le laisse tomber...

Le général de Gaulle connaît de semblables ingratitude. Il vient de subir à l'Assemblée consultative un échec personnel, puisque malgré son discours, qui était cependant un fort beau discours, le referendum a été repoussé à une forte majorité — la question était d'ailleurs assez mal posée — et que l'Assemblée s'est prononcée en faveur d'une constituante omnipotente dont le général, s'appuyant sur des précédents historiques, craint les sautes d'humeur.

Les hommes et les gouvernements s'usent terriblement vite, au temps où nous sommes.

En Belgique, la question royale est au point mort. Nous nous trouvons dans une situation singulièrement paradoxale : le Roi n'abdique pas mais il ne peut régner et la Régence continue. Cela peut durer très longtemps. La logique et la politique sont deux choses différentes et il semble qu'on puisse très bien vivre sous le signe du paradoxe.

En attendant, le parti catholique qui participe au pouvoir depuis soixante et un ans et qui l'a longtemps détenu à lui seul, entre dans l'opposition. C'est un événement « historique ». Encore un! Les vieux politiciens, les ministrables du parti en sont secrètement fort marrés, mais les jeunes se félicitent en pensant que le parti va prendre ainsi un bain de jouvence dont il avait besoin. C'est bien possible...

LA DECORATION ANGLAISE

Spécialité des ensembliers d'art LEROY-SIROUX

24, Avenue E. Cambier — Téléphone 15.39.45

La solution du problème royal

Ce furent assurément de belles séances, des séances pathétiques, des séances « historiques » que celles où la Chambre a entendu plaider le procès du roi.

Accusation, défense, le jugement manque.

Mais la solution? A quoi ce beau débat a-t-il abouti?

La solution? Mais elle est toute provisoire, « middelmatique », et par conséquent bien belge: le roi n'abdique pas, mais il ne régné pas davantage, et il ne peut plus

J. Louvois

Votre Bijoutier
39 RUE AU BEURRE 39

régner que si les Chambres le lui permettent. Donc la Régence continue et l'actuel gouvernement du Régime gouverne et gouvernera jusqu'aux élections — assez lointaines — comme si de rien n'était.

Et cela peut durer tant qu'on voudra. La Belgique est plus que jamais une monarchie constitutionnelle. « Si votre fils est notre roi », a dit M. Spaak, paraphrasant Chateaubriand. Elle a un roi-enfant, qui est le roi du Parlement. Quant à Léopold III, il pourra demeurer roi « in partibus », le roi de Salzbouurg, comme Henri V fut le roi de Fröhsdorf et la Belgique pourra avoir un parti légitimiste, carliste, jacobite, parti élégant avec ses traditions, ses douairières, ses gentilshommes de grand style et ses belles chouannes à la manière de Balzac et de Barbey d'Aurevilly.

Quant à M. Van Acker, il pourra se consacrer à la bataille du charbon; s'il la gagne, il gagnera aussi la bataille des élections.

LA SAISON AU ZOUTE

RETENEZ LES DERNIERES CHAMBRES A L'

Hôtel Manderlay

LE SEUL HOTEL DE LA DIGUE

— Pour tous renseignements, s'adresser au "RIO-TUA"
Montagne-aux-Herbes-Potagères, 86, Brux. — Tél.: 12.70.86

Recoler les morceaux

Après le beau temps, la pluie. M. Van Acker a « possédé » la Droite à l'extrême. Il l'a enfoncée en faisant voter un texte interprétatif de l'article 82 et en obtenant un vote de confiance de la triplée des Gauches. Fort bien. La Droite s'est retirée du Gouvernement. Et maintenant, Achille court après de nouveaux ministres! Il court encore mercredi matin, assez déconfit de sa déconvenue de la veille. C'est que des ministres, même des bouche-trous, ça ne se trouve pas si facilement qu'une vaine galerie le pense. Tout le monde n'est pas Gogo ni Marcel.

Aux dernières nouvelles, on citait les noms de MM. Merlot et Frère. Mais on cite tant de noms!

La Justice, les Finances, l'Agriculture, ce sont là autant de départements qui exigent de la compétence et même des spécialistes. Des intermédiaires ne suffiraient pas à la tâche. Il faut des gens bien décidés à prendre leurs responsabilités. Passe encore pour les Colonies, où un De Bruyne peut être remplacé par un De Wit ou un Tartempion, sans que les nègres n'y voient pratiquement que du feu. Mais les Finances! C'est un programme, une politique, un système et aussi un avenir gros de menaces de toute nature, pour peu que la carence s'affirme... Là gisait la force de la Droite. En se retirant, malgré lui, dit-on, M. Eyskens ouvre une crise profonde qui ne sera pas résolue par la seule nomination de son successeur : car plus il y en a, moins ils se ressemblent.

Il est bien évident que les Droites, conséquentes avec elles-mêmes, sont entrées dans une opposition qui durera jusqu'aux élections. Elles ne pouvaient répondre aux invitations achilléennes. Et Achille, sous le masque du sourire, est un Premier Ministre furieusement empêtré dans la nasse. Même s'il se débarrassait de l'Adolphe Van Glabbeke, qui la desservi sur le plan parlementaire, la question ne serait pas résolue. Il ne suffit pas que M. Van Glabbeke ait été « savonné » par MM. Van Acker, Spaak et Buisseret; il ne suffirait pas qu'on le remit dans la circulation ostendaise, il faudrait encore trouver autre chose.

C'est Achille que les Droites ne veulent plus voir au gouvernement. Il a cessé de leur plaire. Il est devenu l'ennemi n° 1. Achille en fera son deuil; mais il sera bien avisé de faire attention au vote le plus anodin, à la moindre menace d'abstentionnisme organisé. Dans l'opposition même constructive, l'obstruction est une arme terrible. Surtout contre ceux qui en usent sont nombreux et animés du désir de préparer un nouveau 84... C'est main-

GAVERU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNER



AGENT GÉNÉRAL
TÉL. 17.99.00

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, rue du Prince Royal

tenant qu'il convient de se rappeler, en en prenant le contre-pied, cette confession d'un vieux parlementaire catholique à l'article de la mort :

— Mon père, j'ai souvent voté contre ma conscience, mais jamais contre le gouvernement !...

C'était au temps de la massive majorité catholique, qui prospéra pendant trente ans.

N.-D. LES DUNES ?

Un placement de 1er ordre et... un endroit merveilleux ! Terr. à part. de 37 fr. 50 le m2. Ecr. Bur. journal B. I. 32.

Les dérivatifs

M. de Vralchouvert et le noble comte Gaëtan-Benoni de d'Aspremont-Lynden se sont spécialisés, au cours du débat royal, dans les dérivatifs et les tentatives de diversion. Mais ne disons rien pour le moment de l'étrange conception de la solidarité ministérielle qu'ont révélée ces messieurs, qui furent membres du cabinet Pierlot à Bruxelles, en France et à Londres. Nous voulons simplement dénoncer le grotesque d'une accusation lancée par M. d'Aspremont-Lynden contre certains Wallons. « Chaque année, a-t-il dit, les membres de ce mouvement se réunissaient à Jemappes pour célébrer une défaite de leur pays ! »

M. d'Aspremont-Lynden parle de ces choses-là comme un aveugle des couleurs. Le monument de Jemappes n'a pas été érigé par des Wallons seulement, mais par des Français et des Belges de toute origine. Et ce n'était pas pour célébrer une défaite de la Belgique... qui n'existait pas en 1793, mais de l'ancien régime autrichien qui symbolisait alors la plus noire réaction européenne. Evidemment, les sympathies du noble comte d'Aspremont ne vont pas aux sans-culottes...

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

Insinuations et ragots

Les maladroits dont le zèle intempestif a rendu de si mauvais services au roi Léopold III ont trouvé une diversion. Ils découvrent dans le mouvement populaire en faveur de l'abdication la « main de l'étranger », comme ils disent. Ils accusent la France d'être à l'origine d'un prétendu complot contre la monarchie dans le but lointain de préparer la dislocation de la Belgique et l'annexion de la Wallonie !

On trouve ce roman chez la portière dans un journal d'Ottawa qui publie une ahurissante correspondance de Bruxelles signée Shapiro. C'est-ce que c'est que ça, Shapiro ? Même thème dans une affiche anonyme qu'on a placardée, en petit nombre d'ailleurs, sur les murs de Bruxelles et où M. Brugère, ambassadeur de France, est accusé des plus noirs desseins. Si l'on en avait fait autant, naguère contre l'ambassadeur d'Allemagne, c'eût été un beau tapage. En 1939, « Pourquoi Pas ? » n'a-t-il pas été saisi et poursuivi, sur les injonctions du représentant du Reich, pour avoir donné la tête de ce personnage, avec un article fort innocent ?

Cela tombe mal, du reste, cette petite campagne de ragots contre l'ambassadeur de France puisqu'au même moment où paraissait cette affiche injurieuse, M. Brugère visitait la ville de Liège y prononçait un excellent discours dont aucun patriote belge ne pouvait s'offusquer et où il disait notamment : « La ligne Liège-Strasbourg n'est-elle pas pour l'avenir la ligne à organiser, à défendre, à protéger et comment l'organiser-on y arriver si, dans la politique rhénane à adopter, la Belgique n'avait pas son mot — et le principal — à dire ».

Le baron Nothomb lui-même ne pourrait-il pas contre-signer cette phrase ?

Un équipement indispensable

Votre voiture munie d'un poste-radio «Up to date». Spécialistes : La Maison Beue, 34, rue du Midi, Bruxelles. Tél. : 12.08.81 — 12.10.34 (Vente — Achat).

HOUSE-BOAT

A VENDRE

BELLES DIMENSIONS 28,40 M. x 4,58 M. CONSTRUCTION TRES SOLIDE ET RECENTE. BATEAU PERMETTANT TOUTES POSSIBILITES, VISIBLE DANS LE PAYS (PROVINCE D'ANVERS). POUR VISITE ET RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES, S'ADRESSER

A

SCALDIS SHIPSALES

24, Rue d'Arenberg, 24

Téléphone : 350.35

ANVERS

Antoine et Cléopâtre

« J'm'appelle Antoi-a-ne, j'suis gras, j'suis beau, j'ai tout c'qui m'faut... ». Ainsi pouvait chanter M. Antoine Delfosse au temps où il était ministre du Travail, gloire du Bloc catholique et illustration du banc de Liège. Hélas ! que les belles années passent vite et combien l'amitié d'hier s'oublie aisément dans l'inimitié d'aujourd'hui ! « Transfuge » de la Droite, M. Delfosse est devenu pour elle un objet de réprobation quotidienne et publique. Le pelé, le tondu, le voilà bien, celui-là qui a fondé le nouveau parti de l'Union démocratique belge, s'est attelé à la guimbarde rougeoyante de Marcel Grégoire et n'a pas craint de voter avec socialistes, libéraux et consorts contre le Roi... Il fallait voir le noble baron de Kerckove d'Exaerde lui montrer du doigt le secteur gauche de l'hémicycle :

— Votre place n'est plus ici... Allez donc chez vos amis, lui cria-t-il.

Mais Antoine, debout à sa banquette, la tête inclinée et riant... jaune, ne cessait d'applaudir ostensiblement on ne sait plus quelle péroraison définitive d'Achille. Ce fut une des minutes/comiques du pénible débat royal. Car le comique se retrouve partout, même et surtout dans le tragique; le père Hugo a écrit là-dessus des choses d'un gros bon sens et toujours de saison.

La rupture est maintenant consommée entre l'Union démocratique belge et le Parti social-chrétien, désormais frères ennemis. Ceux qui doutaient encore sont édifiés. On ne peut plus se déclarer à la fois pour Antoine et le parti de feu M. Woeste. Il faut en prendre son parti... Et cela, ce n'est pas le plus clair de l'histoire. On n'aurait pas prophétiser dans l'actuel état pré-électoral, des masses, que l'attitude spectaculaire de M. Delfosse raffermira sa position auprès des éléments ondoyants et divers de la droite, puisque l'immense majorité de ceux-ci sont royalistes. Mais on ne peut pas dire non plus qu'Antoine, en se séparant brutalement de Cléopâtre Baers, patronne de la démocratie chrétienne, n'a pas fait beaucoup pour rallier à sa cause pas mal de démocrates antilépoldiens et antimaxistes.

Cabinet de recherches MEYER

Ex-membre de la Police Judiciaire du Parquet

Nombreuses distinctions honorifiques

Vingt-cinq années de probité professionnelle

BRUXELLES: 10, Avenue des Ombrages - Téléph. 34.24.71

Consultations : mardi - mercredi - jeudi, de 2 à 5 heures.

VOTRE INTERET

vous commande de vous adresser à la

Salle de Ventes Publiques

HALLE AUTOMOBILE

POUR VENDRE OU ACHETER VOITURES,
CAMIONS, REMORQUES, MOTOS, ETC.
Rue de France, 24-26, Brux. - T. 21.77.25

GARE DU MIDI

Resquille

Le génie de la resquille est incommensurable. On l'a bien vu à la Chambre, la semaine dernière, quand il s'est agi d'aller contempler le déballeage. Le nombre des places étant limité, le grand art fut de s'installer d'autorité au meilleur endroit, avec ou sans carte d'entrée. Et en dépit des savants barrages organisés par le sympathique commandant du Palais de la Nation, inflexible autant qu'infatigable à la recherche des délinquants de tout poil, la marée des resquilleurs marqua quelques petits succès locaux. Force cependant demeura à la force armée... de patience.

Ceux qui avaient été refusés à la rue de la Loi se présentaient à la rue de Louvain, à la rue Beyaert. Et le culot étant en raison directe de l'âge ou de la situation sociale, les resquilleurs les plus effrontés ne furent pas les moins heureux.

Ainsi deux auditeurs militaires franchissent, importants, un premier cordon :

— Halte ! Votre carte, messieurs ?

— Nous n'en avons pas... Nous venons faire une enquête à l'administration du Palais !..

Hum ! Ça va !.. Mais voici trois inspecteurs de la police judiciaire, porteurs de la médaille réglementaire, qu'ils exhibent sans modestie :

— En service commandé ? questionne le garde... Non ! Alors, messieurs, il faudra partir...

La tribune sénatoriale étant pleine à craquer, deux honorables sans grande délicatesse s'installèrent dans la loge royale. On dut les en extraire. Mais les sénateurs refoulés de ce côté-là prirent d'assaut la tribune des anciens députés :

— Moi, s'écria un père conscrit, je suis un ancien député, j'ai donc le droit de m'asseoir ici et je prie madame de sortir.

Mais madame se fit céder la chaise qu'un simple huissier, joli garçon endimanché, avait usurpée à titre personnel. Quant aux malins, ils pénétraient à la Chambre par le Sénat et tâchaient d'accéder aux galeries par la bibliothèque.

Le mardi, une vieille dame de 75 ans, parvint, sans carte, au premier rang de la galerie. Elle avait expliqué son cas, des larmes dans la voix :

— Vous comprenez, je voudrais voir ça avant de mourir...

Et comme, le jeudi, elle insistait à nouveau pour passer avant des porteurs de cartes qui attendaient depuis des heures, elle eut un mot sublime :

— Ces personnes-là n'ont pas, comme moi, assisté aux séances précédentes. Ils n'y comprendront rien, tandis que moi je suis au courant !

RIO-TUA

Tél. 12.70.86

RIO-TUA

S P R L A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks 86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert) Pour retenir ses chambres à l'Hôtel MANDERLAY au Zoute, 138. Digue de mer Téléphonez au 12.70.86

La primauté du français

Graves, très graves débats à la Chambre belge. Des représentants de tous les partis y ont participé, souvent avec fièvre, et le français seul a été employé.

M. Van Acker, qui avait lu sa déclaration ministérielle en flamand, d'abord, n'a plus prononcé une phrase en moedertaal. M. Van Cauwelaert semblait avoir oublié l'existence même du flamand, et M. De Vleeschauer, lui-

de Lion!...

même, avait abandonné l'idiome de Vondel et de Florimond Grammines.

La Chambre était unilingue!

Le français avait repris tous ses droits, toute son autorité. Demain, sans doute, certains de nos députés devront ils faire amende honorable devant leurs électeurs, mais dans le feu de la discussion, ils ont parlé normalement, naturellement, de façon à être compris par tous, et pas une seule protestation : « In 't Vlaamsch ! » ne s'est levée, même des travées de la Droite!

POUR VOS MESSAGERIES
BRUXELLES-LA PANNE

Transports « LES BRUXELLOISES »

140, rue Brogniez, 140, Bruxelles

— Téléphones 21.48.65 et 21.74.60

— C'EST UNE FIRME FONDÉE EN 1827

L'orateur

Le seul, l'unique, l'incomparable, c'est Paul-Henri Spaak. Sans égal, et de loin, au Parlement belge, il serait parmi les deux ou trois premiers au Palais-Bourbon. C'est l'éloquence faite ministre. Il est l'honneur, la force et la gloire du socialisme belge. Est-il vraiment le « vir bonus bene dicendi peritus » de l'antiquité ? car la formule classique emporte bonne part d'éléments moraux qui se trouvent difficilement à l'état pur chez un homme politique. Et M. Spaak est, avant tout, un professionnel des assemblées délibérantes. Tel quel, avec ses qualités et ses défauts de leader, sa souplesse et son habileté manœuvrière, il est vraiment l'orateur dans le sens le plus profond de la technique verbale. Le débat sur la question royale l'a mis si haut au-dessus de ses collègues de tous les partis que l'on se demande ce qu'il serait advenu au vote final si la Droite avait contre-attaqué par l'organe d'un chef de file de pareille envergure...

Un discours de Frère-Orban tient admirablement à la lecture. C'est un morceau ; à la tribune, c'était superbe. Un discours de M. Spaak, c'est honorablement écrit. Vu et entendu, l'orateur est infiniment supérieur à l'écrivain. Sa qualité essentielle, ce n'est pas l'habileté à résumer clairement une situation en évitant les points de friction, la dextérité à glisser et à caresser. La vertu de son éloquence, c'est la rapidité de son débit et la variété de son registre. Ou d'autres, abondants, déserts et peut-être plus impeccables du point de vue de la syntaxe, ne sont que d'élégants phraseurs — mais combien lents et empruntés, ô laborieux M. Philippart ! — Paul-Henri Spaak emballe. De l'exorde à la péroraison, il est littéralement sous pression. Les mots sortent en rangs serrés de ses lèvres, si aptes à les lancer, les phrases se bousculent et, soudain, la voix s'enfle, le geste s'anime, les yeux se durcissent et à l'entente le morceau de bravoure comme un sprinter fonce à travers tout.

PARMENTIER

RUE DE NAMUR, 37

Chapelier
Chemisier
Dames Hommes

Le charme rompu

Ainsi, mercredi, au moment où l'auditoire ne s'y attendait pas, le rythme de sa phrase se précipita tout à coup. Les têtes se tendirent aux tribunes. L'orateur entraînait en tranches. Qu'avait fait le gouvernement de Londres, qu'avait fait Léopold III ? On allait le savoir. M. Spaak énumérait ce qu'il fallait mettre dans le plateau de M. Pie-Pot ; et l'énumération rapide, heurtée, haletante, emportait dans un vaste mouvement oratoire le ministre des Affaires étrangères qui, de la main, imposait silence à ses troupes et en imposait, de la voix et des yeux, à la droite incapable de placer une interruption au milieu de ce déluge et de ce tonnerre.

Subjuguée, la salle n'était qu'une oreille. Et déjà,

Le FETICHE 57, RUE DE LA FOURCHE
Direction : MISS PAULETTE

M. Spaak, accélérant encore son train, allait indiquer le peu de choses qu'il retenait au crédit du Roi, quand une brève question partie de la droite, et qu'il n'eut pas la sagesse ou la possibilité d'esquiver, l'arrêta net dans son élan comme un pneu qui crève abat le sprinter en vue du poteau. Le charme était rompu ! C'était M. Carton de Wiart, vieux de la vieillesse, mais plus jeune que jamais, qui lui avait coupé... le sifflet. Seul un parlementaire sûr de soi et rompu aux planches pouvait se permettre pareil luxe.

Les petits comprimés FOIBYL se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les secrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies: fr. 27.50.

L'avalanche travailliste

A la Chambre belge, tandis que le débat sur la question royale tirait à sa fin et que M. Verbiest, dans l'indifférence générale, débattait un des deux seuls discours flamands de la semaine, un grand nombre de députés s'étaient groupés dans le couloir voisin de la salle des séances, devant la valve où les socialistes, tout fiers, affichaient au fur et à mesure qu'ils arrivaient, les résultats des élections anglaises. Et les commentaires d'aller leur train. Plerard qui se souvient sans doute des violentes sorties de ses prédécesseurs borains, les frères Defuisseaux contre la R. P. « l'infâme Proporz », disait en s'amusant: « Pareil landslide (avalanche) n'est possible que grâce au système électoral anglais basé essentiellement sur l'uninominal, la majorité relative et l'absence de représentation proportionnelle.

Billy, travailliste, a 12,242 voix. Pat, conservateur, en a 12,241. Billy est élu, Tant pis pour les 12,241 électeurs de Pat qui ne seront pas du tout représentés. Mais un fort courant dans l'opinion publique se traduit par une ample oscillation électorale. Et cela fait un changement radical au Gouvernement.

En Belgique, à cause de la R.P. intégrale, de l'utilisation des restes et autres chinoïseries, nous sommes condamnés aux éternels compromis et au *middejnmatisme*. Nous sommes pour la justice électorale absolue. Mais le pays en crève. Voyez la statistique des crises ministérielles depuis l'établissement de la R.P. L'instabilité de l'exécutif est allé en grandissant sans cesse. »

Tout le matériel et les ustensiles
POUR LA GRANDE CUISINE

Étagage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval
43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone: 11.30.40

Le raz-de-marée travailliste

C'est un véritable raz de marée qui a emporté la majorité conservatrice de la Chambre des Communes et le gouvernement Churchill. On savait bien que le *Labour Party* avait fait des progrès considérables, mais nul n'en soupçonnait l'ampleur, pas même M. Attlee, le grand vainqueur. Pour la première fois, les socialistes anglais obtiennent la majorité absolue.

Vont-ils appliquer intégralement le programme social et économique fort hardi qu'ils annoncent: la nationalisation, le grand bouleversement industriel? Les Anglais, empiriques et pragmatiques, ne font jamais rien *intégralement*; il est probable que quand ils détiendront tout le pouvoir, ils mettront un peu d'eau dans leur vin. Mais il n'en est pas moins vrai que la vieille Angleterre est à la veille de la plus grande révolution de son histoire. Révolution pacifique, car ce peuple, le seul peut-être qui soit arrivé à une complète maturité politique, répugne à la violence, révolution profonde néanmoins et dont les conséquences internationales sont incalculables.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX
CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Madou) — Tél.: 11.82.10



PUNAISES PUCES
CAFARDS

LE SPECIALISTE A. SAMYN SOURIS

Désinfect. d- l'Etat. Les détruit lui-même. GARANTIE DE 10 ANS sur facture, s. odeur. Chambres désinfectées occupées le soir même. Discretion. Maison belge fondée en 1890. Le moins cher — Vo en Province — Devis gratuit
Téléphone: 44.58.08 — CH. DE WATERLOO, 365, BRUX.

Conséquences internationales

Il est incontestable que ces élections anglaises sont une grande victoire pour les démocraties, pour la démocratie politique et pour la démocratie sociale.

Les partis conservateurs du monde entier, les monarchies vacillantes, qui paient durement leur attitude pour le moins expectative devant les victoires allemandes, comptaient sur le Royaume Uni dont ils espéraient l'appui. Il faut en faire son deuil. MM. Salazar et Franco doivent passer de mauvaises nuits, ainsi que S. M. hellénique.

« La révolution est à droite », disait Robert Poulet; il n'en est plus question.



Sagesse anglaise et fair-play

Il faut admirer sans réserve la sagesse et l'esprit de *fair play* avec lesquels les conservateurs anglais et en premier lieu leur chef, Winston Churchill, ont pris leur défaite. Ni cri de rage ni bouderie. Les travaillistes ont la victoire. Ils vont courir leur chance. Et le vieux tory Churchill, le descendant du duc de Malborough, adresse ses remerciements au peuple britannique pour la confiance qu'il lui a donnée aux heures les plus dures de l'histoire d'Angleterre. Un seul regret: il eût voulu terminer la guerre contre le Japon, comme il a terminé la guerre contre l'Allemagne. On ne peut avoir plus noble langage. Quelle leçon!

LE TAILLEUR BASILE Confection Mesure

Ouvert le dimanche jusque midi
FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE
57, rue Malibran, XL. - Tél.: 47.12.39

L'instinct politique

Winston Churchill fut l'homme de la guerre et combien magnifiquement. Il fut un moment où il était tout seul devant l'Allemagne victorieuse; sa prodigieuse énergie a sauvé le monde. Était-il l'homme de la paix?

Clemenceau, qui avait gagné l'autre guerre et qui y joua un rôle analogue à celui de Churchill, n'a pas gagné la paix. C'est peut-être par instinct politique que les électeurs anglais lui ont demandé de passer la main.

BIJOUX DEBLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

La campagne électorale de M. Churchill

Tirant la morale des élections, M. Herbert Morrison, le leader travailliste qui paraît être une des fortes têtes du cabinet Attlee a fait quelques curieuses observations dont on peut tirer des leçons autre part qu'en Angleterre.

« Les conservateurs, a-t-il dit, ont essayé de transformer les élections en un plébiscite pour ou contre le Premier Ministre. J'ai dénoncé cette manœuvre comme une imitation du nazisme allemand. M. Churchill a fait fausse route dès le commencement de la campagne. J'ai l'impression qu'il n'est pas un bon agent électoral et, à certains égards, il est triste qu'un homme qui a conduit



le pays avec tant de maîtrise pendant la guerre européenne ait mené son parti si bas pendant les élections.

La guerre et la politique intérieure d'un pays sont deux choses différentes. Peut-être cette observation pourrait-elle s'appliquer à un autre grand homme à qui les Alliés doivent une grande reconnaissance: le général de Gaulle, qui a vu si clair aux heures les plus sombres de la guerre, n'a-t-il pas une politique intérieure un peu confuse?

ACHAT

OR BIJOUX — BRILLANTS
ROMAIN ALBERT
12, Rue Grétry (côté Grand Hôtel)

Les « new-girls »

Ainsi les Anglais nomment-ils les nouvelles « députées » qui siégeront désormais à la Chambre des Communes. Il y a quelques jours encore, on n'en comptait qu'une douzaine. Mais leurs effectifs ont augmenté.

Dans le clan « tory », il n'y eut pas que les représentants du sexe fort à enregistrer une des plus cuisantes défaites jamais subies jusqu'à présent par les conservateurs. Huit « conservatrices », en effet, faisaient partie de l'ancienne Chambre des Communes. Une seule, lady Davidson, a été réélue.

Par contre, les résultats du 26 juillet auront consacré le triomphe électoral des candidates travaillistes. Six d'entre elles, Miss Alice Bacon, Mrs Jennie Lee qui devant la loi est l'honorable épouse de M. Aneurin Bevan, l'un des opposants les plus assidus de M. Churchill, dans l'ancien cabinet de coalition, Mrs Leah Manning, Miss Ellen Wilkinson, Mrs Edith Summerskill, Mrs Jennie Adamson ont été réélues.

Plus nombreuses encore les « new-girls » qui représenteront au sein du « Labour Party » les aspirations féminines: Mrs Barbara Ayrton-Gould, Mrs Freda Corbet, Mrs E.-A. Willis, Mrs Lucy Middleton, Mrs Braddock, Mrs Ganley, Mrs Barbara Castle, Mrs Mabel Ridealgh, Mrs Wallhead-Nichols, Mrs Jean Mann, Mrs Clarence Mrs Shaw, Mrs Margaret Herblison, Mrs Paton et lady Noel-Buxton.

Dans le petit groupe libéral, lady Megan Lloyd George a été également réélue, tandis que l'élite du parti, à commencer par Sir Archibald Sinclair et Sir William Beveridge figuraient parmi les vaincus de la brigade électoriale.

PHOTO - BENNE

131, BOULEVARD ANSPACH
(Ancienn. Pass. du Nord, 25)

ACHÈTE ET VEND APPAREILS, CAMERAS ET FILMS
Victoires posthumes

Les conservateurs auront joué de malchance jusqu'au bout. En effet, sur les 198 sièges qu'ils détiennent, deux auront été conquis par des candidats « défunts ». Expliquons-nous :

Le 5 juillet dernier, Sir Edward Campbell, élu à Broadley par 6.000 voix de majorité, vivait encore ainsi que M. Pym, élu à Monmouth, dans le Pays de Galles, avec 1.600 voix de majorité. Mais dans l'intervalle qui s'écoula entre le 5 et le 28 juillet (date où l'on proclama les résultats) les deux représentants du parti « tory » décédèrent. Il s'ensuit donc que les résultats du jeudi 26 ne proclamèrent que les noms de deux vainqueurs à titre posthume.

RESERVEZ VOS CHAMBRES AU

„DAISY HOME“

97, AVENUE LEOPOLD, 97

KNOCKE

HOTEL-PENSIÓN

DE 1^{er} ORDRE

KNOCKE S/MER

Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises, mes.
37, RUE AU BEURRE

thune. Une nouvelle élection s'imposera donc dans cinq ou six semaines. Et rien n'assure dans les circonstances actuelles que l'issue en sera favorable aux tories.

D'autre part, un des députés du Labour Party, M. Dobbs, qui venait d'être élu dans l'un des arrondissements de Birmingham, a été tué au cours d'un accident d'auto, le lendemain même de son triomphe. Encore une fois, la Roche Tarpeienne est près du Capitole. M. Dobbs avait vaincu. Mais son heure avait sonné à « Big Ben ».

L'A.B.G.E., 110, avenue Louise

rectifié ci-après quelques erreurs de prix qui se sont glissées dans sa page d'annonce du dernier numéro. « Le Radeau de la Méduse » de Léon Moussinac : lire 94 fr. (au lieu de 108) ; « Les Indomptés » de Boris Gorbатов : lire 79 fr. (au lieu de 88) ; « Cahier de Notes » de Katherine Mansfield : lire 90 fr. (au lieu de 85).

La voix des soldats et des femmes

Beaucoup de juges compétents attribuent jusqu'à présent les effets du raz-de-marée travailliste à deux causes déterminantes : le vote des soldats et celui des femmes.

En effet, dans leur ensemble, les suffrages des militaires, sur le continent ou ailleurs, s'en sont allés vers le « Labour Party ». Sans doute les hommes des corps expéditionnaires ont-ils été séduits par la sympathie et l'appui dans leurs revendications que leur permettait M. Attlee et ses amis. Il faut reconnaître que seul le programme travailliste comportait des promesses précises en ce qui concernait le « réemploiement », le « logement » et une foule de problèmes sociaux dont l'importance est vitale.

D'autre part, les femmes auraient manifesté leur mécontentement à l'égard de la politique conservatrice qu'elles rendirent responsable de leurs épreuves au cours des derniers mois, en raison des crises survenues dans l'alimentation et dans la distribution du charbon.

Il est significatif par exemple de constater qu'à Birmingham les socialistes n'avaient pas un seul mandat, il y a un mois.

Ils disposent maintenant de 11 sièges sur 13.

De même à Londres, toutes les ménagères du West-End et de l'East-Sud ont voté en bloc contre Churchill et ses ministres, dont 24 sur 29 demeurèrent sur le carreau.

Telles sont les raisons que l'on donne jusqu'à présent de ce glissement vers la gauche qui s'avère sans précédent dans les annales électorales du Royaume-Uni.

La hausse des prix

Ceux qui ont la chance d'obtenir un permis de circulation pour leur véhicule automobile s'étonnent souvent de voir leur prime d'assurance augmentée dans des proportions parfois considérables.

On ne peut plus, évidemment, conserver les tarifs de 1940, mais l'excès en tout est un défaut : nous pouvons vous certifier que vos sinistres seront correctement réglés et que votre prime sera cependant bon marché à la minerve de Belgique, rue royale, 63-65, à Bruxelles.

Ingratitude des démocraties

Le résultat des élections anglaises a causé une surprise générale. On savait que le parti travailliste avait fait des progrès considérables, on pensait que la majorité conservatrice serait sensiblement réduite, mais on croyait que le prestige de Churchill emporterait le morceau.

Il n'a compté pour rien ou pour presque rien, Ingratitude des démocraties. Churchill a sauvé l'Angleterre et la civilisation libérale et démocratique ; l'électeur britannique s'est empressé de l'oublier ; le péril passé, adieu le saint...

Ainsi Clemenceau naguère, il avait sauvé la France, il était le « Père la Victoire » ; l'assemblée nationale française lui a préféré ce pauvre Deschanel. Il est vrai que Clemenceau avait refusé de poser sa candidature. Voulu être élu par adoration, il comptait sur la reconnaissance des foules et des assemblées, le vieux sceptique.

De même Churchill, Les électeurs n'ont plus vu en lui

SANDEMAN

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
Rue de l'Evêque, 28 - Tél. 18.11.71

la magnifique incarnation de l'esprit national, mais le vieux Tory.

Au fond et à considérer les choses de haut, c'est peut-être justice : les peuples qui ont l'instinct de leur force et de leur continuité ne peuvent pas se payer le luxe d'être reconnaissants. Quand un homme d'Etat a fait son œuvre, il n'a plus qu'à s'effacer, à céder la place à d'autres. Il n'est à sa Nation et il se met à lui-même en se prolongeant. Après cela, on doit dire que le peuple britannique s'honoreraît — et il s'honorera probablement — en décernant à Churchill la plus belle des récompenses nationales.

LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement, pour tous renseignements ; Ville, Province, Etranger :
Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Suite au précédent

La démocratie anglaise se montre ingrate pour M. Churchill ; la démocratie française se montrerait-elle aussi ingrate envers le général de Gaulle qui l'a sauvée ? Le gouvernement de celui-ci vient d'être mis en minorité à l'Assemblée consultative et cela malgré l'intervention personnelle du président du Gouvernement provisoire. Elle ne veut ni d'une simple révision de la constitution de 1875 ni du référendum. Elle est pour une assemblée unique et souveraine devant laquelle le gouvernement serait responsable. C'est en vain que le général de Gaulle a rappelé à l'Assemblée consultative les précédents historiques, le fait que les assemblées uniques, dictatoriales et impuissantes ont toutes fini par aboutir à la dictature. C'est lui qu'on a accusé sourdement de vouloir aspirer au pouvoir personnel, à la dictature.

Quand il arriva à Londres en 1940, on — surtout ceux des Anglais qui ne l'aimaient pas — l'accusa d'être un général fasciste puis, quand il fit appel à l'union de tous les partis démocratiques, on l'accusa d'être un général communiste ; ce grand solitaire, qui depuis cinq ans en voit et en entend de toutes les couleurs, devait fatalement devenir de plus en plus solitaire.

La vérité, c'est que le général de Gaulle se désintéresse — un peu trop peut-être — de la politique intérieure ; les démocraties jalouses veulent qu'on les flatte. Il a toujours insisté sur le caractère provisoire de son gouvernement qui devait, un jour, remettre à la nation de qui émanent tous les pouvoirs, une France « rétablie dans son indépendance et sa grandeur ». Mais ni les jeunes ambitieux qui se pressent aux portes, ni les vieux politiciens ne veulent croire au désintéressement. Et l'on murmure que le général aspire au pouvoir personnel.

Pour maigrir

prenez Obestinase — ces dragées à base d'hormones provoquant l'élimination progressive de la graisse superflue.

Obestinase. Toutes pharmacies - fr. 33.50.

En quoi consiste le conflit

Il y a un conflit entre le gouvernement du général de Gaulle et l'Assemblée consultative. Ils souffrent l'un et l'autre d'une équivoque en quelque sorte congénitale.

Cette assemblée n'est pas élue, mais nommée par le parti de la Résistance et son chef, le général de Gaulle. Celui-ci, à différentes reprises, le lui a peut-être un peu trop fait sentir. Or, l'assemblée se prend pour un véritable parlement : elle en a pris l'allure, les habitudes et... les défauts. Elle prétend et elle croit qu'elle représente la nation. Le général, qui l'a nommée à cet effet, peut difficilement lui contester cette qualité, mais, somme toute, il la lui conteste et peut-être assez justement. L'Assemblée consultative ne veut pas de référendum ; bien sûr : c'est le pouvoir d'appel.

???

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouges pour parer gentiment, aux ennuis mensuels.

HURRICANE



TENNIS

de Smedt, Pierre
136, rue Van Artevelde
Ses records rapides
Téléphone : 11.29.55

Un des problèmes de Potsdam

Un des problèmes les plus complexes qu'ont à résoudre les « Big Three » est le statut futur de l'Allemagne. Faudra-t-il la tailler ? Faudra-t-il la recoudre ?, comme disait Catherine de Médicis. Faudra-t-il en revenir à une « recentralisation » du Reich ou bien, comme au XVIII^{ème} siècle, à une fédération d'Etats bénéficiant les uns et les autres d'une autonomie et constituant ainsi un groupe de pays unis par les liens de la civilisation et de la langue, mais disposant d'une administration et d'un gouvernement indépendants du pouvoir central ?

On assure que les opinions des Anglo-Saxons et des Russes, à ce sujet, offrent des divergences marquées. Sans doute, ce que nous en apprendrons ne sera-t-il rendu public qu'à la fin de la conférence. Encore est-il bon de remarquer que les plus directement intéressés dans cette question ne sont ni l'Angleterre, ni les Etats-Unis, ni la Russie, dont les territoires se trouveront toujours plus ou moins protégés par des Etats-tampons, mais les pays naturellement limitrophes de l'Allemagne, comme la Belgique, la France, la Pologne, la Tchécoslovaquie.

C'est pour cette raison qu'il convient pour nous de souligner que rien ne se néglige à Potsdam, afin de diminuer autant que possible le potentiel d'agression de l'Allemagne, comme l'a dit si nettement M. Charles Sawyer, ambassadeur des Etats-Unis, dans le courageux discours qu'il a prononcé dernièrement, à Malmedy, « n'oublions jamais que les Allemands restent un peuple dont il sera toujours possible de diriger les activités vers la guerre ».

Faisons des vœux pour que, ce point de vue, si sagace et historiquement justifié, soit statué celui qui prévaillera dans les décisions de Potsdam.

Tout l'avenir du monde en dépend.

**SPÉCIALISTE DU BRIQUET
DE L'ARTICLE FUMEUR
et DU CADEAU CHIC****
Reparations
CLINIQUE du BRIQUET
3 TREURENBERG 3

Le procès Pétain

Comme nous l'avons dit, il avait assez mal commencé, dans une atmosphère de fièvre et d'irritation. Il s'est poursuivi avec plus de majesté sinon de sérénité.

C'est que la vérité à des droits qui ne se prescrivent pas. Elle éclate de plus en plus flagrante sous la poussée des témoignages concordants de tous ceux qui furent les acteurs et souvent les victimes du drame de 1940.

Il résulte du récit de MM. Paul Reynaud, Albert Lebrun, Louis Marin, Léon Bum, aussi bien que du dossier, que l'armistice fut arraché à un gouvernement désarmé, grâce aux ruses de Pierre Laval, à la faiblesse... pour ne pas dire plus, du général Weygand, et à toute une organisation de trahisons politiques dont le maréchal Pétain était la clef de voûte.

Et voilà que l'on apprend l'arrestation de M. Pierre Laval, témoin capital dans cette affaire.

Les charges qui pèsent sur le gouvernement de Vichy et sur son chef sont écrasantes. Impréparation à la guerre, intrigues qui aboutirent à imposer l'armistice à un gou-

LITS BEBES, BERCEAUX, VOITURES, CHAISES PARCS. Le plus beau Choix
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYDER
19, RUE VEWEYDE, BRUXELLES



Détective "LE LOUP,"
découvre tout

Enquêtes Filature
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES
Tél.: 17.56.12 BUREAUX: 9 A 18 H.

vernement qui n'en voulait pas, étranglement de la République, soumission au vainqueur, abandons successifs de tous les droits et de toutes les fiertés de la France, trahison de la parole donnée aux Alliés, le vieux maréchal couvrit tout du prestige de ses étoiles.

Ceci dit, on ne peut se défendre d'un sentiment de pitié pour ce vieillard inerte et sourd qui semble ne rien comprendre à ce qui lui arrive et aux responsabilités qui tombent sur sa vieille tête. Descendu de tant de gloire à tant de honte! comme a dit le président Lebrun.



XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17.03.12

Il n'est pire sourd...

On a vu que Pétain après une longue déclaration (le dernier « message ») a déclaré qu'il ne parlerait pas. Il n'ouvre la bouche que pour répéter qu'il est dur d'oreille et qu'il ne comprend rien à ce qui se passe. C'est un système de défense comme un autre. Cependant à certains mouvements, à certains jeux de physionomie, voire à quelque réflexion qui lui est arrachée de temps à autre, on s'aperçoit qu'il entend fort bien.

Mais comprend-il le jeu de ses avocats? On ignore ce que réserve la défense, mais jusqu'ici elle a surtout mané la gaffe.

Les dépositions des témoins à charge se succèdent. Chacune d'elle est un discours politique, un peu monotone car M. Paul Reynaud qui a parlé le premier a tout dit excellemment. Il a défloré le sujet.

Chaque déposition est d'abord un plaidoyer « pro domo ». Au fond, tous ces hommes politiques n'arrivent pas à masquer leur faiblesse, leur indécision, leur insuffisance. Il semble bien qu'en ces jours tragiques de 1940, seul Mandel eut du caractère Mandel et Louis Marin.

Reynaud lui-même n'a-t-il pas remis entre les mains de Pétain qu'il considérait déjà comme un traître, le gouvernement de la France, au moment le plus tragique? Mais la médiocrité des uns n'efface pas, n'atténue pas la trahison des autres.

Tous les efforts

sont faits pour rendre à Ostende son lustre d'autrefois. Sa plage unique est accessible au public. Les bains connaissent une vogue sans pareille. Du 4 au 9 août inclus: Johnny Hess sera au « Cercle Interallié » et « Chez Pan ».

Le témoignage de Louis Marin

Le témoignage de M. Louis Marin fut peut-être le plus accablant, à cause de l'autorité qui s'attache à son nom et à l'honnêteté intrinsèque de sa conscience républicaine.

Louis Marin est l'honneur du parlementarisme français. Député de Nancy depuis des temps immémoriaux, plusieurs fois ministre, président de la Fédération républicaine, c'est un républicain modéré qui passe pour un homme de droite, mais, profondément démocrate d'idées

de Gion!...

et de sentiment, il a toujours été guidé par le patriotisme le plus pur et le plus intransigeant. En 1919, il eut, presque seul, le courage de tenir tête à Clemenceau et de combattre le traité de Versailles dont il avait vu les insuffisances et les imperfections. Dans le cabinet de 1940, il lutta jusqu'au bout contre les capitulars. Il fit l'impossible pour combattre l'armistice et pour entraîner le gouvernement en Afrique du Nord, afin d'y continuer la lutte. Laval et Pétain l'importèrent: l'Etat français — ce n'était plus la République — demeura prisonnier des Allemands. Dès lors, Marin s'établit à Vichy en observateur et en témoin jusqu'au moment où, sur le point d'être arrêté, il prit le maquis sous un déguisement et gagna l'Angleterre où il rejoignit le général de Gaulle. Membre de l'assemblée consultative, universellement respecté dans tous les partis pour sa droiture, son intégrité, sa loyauté, il fait aujourd'hui figure d'un Sachem de la République. C'est ce qui a donné une force toute particulière au sévère témoignage qu'il a apporté dans le procès du maréchal. Pas plus que Léon Blum, il ne recule devant l'accusation de trahison. Faut-il rappeler que M. Louis Marin, président de la section française du Comité France-Belgique, est un vif et sûr ami de notre pays.

Rouler sur l'or...

n'est pas toujours possible; mais « rouler en musique » au moyen d'un poste radio voiture est à votre portée. Voyez les spécialistes: La Maison Bleue, 34, rue du Midi, Bruxelles. Tél.: 12.03.81 — 12.10.34 (Vente — Achat).

Le grand procès dans la petite salle

On se demande à quel mobile on a obéi en choisissant pour ce procès que les juges eux-mêmes appellent solennellement « le plus grand procès de l'histoire » la salle la plus petite du Palais de Justice de Paris. Inutile de dire qu'on s'y écrase. Les invitations ont été pourtant sévèrement triées, et le public debout se réduit à vingt ou trente personnes, serrées comme dans le métro, mêlées aux gardes qui sont à peu près aussi nombreux, macérant dans une atmosphère de hammam. Le désir d'entrer se heurtant aux consignes donne lieu chaque jour à des scènes plus ou moins comiques à la porte d'entrée. Mais malgré les piquets d'agents de police, le premier jour, sept détenus, du menu fretin de collaborateurs, ont trouvé le moyen de s'évader du Dépôt par une cheminée!

Dans la salle on est à peu près aussi serré que dans le public. Les journalistes sont sur les genoux de l'accusé ou à peu près, on se touche, on se coudoie et les témoins à charge lancent leurs accusations dans la figure du Maréchal. La majesté de la justice est jointe...

???

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouges pour parer gentiment aux annuis mensuels.

Gare à la politique à sens unique

Nul plus que nous n'est partisan d'une politique d'épuration juste et ferme. Mais encore ne faut-il pas que cette politique soit à sens unique. Il serait extrêmement dangereux que cette politique créât dans le pays le sentiment qu'il y a deux poids et deux mesures dans la répression des délits de collaboration. On a, paraît-il, entrepris 28.000 enquêtes concernant des délits de ce genre: c'est énorme; dans ces 28.000, il se trouve peut-être une cinquantaine de gros industriels, et de quatre à cinq cents entrepreneurs ou négociants de moyenne importance. Le reste est du menu fretin. Beaucoup sont ainsi mis sur la sellette en raison de peccadilles. L'un a fait une démarche auprès de l'occupant pour obtenir du courant électrique, l'autre a écrit pour décrocher telle ou telle licence d'intérêt secondaire. Beaucoup n'ont absolument rien fait de répréhensible: victimes de dénonciations émanant de leur personne. Ils bénéficieraient de non-lieu. En attendant, la suspicion pèse sur eux du chef de l'enquête ouverte, et ils sont bien empêchés de se défendre contre ceux qui les vilipendent, parce que

WALON FRERES
DÉMÉNAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
— 2, Bd. Em. Jacqmain - BRUXELLES —

OSTENDE

Chambres 2 personnes, tout confort.
17, RUE ROYALE

On ne manque pas de répondre à leurs protestations : « Vous êtes suspects à la justice, il n'y a pas de fumée sans feu ! » Cette masse de petits patrons ainsi inquiétés ne peut s'empêcher de constater que l'on a donné « quitus » de leur défaillance aux ouvriers qui sont partis pour l'Allemagne et y ont travaillé volontairement pour l'ennemi; ils notent avec amertume que la même indulgence est appliquée à d'autres ouvriers qui, dans le pays même, ont travaillé dans des entreprises directement contrôlées par l'ennemi, comme la F. N. Ça leur donne l'impression d'une justice de classe...

La Parfumerie Chanel

de Paris, avise sa clientèle qu'une nouvelle imitation de son célèbre N° 5 est mise en vente dans des cartonnages offrant une parfaite ressemblance avec les emballages authentiques. Mais le flacon, avec bouchon **BAKELITE** noire, est en verre grossier et porte au dos une étiquette : « **PRESENTATION PROVISOIRE** ». Quant au Parfum qu'il contient, il vaut mieux ne pas en parler, il ne ressemble en rien au « N° 5 ».

Nécessité d'aller vite

C'est pourquoi il est nécessaire de faire vite, de frapper les vrais coupables et de restituer aux autres leur honnabilité compromise. Le texte de la loi est clair et l'exposé du Régent est formel. Il paraît à tous les gens de bon sens que là où il n'y a pas eu de lucre, de fourniture de matériel de guerre proprement dit, de production excessive ni d'accroissement de matériel ou d'installations, il n'existe pas de délit qui vaille la peine d'être retenu et qu'il y a lieu de clore au plus tôt des investigations dont le résultat le plus clair sera de dresser, plus encore, qu'elles ne le sont déjà, les classes sociales les unes contre les autres. Car nous ne pouvons nous payer le luxe d'entretenir les aigres ni les suspensions. Nous avons besoin de matières premières, de produits réimportés après fabrication; nous avons besoin de crédits. Nous n'obtiendrons rien de tout cela en prolongeant des querelles. C'est déjà bien assez que nous soyons empoisonnés par la question royale, véritable épine au flanc de la Belgique nouvelle. M. Van Acker parle sans cesse de la résurrection économique du pays. Comment voudrait-il que dans cette bataille pour la production ceux qui ont grade d'officier y aillent de bon cœur avec la perspective d'aller en prison le mois prochain, et le sentiment que les troupes qu'ils commandent guettent en gauloissant l'heure où on les mettra en boîte ? Il y a de gros coupables, patents et sans excuse : qu'on les châtie sans délai; pour ceux dont le principal crime est d'avoir gagné de l'argent, eh, bon Dieu ! que l'on fasse comme en France et ailleurs, qu'on leur fasse rendre gorge. C'est ce qui importe surtout. Et que l'on envoie les autres se faire lan'aire, ils ne furent pas des héros ! C'est le lot de la plupart des hommes; mais il serait souverainement impolitique d'en faire des aigris.

Corso

Gros succès de la nouvelle revue de Fred **DOLYS** avec **MARCEL ETIENNE** et **LYSE DEPRE**.

Au Bar ambiance unique avec René Gil et son ensemble.

Au Caveau Tony Wells, le meilleur orchestre de danse du moment — Tous les jours, thé-dansant.

Civiques - Inciviques

Personne ne pourrait critiquer la mesure dictée par le Gouvernement par laquelle, à toute occasion plus ou moins officielle des « requérants » de certains avantages sont astreints de fournir un certificat de civisme. Ceci a pour effet d'écartier nombre d'indésirables déjà poursuivis ou dont la conduite patriotique laissait à désirer. Il était de bonne logique de confier la délivrance de ces brevets de loyauté nationale à l'autorité qui, se trouvant le plus près de l'intéressé, est la mieux à même de le connaître, de le soupeser et de le juger digne ou indigne.

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tél. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

Ce sera donc le commissaire de police de la section urbaine ou, à la campagne, le bourgmestre. Mais celui qui a conçu cette réglementation semble avoir oublié que cette connaissance « intime » peut avoir aussi ses inconvénients du point de vue de la stricte impartialité. On peut fort bien être « mal vu » de son commissaire ou de son majeur sans pour cela être un incivique : il suffit parfois d'avoir une autre opinion politique ou une autre appréciation sur des questions qui attirent l'attention publique. Pour éviter l'arbitraire — il y en a déjà eu de nombreux cas — il aurait dû être prévu une sorte de juridiction d'appel contre le refus par des fonctionnaires du degré communal de décerner un certificat de civisme par exemple : le commissaire d'arrondissement, le gouverneur de province, l'auditeur militaire ou le procureur du Roi.

Déjà, certaines circulaires ministérielles ont fait mention de la possibilité d'un appel de l'administration mal informée à l'administration « mieux informée », mais rien de précis n'a été décidé à ce jour. M. le ministre Van Glabbeke — si prompt à réprimer les abus — devrait bien mettre cela au point pour le plus grand bien de nombreux citoyens que leur esprit d'indépendance ou leur appartenance à un autre parti politique que celui de leur maire plonge — tout à fait abusivement — dans de sérieuses difficultés.

PLOMBERIE INSTALLATIONS
VERHOOGEN — SANITAIRES —
A. DE MEESTER, SUCC.
13, pl. Samedi - T. 18.12.37

Van Dieren se défend

Toute une séance du Sénat pour le débâlage Van Dieren, et ce n'est pas fini ! Encore une semaine de liberté... Ce rabiote de huit jours, l'ami du V.N.V. le doit au fait qu'il a fait durer le plaisir en allongeant la séance plus que de raison. Bon enfant et n'étant du reste pas en nombre décent, sinon utile, pour voter, le Sénat l'a laissé courir. Et il a tenu le parl'oir trois heures durant.

Nerveux et horriblement gêné à son fauteuil pendant qu'on l'attaquait à la tribune, Van Dieren était remarquablement en forme dès qu'il contre-attaquait. De la verve, de la jovialité, du pathos et beaucoup de prudence oratoire. Pour plus de sûreté, MM. Spaak et Pierlot étaient présents. Mais Van Dieren a glissé sur Limoges. Hubert Pierlot l'attendait, en tout cas. Et si M. Pierlot avait dû prendre la parole, il n'en avait que pour six heures d'horloge selon les meilleures informations...

Du point de vue répressif pur, très faible défense. Mais du côté « cour d'assise », l'Edmond Van Dieren a produit une certaine impression. Il a donné lecture de témoignages de qualité et, à la sortie de la séance, certains droitiers et même quelques tenants du juste milieu se disaient ébranlés. Le chef de la Droite est parmi les

FILET ROYAL
29, Rue Saint-Michel, Bruxelles
NOUVELLE DIRECTION
RESTAURANT ET TEA-ROOM
En transmission l'orchestre du
PELICAN_BOURSE



honorables « témoins ». Ce n'est qu'une indication matériellement utile car la Haute Assemblée n'a pas à se prononcer sur la question, mais uniquement sur le point de savoir s'il échet de livrer au bras de la justice un de ses pairs : prérogative dont les Chambres sont toujours jalouses, parce que l'accusateur d'aujourd'hui peut être l'accusé de demain. Non, Van Dieren ne gemit pas encore sur la paille humide que lui destine M. Ganshof Van der Meersch l...

???

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouges pour parer gentiment aux ennuis mensuels.

Grammens et les gendarmes

Voici une histoire. Et qu'on nous garantisse authentique. Le 17 juillet dernier un auditeur militaire donne mission à deux gendarmes d'extraire l'infamable Grammens de la prison de St-Gilles afin de lui faire subir un interrogatoire. Les formalités, en l'espèce, sont remplies. Mais Grammens dit : « Non » et refuse obstinément de sortir de sa cellule. En flamand, bien entendu, il daigne donner la raison de son refus : les gendarmes qu'on lui a dépêchés sont Wallons. Ceux-ci, fort interloqués, en réfèrent au directeur de la prison qui, après s'être gratté le crâne, leur conseille de téléphoner à l'auditeur militaire pour le mettre au courant de la situation. Et ce dernier, paraît-il, de répondre : « Soit, n'insistez pas, laissez Grammens où il est, je le ferai chercher ultérieurement ».

Mais qui donc a eu le dernier mot ?

RENAN LE DETECTIVE DE L'ELITE
58, RUE DES FABRIQUES
Tél. : 11.83.20

Mort de la veuve de Rodenbach

A Bâle, où elle vivait depuis la guerre près de son fils Constantin, attaché à la Banque des Règlements Internationaux, vient de mourir, à l'âge de 85 ans, la veuve de Georges Rodenbach. Elle était née Anna Urbain et était originaire de Frameries, gros village borain que certaine chanson a rendu célèbre... Elle était venue à Paris toute jeune et faisait partie de la troupe de l'Opéra. L'auteur de *Bruges-la-Morte* s'était épris de sa fauve chevelure. Elle passe pour avoir inspiré la figure de l'héroïne dans le roman auquel Bruges doit une partie de sa notoriété.

Après la mort du poète, cette Wallonne intelligente fut la gardienne vigilante de sa mémoire. On vit sa signature parfois dans le *Figaro*.

A Paris et à Sainte-Marguerite près de Toulon, où elle avait une propriété, la vieille dame lucide et alerte conservait pieusement des manuscrits du poète-romancier et des lettres intéressantes qu'il reçut *in illo tempore* de Mallarmé, d'Edouard de Goncourt et de bien d'autres personnalités de ce Paris dont il fut longtemps une des silhouettes les plus élégantes.

Qui héritera un jour de ces papiers? La Bibliothèque Nationale de Paris, la Bibliothèque Royale de Belgique ou l'Académie de Langue et de Littérature françaises de Belgique? Les paris sont ouverts...

Les camions neufs

Une bonne organisation, un personnel dévoué; telles sont les conditions de sécurité dans lesquelles voyagent vos colis, bagages et mobiliers à destination du littoral, si vous les confiez aux messageries V.D.P., 22, place de Brouckère, téléphone 17.08.54.

Hôtel du Clos de Monla sur Meuse.

Gare de Dinant.

(Taxi 4 personnes, 80 fr.). Poste Anseremme.

Hubin jubilaire

Les socialistes du pays de Huy, auxquels s'étaient joints quelques « Emile » du P.O.B., ont célébré dimanche un jubilé peu ordinaire. Voilà cinquante ans que les socialistes détiennent la majorité au Conseil communal de Vierset-Barse, le village de Georges Hubin, auquel ce vieux brave, aujourd'hui doyen de la Chambre, demeure obstinément fidèle. Cinquante ans que notre aîné, avec quelques carriers du pays, dirige les destinées de cette commune. Cela valait une célébration dans toutes les régions.

Pour nous, nous voulons nous contenter, sans avoir à participer à une manifestation politique qui ne nous regarde pas, d'apporter un nouveau tribut de sympathie et d'amitié au vieux lutteur, ardent patriote, bon citoyen belge, franc Wallon, grand ami de la France, entouré du respect et de l'estime des honnêtes gens de ce pays, à quelque parti qu'ils appartiennent.

Vous trouverez

un repos idéal, une ambiance incomparable, les meilleures attractions à Ostende, qui multiplie ses efforts pour reconquérir son titre envié de Reine des Plages.

Le « Manitoba » bar sélect du « Cercle Interallié » connaît la grande vogue. A l'apéritif du matin et de l'après-midi : Clément Doucet, le magicien du piano.

Rendons à César

Que Robert Goffin soit dynamique, poétique, catastrophique, nous écrit un ami; qu'avant, pendant et depuis son séjour en Amérique, il ait écrit vingt romans, autant de livres d'histoire et de science, qu'il ait plaidé des centaines de procès, fait mille conférences, développé le jazz, dîné à la Maison Blanche et fait quelques excursions aux enfers et au paradis, je veux bien l'admettre, mais il n'a pas fondé « Alerte » ou du moins il ne l'a pas fondé tout seul, il l'a fait partie, avec Richard Duplerreux, Louis Piérard, M. A. Pierson, Ventura, Garcia Caldéron et quelques autres, du premier Comité de ce vaillant et sympathique périodique. Mais son véritable, son unique fondateur et directeur est Alexandre André, directeur des Editions Labor et député permanent du Hainaut. Rendons à César... ou plutôt à Alexandre.

Hommes affaiblis

Vous pouvez combattre la neurasthénie, les dépressions nerveuses, le surmenage. Ces troubles sont presque toujours provoqués par une diminution de l'activité des glandes endocrines. Lisez la brochure P 3 envoyée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

Une histoire de cochons

Le 17 juillet, un commissionnaire et ses aides chargeaient, à Rochefort, dans un wagon américain, 12 porcs et 7 moutons, à destination de Cureghem. A l'arrivée, le 19, toutes les bêtes furent trouvées crevées. Diagnostic : coup de chaleur ou asphyxie. Cause : le wagon était hermétiquement clos. Aucune ventilation n'y avait été aménagée. La semaine précédente, dans un wagon d'une autre provenance, dix gros porcs gisaient résolument crevés eux aussi. Ce qui fait 22 porcs et 7 moutons perdus, en l'espace de 15 jours et pour une seule gare réceptionnaire. Or, ces cas ne doivent pas être isolés.

Résultat : 70.000 limbes n'ont pu être honorés et des centaines de familles ont dû tirer la langue devant l'étal vide de leur boucher. Pendant ce temps, le commissionnaire et ses aides ont, pour leur peine, empoché 3.300 francs. Quant aux responsables de ce gâchis, ils s'alimentent sans doute au marché noir et s'en moquent éperdument. On demande néanmoins une petite enquête. Au besoin, la Société protectrice des animaux ne pourrait-elle s'en charger ?

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,
115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

EAN DEVOS PLOMBERIE - TOITURES
Maison fondée en 1890
7, RUE DE L'INSTRUCTION, 59 — TEL.: 21.61.55

Une de poisson

Le Ministère du Ravitaillement peut-il fournir une expli-
cation aux faits suivants ?

Un marchand de poisson qui dispose d'un camion, ramène
des crevettes du littoral. Il les met en vente avec un béné-
fice de 10 fr. au kilo. Ce qui lui suffit, affirme-t-il. La
supercherie officielle entre en transes et lui impose, tout
1° le menaçant d'exclusion, un prix beaucoup plus élevé
et fait fuir la clientèle. Résultat : il ne vend plus de
crevettes.

Un autre marchand offrait, hier, du poisson de mer à
5 francs le kilo. Aujourd'hui, le même poisson doit coûter,
d'après l'avis officiel collé à la fenêtre, 77 francs le kilo.
Il n'en déconseillerait lui-même l'achat ! Les pratiques reçoivent
le conseil d'attendre jusqu'au lendemain, du poisson
35 francs étant attendu.

UN MOBILIER DE MAGASIN MODERNE A VENDRE

Trois pièces + deux sièges — Tél. 21.71.47

conomie à rebrousse-poil

Où sont les responsables ? Les bureaux ou les grossistes ?
Nous ne sommes pas les premiers à réclamer la suppres-
sion d'un grand nombre d'organismes de contrôle dont
nous payons doublement le personnel, sous forme d'appointe-
ments, d'abord, de prix plus élevés, ensuite. Un personnel
titillon, souvent « saboteur », et toujours « freineur ».

Par exemple, sait-on, en haut lieu, que, dans le domaine
des textiles, il est offert à des filatures de lin, par des
craqueurs clandestins ayant besoin d'argent liquide, des
matières premières et dessous du prix officiel ? Sait-on
ou les autorisations d'achat des tissages, émises par les
centrales textiles, sont entre les mains des filateurs long-
temps avant que les organismes de contrôle local en aient
la connaissance ? Initiative privée contre dirigisme !

Sait-on... Eh, oui, veut-on seulement le savoir ?

Prenez vos repas à la PENSION ASTORIA, 4, rue Cres-
cel (Porte Louise), cuisine bourgeoise de tout 1^{er} ordre.

Liège

L'ouverture du Salon de la Société des Beaux-Arts de
Liège, suscite de bien pénibles polémiques. On incrimine
le cynisme des organisateurs et surtout des membres du
jury. Il semble, hélas ! qu'il y ait quelque chose de vrai
dans ces rumeurs. Ce n'est pas que ces messieurs méritent
la corde. Mais l'un souhaitait, aux beaux temps
républicains, la défaite de l'Angleterre; l'autre avait des
plaies pour les positions d'ordre nouveau et les ex-
positions de l'Art allemand, le troisième ne dédaignait
pas quelques noubas en de très douteuses compagnies.
D'aucuns trouvent que ces opportunistes feraient bien
de rester un peu dans une ombre modeste de travailler
dans le silence de l'atelier, de laisser tomber la poussière
de l'oubli sur quelques souvenirs... Cette réserve serait
plus décente dans tous les cas que cette hâte, un peu
indiscrette, à reprendre des postes de direction et à
instituer le censeur d'autrui.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSENS ET Cie
321 RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Patientez

Un brave « plouc », hébergé à l'Hôpital Militaire de
Liège, souffrait d'une horrible rage de dents. Hélas, les
services désorganisés du dit hôpital n'ont pu reconstituer
le chipique dentaire et notre homme, au paroxysme de
la douleur, suppliait Monsieur qui de droit de lui per-
mettre au moins de se rendre en ville pour y consulter
un dentiste civil. Il s'attira cette réponse magnifique :
« Mais patientez, que diable, le service va être réorgani-
sé ! » Immortel, Courteline !

Prenez pension au GRAND HOTEL DE LA MOLI-
ÈRE à Falaën, Cuisine soignée.

Allons à la mer !

Belgo-Transports fera la prise et la remise à destina-
tion le jour même, de vos bagages, march., meubles par
camion à prix réduit. Tél. : 17.80.34 - 17.93.67.

Défortifions

Le centre de Liège s'orne encore — et pour combien
de temps — des spécimens de l'architecture militaire nazi-
e qui étaient destinés à retarder l'avance des troupes
d'Eisenhower comme à prévenir les actions de nos intré-
pides maquisards. Les fortins encombrant toujours de leur
masse stupide le « carré », la place du Théâtre et autres
artères bien liégeoises. On a eu beau les agrémenter de
grimpeuses capucines, ils ne rappellent pas moins de
bien mauvais souvenirs. Bref, on réclame leur démoli-
tion. Le Conseil communal s'est occupé d'en faire dispa-
raître un. Dont coût : 300.000 francs environ. N'est-ce pas
exagéré ? Quelques inciviques condamnés, et à leur défaut
quelques frigidins prisonniers ne pourraient-ils avanta-
geusement prendre cette entreprise à leur charge ?

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nove) Tél. 12.94.59

Singuliers épurateurs

Un pur trouve toujours un plus pur qui l'épure. Cet
adage semble être appliqué sur un certain groupe catholi-
que anversois qui publie un petit hebdomadaire sous la
dévise « pour une pure épuration » et sous le titre signifi-
catif « De Guillotines » qu'il est inutile de traduire en fran-
çais. Tout ceci n'a rien de bien sensationnel ni même de
neuf : à toute époque on a pratiqué de façon plus ou moins
littéraire ou spirituelle le nettoyage par le raccourcisse-
ment matériel ou moral.

Mais l'autre jour, la « Guillotine » a néanmoins créé une
grande sensation dans les milieux judiciaires en reprodui-
sant un certain groupe photographique qui en dit long sur
la solidité et l'ancienneté des convictions de pas mal
« d'épurateurs » actuels.

La photo représente les participants à un banquet offert
par des avocats anversois à certains de leurs confrères
flamands revenant du « Cours de politique hitlérienne et
d'éducation culturelle populaire » donné à Berlin à l'usage
des Nazis Flamingants. On y voit évidemment les sinistres
Largou, Timmermans, Borms, Van Rompaye, Van
Aisenoy et autres canailles — les uns déjà condamnés par
les Conseils de Guerre, les autres en voie de l'être. Mais
on y voit aussi pas mal d'autres Cujas anversois qui, en
ce moment s'occupent « d'épuration », qui osent distribuer
le blâme ou la censure, ont des opinions nouvelles sur bien
des questions anciennes; on y voit des députés actuels, des
candidats ministres, des professeurs d'Université, des jour-
nalistes, etc.

Si leur présence au banquet des « élèves d'Hitler » ne
les désigne pas nécessairement à la poursuite pénale, elle
devrait au moins leur inspirer quelque prudence, quelque
retraite...

Vendredi 3 août

JACQUES LOAR et son maestro DISSENNE
Orchestre Jean JOUARE avec SANTI VALENTI
Club Privé, Bar.
Spécialités homards, anguilles fumées, caviar.
LA RIVIERA Digue de Mer, Blankenberghe.

Salus Patriae, oui, mais...

En temps de guerre, tout citoyen doit supporter avec
patience, même avec un certain empressement, tous sacri-
fices individuels requis pour le salut de la Patrie : réquisi-
tions, logement de troupes, mesures de défense, démolitions,
plâtes et bosses. Mais il convient cependant que l'on réduise
ces inconvénients à leur minimum dans l'espace et le temps

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
TELEPHONE : 18.16.98

Talbo TAMPON PERIODIQUE

et que dès que l'état de guerre a pris fin, les sacrifices de l'un soient réparés par les bons soins de tous les autres.

Comment se fait-il alors que d'anciens habitants de certaines régions continuent à souffrir sérieusement du maintien d'ouvrages de caractère exclusivement militaire et — soi-disant — provisoires. C'est ainsi qu'il y a toute une série de braves gens autour d'Anvers qui attendent — comme sœur Anne — que l'on vienne combler les fossés anti-tanks dont nos nationaux, nos amis ou nos ennemis les ont... gratifiés. Il en est parmi ces braves gens qui depuis plus de quatre ans ne peuvent plus aller au bout de leur champ, de leur parc, voire de leur jardin. Quand on voit le nombre de militaires découverts qui encombrant nos villes et nos villages on se demande vraiment pourquoi on ne les met pas à l'ouvrage pour rétablir l'état antérieur des propriétés actuellement privées de toute valeur d'utilité. Et si l'on ne peut employer les militaires belges et alliés à cette besogne utile, pourquoi ne pas y contraindre quelques centaines de prisonniers boches ?

Vacances idéales

au Littoral, surtout si vos bagages sont transportés de « Porte à Porte » sans transbordement par la S. P. R. L. Brill & Van Broekhoven, 63, quai au Bois à Brûler, Bruxelles (Tél. 17.42.64).

S'adresser: Wagons-Lits-Cook, 17, place de Brouckère ou aux agences COOK de Bruxelles et au Littoral.

America versus Kamiel

Le mafeur de notre métropole, qui par ailleurs est loin d'être un Teetotaler, s'est mis dans la tête de mettre fin aux infractions innombrables à la loi sur l'ivresse publique que commettent les dizaines de milliers de Sammies qui passent par Anvers. Ces dignes militaires ont d'ailleurs pris une bien singulière habitude : pour tourner notre Loi-wet qui défend le débit et la détention d'une quelconque quantité d'alcool dans les estaminets et cafés, nos alliés achètent le cognac par deux bouteilles à la fois chez les liquoristes et les épiciers. Et puis ils vont au café, commandent un demi et se fabriquent des mixtures, des half and half bigrement tassés ! Le cabaretier n'est pas en état d'empêcher ce délit, il lui en cuirait d'ailleurs de s'y risquer... Aussi, en sa qualité de chef de la police, M. Kamiel Huysmans a-t-il décidé de mettre fin à cette pratique. Mettant lui-même la main à la pâte, il fait des sondages, contrôle, morigène et fait fermer des établissements... que les Sammies rouvrent de force aussitôt après son départ. Tout cela au grand dam de nos cafetiers places entre le marteau municipal anversois et l'enclume militaire américaine.

Peut-être l'impétueux Kamiel ferait-il mieux de renoncer à ce combat inégal. Car, fait grave, les rieurs ne sont pas de son côté. Témoin cette affichette placardée sur la vitrine d'un établissement fermé : (nous traduisons de l'anglais) : « Fermé par ordre personnel de M. le Bourgmestre Huysmans, qui a vu des soldats américains boire ici leur propre cognac, parce que nous n'avons pu empêcher cela, ni lui non plus. Excusez-nous et ne vous vengez pas sur nous. Thank you ».

CONCORDIA-NORD

DANCING ORCHESTRE
P. MORGAN

10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES
— TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES —

Crânerie

« Ouvert ». Nous nous souvenons tous de ce mot magique découpé en lettres discrètement lumineuses dans un store noir ou bleu pour nous informer, aux temps les plus sombres de l'occultation intensive, que tel magasin ou tel café, en apparence fermé le soir, était tout de même accessible à la clientèle.

Or, voici qu'à proximité de la Gare Centrale, à Anvers,

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides. Tél.: 12.46.46

une bombe volante avait fait grand ravage dans le quartier. Il n'y restait pratiquement plus une vitre entière. Et un petit café où les courants d'air entraient et se jouaient comme chez eux, avait adopté bravement, pour inviter le chaland, cette formule pour le moins imprévue : « Plus ouvert que jamais. - More open than ever ».

Les réparations n'étant pas encore effectuées, la double inscription, dans les deux langues, y figure toujours.

Avez-vous trouvé un appartement

Alors songez aux Ets F. Penninckx qui vous déménagera en spécialiste, avec du matériel neuf.

* 37, rue du Port.

Tél. 37.49.33.

Rip

Né voyez ici ni l'abréviation funéraire très connue, ni l'opéra-comique familial à tous les amateurs de mots croisés. Si peu à la page qu'il soit, tout Anversois reconnaîtra d'emblée en ces trois lettres si puissamment fatidiques la signature d'un des plus populaires journalistes de la métropole, August Monet, pour ne citer que les initiales de son nom, comme disait l'autre.

On vient, dans la presse locale, dans la presse flamande surtout, de célébrer le soixante-dixième anniversaire de ce charmant et valeureux confrère.

A l'âge où tant d'autres n'ont pour principal souci que d'user fort consciencieusement leurs fonds de culotte sur des bancs d'école, August Monet eut à affronter la vie avec toutes les responsabilités d'un chef de famille. Frère aîné de plusieurs orphelins, il connut, dès les années les plus tendres, des luttes et des devoirs qu'il prit à ce point au sérieux qu'il remplit, à merveille ceux-ci et sortit avec honneur de celles-là.

Ce « self-made-man » est aussi, et bien entendu, un autodidacte. De l'autodidacte, il a toutes les qualités en même temps que les petits travers et peut-être les insuffisances. Les lecteurs de ses articles quotidiens de la « Nieuwe Gazet » — dont il est le rédacteur en chef — en savent quelque chose. Ecrits en une langue directe, vivante encore qu'un peu rocailleuse par endroits, ils attestent une rectitude de jugement, un bon sens et parfois une verve qui font de Rip un redoutable poëviste.

INSTITUT AENDENBOOM

159, Ch. de Vleurgot

Gymnastique médicale et générale — Massages

Cours d'ensemble et particuliers — Installations de 1er ordre. Prof. fém. spécialisés — Rens. de 12 à 2 h. — Tél. 11.60.86

L'homme de théâtre

Ce journaliste-né, qui fut de toutes les campagnes hdnécites et saines, qui fut étroitement mêlé à la vie anversoise sous tous ses aspects et qui employa d'ailleurs les loisirs forcés que lui imposa l'occupation allemande à écrire ses mémoires, lesquels seront bien curieux et sans doute fort amusants à lire, fut aussi et de tout temps, pourrait-on dire, un homme de théâtre. Non seulement dirigeait-il l'hebdomadaire « Het Antwerpsch Tooneel » où il suivait de fort près l'activité de l'Opéra et du Théâtre flamands et même celle du théâtre français — chanté ou parlé — à Anvers, mais il écrivit lui-même fort copieusement pour la scène. Maintes de ses œuvres connurent un succès d'excellent aloi et ce ne sont pas les influences diverses qu'on y pourrait retrouver — Ibsen par exemple, voire Henry Bataille — qui en diminuaient l'intérêt aux yeux de son public habituel. Quelques-unes de ses productions dramatiques furent même traduites en français et jouées, en cette langue, les feux de la rampe à Bruxelles où elles furent interprétées par de grands cercles d'amateurs.

L'actualité à travers la presse anglaise...

se trouve condensée dans Assimil-Magazine selon une formule nouvelle. Le n° 3 vient de paraître ; 20 fr. chez votre libraire ou aux Editions Assimil, 5, rue des Pêrres, Brux. Notice gratuite sur demande.

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouges pour parer
niment aux ennus mensuels.

ncore Daels

Nous avons entretenu naguère nos lecteurs de l'action
dommages-intérêts intentée au professeur Daels par
médecins de l'hôpital civil de Gand. Renseignements
à bonne source, le tribunal de première instance
de la l'heure actuelle le dossier de première instance
offenseur ès sciences obstétriques.

Les faits sont flagrants : Dès l'arrivée des Allemands,
els (Frans) et une poignée de traitres prétendirent
l'hôpital de la Buoke était une annexe de l'univer-
à et mirent la main sur les différents services, expul-
sion les médecins qui avaient la confiance de la Com-
mission d'Assistance publique et mirent à leur place des
kdicastes à leur dévotion.

**A PERGOLA, 2a, Aven. Louise — TERRASSE,
— THE — SOIREE —
LE CERCLE QUI S'IMPOSE**

à résistance médicale

immédiatement la résistance s'organisa dans le corps
dical gantois: Le Dr Pierre De Bersaques et de nom-
eux amis menèrent la vie dure aux intrus et coalisè-
rent leurs efforts pour faire échouer la constitution d'un
dre des médecins.

Le Dr De Bersaques fut l'âme de cette opposition. Dé-
cisé aux Allemands, il fut réquisitionné par ces der-
ers pour se mettre au service de l'organisation Todt,
usa et fut envoyé à Buchenwald.
l y mourut le 24 décembre 1943 comme le rappelle
inscription latine inaugurée dimanche dernier dans le
tribune de l'hôpital civil de Gand.

remettre : MAISON MEUBLEE

A SAINT-GILLES. — Téléphone : 17.10.89

ne famille méritante

Le frère de cette victime de la barbarie allemande et
traités au service de l'ennemi, l'officier aviateur
n De Bersaques disparut en service commandé, aus-
s des lignes ennemies, dans le ciel de Dixmude, le
mai 1917.

Notons aussi qu'un troisième De Bersaques, frère de ces
ix héros, préside actuellement, en qualité de magistrat
n, une des chambres du Conseil de guerre de Gand.
On le voit, le service du pays est de tradition dans
famille de feu Charles De Bersaques, l'éminent chi-
gien d'origine wallonne, lequel mit pendant plus de
nte ans son savoir et son expérience au service de
population gantoise.

uverne Anglaise

Dans un cadre agréable,

CONSUMMATIONS DE CHOIX - SES CAFES EXQUIS
ACE SURLÉT DE CHOCKIER (PRES PLACE MADOU)

guerre des graffiti

our ou contre l'abdication du roi, les manifestations
dère processionnel ont pris fin à Charleroi comme
eurs, puisque les rassemblements de plus de quatre
sonnes sont interdits dans tout le pays. Mais l'atmo-
ère est toujours tendue, et les esprits tout prêts à
nter comme une soupe au lait, au lait de chaux.

est, en effet, sur les murs, sur les palissades, sur les
toirs et le pavé des rues et même sur les façades des
neubles que le théâtre des opérations ou plutôt des
res du jour s'est reporté. Et c'est à coups de grosses
esses traçant des inscriptions lapidaires que de droite à
che et de gauche à droite on se fait maintenant la
ite guerre. Tant et si bien, ou si mal, que l'on se croirait
enu aux plus beaux jours du rexisme peinturluré et
« Rex vānra » inscrits à la chaux un peu partout.
and on sait pourtant ce qu'il est advenu de toutes ces...
orations et de tous ces décorateurs...

Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

POUR TOUTES VOS MISSIONS

ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE AU

DETECTIVE THYLYS

115, RUE HOTEL DES MONNAIES, 115 - TEL: 37.33.00

ENQUÊTES RECHERCHES
SURVEILLANCES CONSTATS
HONORE DE LA CONFIANCE DU BARREAU
10^{me} ANNÉE — DISCRETION D'HONNEUR

L'offensive

Cette fois, c'est de Droite qu'est partie l'offensive. Les
partis de Gauche, partisans de l'abdication, ayant eu
l'initiative des manifestations, les représentants de la
Droite, fidèles soutiens du roi, ont pris celle des inscrip-
tions murales et ils s'en sont donné à cœur joie. Un matin
de la semaine dernière, on aurait juré qu'il n'y avait pas
dans tout le pays de ville plus loyaliste et plus royaliste
que la capitale du Pays Noir. On se comptait plus les
monogrammes représentant deux L autour d'un III ni les
croix gammées reliées à une faucille et un marteau entrecroisés par un = qui les plaçait sur le même pied. Les
« Vive le roi » alternaient avec les « Vive Léopold III »,
tandis qu'on pouvait voir, de-ci, de-là, un « En bas La-
haut » ou un « Lahaut en bas », qui faisait plutôt sourire
en raison de l'accouplement de ces mots qui s'accoum-
odent si mal et qui rappelaient si drôlement le vieux jeu
de mots « Avance Hercule ».

Sur le large volet mécanique d'une maison fermée pour
cause de... moindre résistance on avait également écrit
en grandes lettres « Démocratie comme en U.R.S.S. ».

Tout le confort à L'ELITE

5, RUE DE LA PRISON — CHARLEROI

La riposte

La riposte ne vint que le surlendemain. On appréhendait
qu'elle fût un peu brutale, car les communistes, qui
étaient les plus visés, passent à tort ou à raison pour
être assez chatouilleux. Elle ne fut que spirituelle, et ce
fut beaucoup mieux ainsi. Reprenant une à une les inscrip-
tions de l'avant-veille, les décorateurs d'extrême-gauche,
ou présumés tels, ajoutèrent à chaque monogramme du
roi un = suivi d'une croix gammée ou parfois du nom
d'Hitler, ce qui était d'ailleurs manifestement excessif. Ou
bien ils supprimèrent les « Vive » pour les remplacer par
des « A bas » orthographiés « A bat ». Ou bien encore,
reprenant les inscriptions « Lahaut en bas », ils les alon-
gèrent d'un « Vive » devant et d'un « le roi » derrière.

Enfin, sous l'inscription « Démocratie comme en U.R.S.
S. », ils inscriront, en caractères encore plus grands, « La
plus belle », et firent suivre ces mots de la faucille et du
marteau entrecroisés.

Aux dernières nouvelles, les choses en étaient là, et cela
faisait beaucoup de chaux gaspillée et de façades sales
pour rien. Car un discours n'a jamais changé une opinion.
A plus forte raison, quelques graffiti.

**POL SA TAVERNE - SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER — GARE DU NORD**

Curieux encouragement

Cependant, le procès des ex-échevins de l'ex grand Char-
leroi devant le Conseil de Guerre prenait fin dans l'indif-
férence générale, le réquisitoire ayant été aussi terne que
modéré et le jugement reporté au 13 août, quand, dans
une dernière plaidoirie, un avocat, Me Dessent, eut des
mots qui firent dresser toutes les oreilles. A l'entendre,
lorsque les échevins du Gros Charleroi entrèrent en fonc-
tions, ils envoyèrent au roi un télégramme lui témoignant
leur attachement et leur loyalisme et celui-ci leur répondit
par des paroles... d'encouragement. Voilà une réponse dont
on serait curieux de contempler l'original.

Exportations

cherche agents pour la vente accessoires et pièces auto-
mobiles. Gros bén. à élem. capable et bien introd. Ecr. Bur.

DREUX

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Résibelfrance

Nous avons signalé, dans notre précédent numéro, ce groupement de résistants belges de France. L'un de ceux qui furent internés au camp disciplinaire 706 G. T. E. d'Aubagne, nous fait remarquer un oubli : le sénateur Albert François lui aussi se devoua tout entier à la cause. Il en fut d'ailleurs récompensé par plusieurs mois en résidence forcée suivies d'un internement prolongé dans un camp de concentration boche.

Nous sommes heureux de rendre hommage au sénateur Albert François auquel de nombreux jeunes gens qu'il aida de sa propre initiative et avec le plus pur désintéressement gardent un ineffaçable souvenir.

LE CASTEL TUDOR

Domaine des Eaux-Vives Compenhou 113 es, ouvert
Le rendez-vous de la R.A.F.

Influence américaine

La grosse paysanne et le petit garçon qui montèrent dans le train, quelques stations avant Namur, firent sensation dans le compartiment. La femme paraissait furibonde; quant à l'enfant il avait le haut de la tête complètement bandé. Mais ce bandage était vraiment extraordinaire, exceptionnel par sa forme et son volume. Il tenait à la fois du bourelet dont on affublait jadis les marmots, du turban hindou et du colback.

Quel mal mystérieux pouvait bien accabler ce pauvre gosse et nécessiter pareil pansement? Avec cela la mère du bambin le houspillait sans cesse et sans aucun ménagement.

Comme les autres voyageurs paignaient « le pauvre petit » et voulaient prendre sa défense, la paysanne éclata :

— Pauvre petit! pauvre petit!... C'est un mauvais garnement... Vous ne savez pas ce qu'il a fait, ce drôle. Je vais vous le montrer, moi... Nous verrons bien si vous le plaindrez encore!

Et elle se mit à défaire l'extraordinaire pansement.

— C'est pour lui faire enlever ça, que je vais à la ville, dit-elle, quand elle eut fini.

Le gosse s'était enfoncé sur la tête, sans qu'on ne puisse plus le retirer un récipient en émail blanc que l'on emploie généralement la nuit... et sur ce récipient, il avait écrit en lettres noires : « M. P. ».

S. A. J. Lambert, 37, r. Ed. Van Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois Prov de Luxembourg, G. D. du Luxembourg et vice-versa — Suc.: Namur, Marloie Libramont Arlon Tél. 26.09.84 et 26.19.85

Un Belge parle à Babitt

On se souvient, dans les milieux universitaires et notamment à l'U. L. B. du professeur Barzin ce combattant de l'autre guerre, dont le père fut fusillé à Dinant par les Allemands. Avec sa femme, notre excellente consœur Betty Marcouse, il ne cessa de dénoncer le danger allemand qu'il voyait grandir avec autant de clairvoyance que d'apprehension.

M. Barzin vient de regagner la Belgique, après cinq années passées non seulement à inculquer la logique mathématique aux « fellows » des universités américaines, mais encore à mieux faire connaître et apprécier notre pays.

Mme Barzin, restée Betty Marcouse pour les journalistes, l'aide et même le surpassa magnifiquement dans cette tâche. Animée d'un dynamisme sans pareil et d'une foi inébranlable cette femme extraordinaire ignore la fatigue. Elle ne cesse d'écrire que pour donner des conférences. Et elle parle d'un bout à l'autre de l'immense république étoilée, dans un anglais impeccable, pour dire aux Américains ce qu'est la Belgique et ce qu'est à côté d'elle, cette Allemagne, source de tous les maux dont, en dépit des

G. DEGEE

LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEZ Tel.: 21.313

assurances radiodiffusées de M. Pierlot, nous ne sommes toujours pas libérés.

On l'écoute avec étonnement, avec intérêt, avec sympathie. Lorsqu'elle a terminé, notre Pays compte autant d'amis de plus, qu'il y avait de personnes dans l'auditoire. Ses amis qui savent dorénavant ce que nous sommes, ce que nous valons, ce que nous avons fait, qui connaissent la perpétuelle menace de notre dangereux voisinage, qui admirent notre esprit de résistance à la violence et à l'arbitraire et qui comprennent la justice de nos revendications essentielles.

Si nous avions eu beaucoup de Betty Marcouse parmi « les gens-de Londres », l'opinion n'aurait pas tant de raisons proches à adresser au gouvernement, émigre.

Il faut nettoyer

vos parquets à la paille de fer, et les encaustiquer pour qu'ils aient tout leur lustre; la générale s. a. 7, rue de marquis vous remettra devis sans engagement, pour ces travaux, téléph. 11.40.41.

Tribunes américaines

Chez nous, on est tenté de sourire d'une femme parlant en public à jet continu. Aux Etats-Unis, la conférence politique à presque plus d'influence que la presse. C'est extrêmement curieux : les orateurs exposent leurs idées dans les universités, les clubs, les hôpitaux militaires, les églises — paratamente, et les églises sont sans doute la tribune la plus importante d'outre-Atlantique.

Les auditeurs sont très divers et leur nombre varie de vingt ou vingt-cinq, dans les « discussions » du genre « Round Table », à cinq ou dix mille dans les rassemblements d'étudiants et les « Town Hall Meetings ». Un ami qui revient de New-York, y a vu Betty Marcouse Times Square, au cœur de l'immense cité, où elle participait à une manifestation monstre, en plein air, à l'occasion d'une collecte de vêtements pour les pays libérés.

Juchée sur une espèce de chariot orné de hauts parleurs au pied d'un pastiche de la statue de la liberté, elle haranguait des milliers de passants qui s'arrêtaient, toujours plus nombreux, au point que la police dut interrompre la circulation. Elle en était, paraît-il, à sa 665ème conférence et celle-ci a rapporté des tonnes de vêtements de toutes sortes, s'il faut en croire le Comité des « Friends of Belgium », qui assurent qu'on en emplit sur tous les bateaux en partance pour Anvers.

Ca, c'est l'Amérique...

Soit dit en passant, les vêtements en question viendront bien à point pour nos sinistrés des Ardennes et, d'ailleurs. Mais est-il permis de demander où ils restent? Le comblerait qu'ils se fussent égarés en cours de route et qu' Betty Marcouse eût dépensé sa salive en pure perte!

Le courant électrique

que la Suisse fournira probablement prochainement à la Belgique ne sera pas transporté par les camions de la maison ZIEGLER & Co. transports Internationaux par route, fer, eau et air.

Où restent nos « Irlandais » ?

On avait annoncé le retour de nos « Irlandais » (ou, tout au moins, d'une partie d'entre eux) pour le mi-juillet. Ils étaient attendus avec l'impatience qu'on devine par les parents et les fiancées et, déjà, on les voyait dans nos rues, en short et le badge au tréfile de la Verte Erin sur la manche.

Pourquoi ne sont-ils pas revenus? Ils ont un peu manqué, l'autre jour, dans ce défilé de la Place Poelaert, où seuls, quelques aînés de la Brigade Piron représentaient l'armée belge. Et puis, ils n'auraient pas été fâchés d'obtenir quelques jours de permission à passer chez eux.

Au lieu de cela, la Deuxième Brigade, qui a effectivement quitté l'Irlande, se trouve dans le Yorkshire, à Hornsea, où, depuis trois semaines, les hommes du colonel

WEPIONS/mPERE COURTIN

HOTEL-RESTAURANT DE 1er ORDRE

Van Loocke font, au bord de la mer, une cure d'air de soleil et de... fayots. Car, signalent-ils, le menu ne varie guère: « beans » et encore « beans », chaque jour que Dieu fait.

Des mamans et de petites amies nous demandent, éplorées, ce que cela signifie. Nous croyons, pour notre part, que l'explication est très simple, quoique le gouvernement s'abstienne de la donner. Ces Brigades d'Irlande pourraient bien faire partie des unités mises à la disposition de l'armée britannique jusqu'à mi-1946 et c'est donc le War Office, non notre Ministère de la Défense nationale, qui serait seul juge de leur affectation.

De Wallens

SPORTS
Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49, r. A. Bréart
Tél. : 12 40 05

TOUT POUR LE TENNIS

Faut-il couper les ailes à ces canards ?

Nous n'y voyons, pour notre part, aucun inconvénient majeur. Au contraire, si notre supposition est exacte, nos garçons pourront, plus tard, tout en ayant été soldats belges, se réclamer de l'armée britannique.

Evidemment, on comprend mal le pourquoi de cette incorporation à une armée étrangère, alors que la Belgique était libérée, et, du point de vue de notre souveraineté nationale, c'est un peu désagréable.

Mais, surtout, pourquoi ne nous dit-on rien ? Qu'est-ce donc que ce mystère dont sont entourés nos volontaires envoyés en Ulster ? Et comment se fait-il qu'ils nous coûtent si cher (trois milliards — équipement et entretien — disait-on, voici deux mois), s'ils dépendent si peu de nous que notre gouvernement ne peut même pas obtenir qu'on les envoie au repos en Belgique plutôt qu'au Nord de Hull ?

Tout cela donne naissance à des bruits plus fantaisistes les uns que les autres, comme celui d'un envoi imminent dans le Pacifique ou cet autre — recueilli en Angleterre — que c'est à la demande du gouvernement belge lui-même qu'on a brusquement décidé d'expédier directement les « Irlandais » en Allemagne, après une détention à Hornsea. La raison ? Ils seraient tous léopoldistes et il a été jugé préférable de les tenir éloignés du pays jusqu'à nouvel ordre !

Evidemment, c'est idiot. Nous ne sommes pas une république sud-américaine et nous ne pensons pas non plus que M. Van Acker se voie déjà traité à l'huile de ricin, par des émules belges des hommes de main de Mussolini. Ces meurtres n'ont pas cours chez nous.

Seulement, encore une fois, pourquoi laisser s'accréditer des histoires pareilles, au lieu de dire franchement les choses telles qu'elles sont ?

Time is money

Ne dites pas un paquet de poudre à lessiver. Dites un paquet TONKA.

Le livre cher

On nous a écrit d'un peu partout à la suite des miettes consacrées ici, l'autre semaine, aux fantaisies arithmétiques de MM les Libraires.

On nous signale, notamment, que les « Œuvres libres » qui, en juin 1939 (nous avons ce numéro sous les yeux) se vendaient 9 francs, se vendent à présent 73 francs ! Plus de 8 fois la valeur d'avant-guerre !

Si l'on continue de ce train-là — et il semble que sa vitesse s'accroisse chaque jour ! — il n'y aura plus bientôt que les seigneurs du marché noir — cette nouvelle féodalité — qui pourront se payer un bouquin. Jolie perspective pour la culture intellectuelle, déjà si mal en point dans notre pauvre pays !

Les dirigeants du Cercle de la Librairie ne pourraient-ils réexaminer leur politique des prix ?

On faudra-il que les lecteurs en viennent à décréter la grève générale — la seule, sans nul doute, à laquelle Askar ne songerait pas à mettre opposition ?

BEAUSOLEIL

EST OUVERT

TERVUEREN

SA PISCINE

Un curieux retour

L'Université de Harvard médite un bouleversement total de ses programmes. Le Dr Paul-H. Buck, geyen de la Faculté des Arts et des Sciences, président du comité spécial de Harvard, affirme qu'on abuse de l'instruction spéciale. L'étudiant reçoit, dit-il, un enseignement excellent dans des domaines comme la chimie, la botanique, la musique, les beaux-arts, mais sa culture générale est fort négligée.

Pour remédier à cette situation, le Comité propose de demander à tous les étudiants de suivre un minimum de six cours de culture générale parmi lesquels les humanités, les sciences sociales et les sciences naturelles.

Il est extrêmement intéressant pour nous d'observer ce mouvement, alors que tant de gens, ici, se réclament de l'exemple américain pour demander la suppression des humanités afin de se livrer à la spécialisation à outrance.

Les éducateurs de Harvard estiment qu'il faut avant tout former des hommes, tout court, avant de former des hommes de métier et nous pouvons les en croire: c'est l'expérience qui les a conduits à cette vérité.

PHLUPS

LE CARROSSIER

la peinture et répar. de la

BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - Téléphone : 48.38.07

Cela recommande !

On croyait que la censure — qui nous avait écrit voici quelques semaines, pour affirmer son regret d'exister et son désir de se censurer elle-même — s'efforcerait de faire oublier son illégale et intolérable existence.

C'était là une bien naïve illusion, qu'Anastasia n'a pas tardé à dissiper. Pour ne citer que le moindre de ses méfaits, elle s'est, notamment, empressée de recommander le petit jeu du renvoi à l'expéditeur ou, plus simplement, de la mise au rebut du courrier ne portant pas la mention de la langue dans laquelle il est rédigé.

Mais il a été dit que cette mention n'était plus nécessaire, allez-vous vous récrier. Minute ! Pour la correspondance intérieure, oui. Mais pour celle à destination de l'étranger — et la France, le Grand-Duché (ô Union Belgo-Luxembourgeoise !), le Congo-Belge même (parfaitement : notre Congo Belge !), c'est l'étranger —, l'exigence est maintenue, rigoureusement maintenue. Et la censure s'en donne à cœur joie.

« Au Bouquet Romain »

La maison a rouvert à Blankenberghe, 3-5, Rampe des Boulangers (Digue). On y débite SES DELICIEUSES SPECIALITES. Même maison à Bruxelles, 126, rue Neuve.

Le français à l'index ?

Nous avons eu sous les yeux deux enveloppes portant le cachet de renvoiement : « Langue employée non indiquée ».

La première, à en-tête (français) d'une des grandes banques belges, était adressée (en français), à la Direction d'une autre grande banque — au nom bien français —, à Paris. De toute évidence, je contenu ne pouvait être que du français également. Mais la lettre — importante et « recommandée » — n'en a pas moins été renvoyée, après cinq jours de réflexion, d'ailleurs, comme s'il s'était agi de l'ingala ou de volapuk.

La seconde enveloppe était celle d'une lettre destinée, par sa vieille maman, à un missionnaire se trouvant au Congo — au Congo Belge. L'expéditrice avait clairement fait mention de sa propre adresse (sinon, sa lettre n'aurait pas pu lui revenir) : Madame Unestelle, telle rue, à Liège. Et le destinataire était : Le Révérend Père X., des Missions de Scheut, tel poste, au Congo Belge. Tout cela en français, de même, du reste, que les mots : Par avion. Encore une fois, il n'était pas surprenable que cette correspon-

SAINT-SAUVEUR

SA MAGNIFIQUE
SALLE DE CUL-
TURE PHYSIQUE

dance fut libellée en une autre langue que le français. Elle n'en a pas moins été impitoyablement refoulée.

Par contre, on nous affirme que le courrier pour l'Angleterre, portant l'adresse en anglais d'un destinataire britannique, passe sans encombre. Serait-ce le français, en soi, qui est à l'index ?

Tout pour le home

met à votre disposition les spécialistes indispensables pour la mise en état, la décoration, l'ameublement et tous les travaux d'ensemble de votre intérieur

210, rue Royale.

Tél. : 17.05.16.

Ridicule

Anastasia nous a affirmé (voir notre numéro du 15 juin) qu'elle n'est qu'un système de détection provisoire, appelé à disparaître dès la fin de la guerre contre le Japon et... l'instauration d'une robuste censure allemande. Entre-temps, il convient de déceler tout ce qui pourrait servir à l'ennemi contre lequel l'Angleterre et les U.S.A. combattent encore en Extrême-Orient, tout en assurant « un contrôle intérieur total et rigoureux de l'Allemagne ».

Peut-on sourire ? Les Américains citent la position de leurs navires engagés dans le Pacifique et ils annoncent leurs raids aériens contre l'Empire du soleil levant. Mais une lettre de Bruxelles pour Paris — suriot si la langue employée n'est pas inscrite sur l'enveloppe ! — pourrait nuire à la bonne conduite de la guerre, à l'autre bout du monde...

Quand au contrôle « intérieur et rigoureux » de l'Allemagne, est-ce en mettant des entraves à la correspondance entre la Belgique et sa Colonie qu'on entend l'exercer ? Et si de telles vexations ne doivent prendre fin que lorsqu'il existera « une robuste censure allemande », qu'advient-il dans l'hypothèse où un éventuel IVE Reich se donnerait une constitution inspirée notamment par les articles 18 et 22 de la nôtre (qui a servi de modèle à bien d'autres) : la censure ne pourra jamais être établie... le secret des lettres est inviolable ?

Organisateurs de fêtes

Pour tout ce dont vous avez besoin : micros-amplificateurs, pick-up, projecteurs, disques, adressez-vous à Radio-Violette, 34, rue de la Violette, Bruxelles. — Téléph. : 11.39.90.

Location ou Vente.

« Frat » ou « not-frat »

« Fraterniser » ou « ne pas fraterniser » (en abrégé : *frat* or *not-frat*)... voilà la question à l'ordre du jour à Berlin, entre civils teutons et militaires alliés. Ainsi que le constatait lord Vansittart, dans une allocution diffusée par la B. B. C. à l'adresse de l'Amérique, les règlements édictés par le général Eisenhower et le maréchal Montgomery, n'auront pas été de longue durée. Simultanément « Ike » et « Monty » se virent dans l'obligation de modifier les ordres interdisant à leurs subordonnés d'adresser la parole aux Boches et aux Boches qui les rencontreraient dans la rue. Les anciennes prescriptions demeurent valables, assure-t-on, en ce qui concerne les relations à domicile. En réalité, on se borne à fermer les yeux quand quelque « G-Men » ou « Rat du Désert » franchit le seuil de Margareth ou de Gretchen !

Qui aurait cru que les « Fraulein » eussent pour les « Sammlers » et pour les « Tommies » tant de « sex-appeal » ou d'attraits ?

Malheur aux vaincus !

La lutte pour la vie exige de tous une sante parfaite, comme celle-ci exige un organisme débarrassé régulièrement de ses impuretés grâce au sel de fruits FRUITI. Le grand flacon, 25 francs; le moyen, 20 francs.

Une forte pensée

L'alcool est un liquide au moyen duquel on peut tout conserver, sauf les secrets.

Un hock avec le docteur Nescouba

horticulteur en chambre et magicien

On s'imagine que la magie n'existe plus dans nos régions depuis belle lurette. C'est une erreur. Elle existe encore, mais elle livre ses secrets. Ainsi dépouillée de son mystère, ce n'est plus qu'une science qu'on respecte mais qui n'impressionne plus. C'est dommage. D'abord pour les amis du merveilleux que sont les hommes, ces grands enfants ! Puis pour le magicien dont l'art se désocialise au point de n'être plus qu'une humble recherche personnelle. Mais cette recherche à ses joies. Heureux qui comme le docteur Nescouba, s'en contente !

UN POMMIER A 50 M. DE LA MER

Le Dr Nescouba est russe. Il roule les « r » mieux qu'Elvire Popesco, ce qui est bien charmant. Voici vingt-trois ans, il échouait chez nous, fuyant une Russie alors bien inhospitalière. Il n'avait pour tout bagage que son diplôme de médecin. C'est un capital. Dieu merci ! Il mit à profit, ce qui lui permit de vivre et s'adonner à ses recherches, de se livrer à des expériences... C'est ainsi qu'il y a dix-sept ans — nos vieux lecteurs, peut-être, s'en souviennent-ils — « Pourquoi Pas ? » saluait d'une « Miette » son premier succès. Succès peu ordinaire en vérité; le malicieux docteur n'avait-il pas réussi à faire pousser, à 50 mètres de la ligne des eaux de haute mer à Zeebrugge, un pommier haut comme une canne et gros comme un crayon. Faire croître ce pommier n'était déjà pas mal, mais le garnir d'une pomme de belle rondeur et parfaitement comestible, cela décidément, sentait la magie. Le docteur montra, fit têter et sourit, mais n'expliqua pas. Puis il regagna le chalet qu'il possédait par là. Un chalet entouré d'une haie de tournesols d'une hauteur vraiment troublante.

LE BALCON OU FLEURISTE L'ORANGER

Mais depuis le docteur Nescouba a fait mieux. Il n'habite plus Zeebrugge — la guerre a rasé son chalet — mais Bruxelles, à deux pas de l'avenue Louise. Finit les grands espaces, l'air marin, le soleil de la côte, dans lesquels la profane voyait l'explication possible. Son champ d'expérience est désormais son balcon — qui est un balcon comme tous les balcons — et une petite terrasse en béton où le soleil ne donne jamais. Le magicien s'en contente. Il se moque du soleil, des espaces et même de l'air vicié de la ville. Son secret est ailleurs, on le verra tantôt. Etrange balcon, étrange terrasse. Des plantes de toutes sortes y foisonnent. Un pommier tout d'abord — ni plus grand ni plus gros que son glorieux aïeul — et qui porte six pommes, ce qui est déjà un progrès. Mais le docteur ne s'y attarde pas. Un pommier après tout, c'est un arbre de chez nous. « Voyez plutôt ce figuier », nous dit-il. Un figuier parfaitement chargé d'une bonne douzaine de figues ! « Et voici mon préféré ». Ce disant, il nous désigne un petit arbuste, planté dans un pot à geranium. Cet arbuste porte des oranges, trois belles oranges presque mûres. — « Un oranger ? » — « Vous l'avez deviné », répond le docteur en riant; « quant aux oranges, j'en ai déjà mangé trois ce qui fait six pour la saison. Au prix où sont les oranges c'est extrêmement intéressant. »

Le docteur l'a planté il y a trois ans. C'est la seconde année qu'il donne des fruits.

— Et vous le laissez là, hiver comme été ?

— Hiver comme été. Le froid n'a aucune importance.

En quittant le balcon, nous bouleversons encore quelques plants de tomates, lourds de tomates mûrissantes.

Apprenez l'anglais

en vous amusant — sans effort — rapidement
Pour 30 FRANCS par mois, grâce aux méthodes

Up to date Master

documentation gratuite et sans engagement

LIBRAIRIE GENERALE

29-31, rue de Namur, à Bruxelles — 46, rue des Tanneurs, à Anvers — 43, rue Ch. Magnette, à Liège

ATTENTION ! DEUX LIVRES A RETENIR CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DEUX DOCUMENTS

LA GUERRE DES ONDES

LA BATAILLE RADIOPHONIQUE
DE 1939 A 1945

RENDEZ-VOUS AVEC HITLER

L'HISTOIRE DU NAZISME ET
LA PSYCHOLOGIE DU FUEHRER

de R. A. DEFRERE

DEUX FORTS VOLUMES AVEC DESSINS ET PHOTOS. CHAQUE VOLUME 125 FRANCS

PAR SUITE DE LA CRISE DU PAPIER : **TIRAGE LIMITE**

RETENEZ-LES DES A PRESENT chez votre libraire ou :

EDITIONS L'ESSOR
R. C. B. 151.331
C. B. L. 1782

62, RUE BARON DE CASTRO. Tél.: 34.18.82. C.C.P. 136.80
et
72, RUE AUGUSTIN DELPORTE. Téléphone : 48.71.89

— Voyez ma terrasse, reprend le docteur Nescouba, en vous entraînant à l'autre bout de l'étage. Sur cette terrasse, le docteur s'est amusé à planter dans le épaisseur de dix centimètres de terre, deux petits bres dont il ignore le nom et dont la taille est d'environ deux mètres déjà.

— Celui-ci, nous dit-il en indiquant l'un des deux arces, avait tendance à dépasser l'autre. J'ai dû freiner sa croissance.

— Et vous réglez cette croissance à votre fantaisie ?

— Parfaitement. Dans la serre d'un château d'où les allemands m'ont expulsé pendant la guerre, j'ai fait tendre 4 m. 50 de hauteur à 12 plants de tomates. Il donnerent chacun 132 tomates. Voici des photos... Il est arrivé aussi d'allonger un épi de maïs... Mais ce n'est là folies de jeunesse !

AUCUN MYSTERE

Le magicien savourer un instant notre très profane inféction.

— Rassurez-vous, nous dit-il, il n'y a là dedans aucun mystère. C'est une simple question de nourriture. Voici ma recette : vous prenez de la fiente pure biseaux de poules de canards, etc., à raison de 1 Kg. sur 10 litres d'eau. Vous laissez fermenter pendant 8 à 10 jours et puis vous arrosez chaque plante, non sur les racines mais autour 1/4 de litre par mois est une dose suffisante. Si la plante est trop faible vous ajoutez, chaque semaine, un peu de solution de digitale (10% de digitale 90% d'eau). C'est enfantin. Essayez, vous verrez.

Le magicien ne sourit plus. Il est sincère. De sa fenêtre on regard couvrir un petit bout de jardin où courent des poules, des canards, des paons, source féconde de ses agissements.

— Et pour les hommes, risquons-nous, vous n'avez rien trouvé, car après tout, vous êtes médecin !

— Si, répond-il avec modestie, quelques onguents que j'utilise dans mes massages. Tenez, regardez cette photo, visage d'homme encore jeune, presque frais. Le voici, il qu'il était lors de sa première visite.

— Et nous tend une autre photo, une image de vieillard ! — J'ouvence ! Le Docteur Nescouba aurait-il lu le roman Huxley et est-ce pour cette raison, que dans un coin de son jardin d'énormes carpes font à longueur de journées, le tour d'une bassine remplie de Dieu sait quelle eau mystérieuse !

TIRON.

Petite correspondance

— Pour Mlle H.B. — Vous devez demander un passeport belge d'abord, puis le faire viser au « bureau des passeports », consulat français, rue des Quatre-Bras, Bruxelles.

— Pour Mme M.G. — « Il vaut mieux rire que pleurer, la grimace est plus belle » est, jusqu'à plus ample informé, un proverbe d'origine wallonne.

— Pour Mme A.D. — Nous avons transmis votre lettre à la Croix Rouge pour qu'elle s'occupe de votre cas.

— Pour R.Q. — Il y a environ un mois on déclarait au Ministère de la D.N. que nos « Irlandais » n'en avaient plus que pour six semaines.

— Pour E.G., Hôndeng-Goegnies. — Hélas, la crise des loyers est telle que les locataires ont à peu près tous les droits. Adressez à tout hasard une requête au Ministère de la Justice.

AU LINGOT D'OR

30 RUE AU BEURRE
BRUXELLES BOURSE

ACHAT-VENTE
aux meilleures conditions!



Chantez, dansez...

« Chantez, dansez
Embrassez qui vous voudrez... »

Ce vénérable et pueril refrain me hante tous ces temps-ci. On n'ira plus aux bois — les bois sont minés et dévastés — les lauriers, hélas ! sont coupés depuis quelque temps. Mais on chante, on danse, et l'on embrasse qui l'on veut, au jour la journée.

On chante. Toute la file, tout le pays. On chante en français, on chante en anglais, on chante, on siffle, on murmure, on susurre, on clame « Amor, Amor, Amor », ou ce beau chant du Maquis dont on est en train de faire une rengaine aussi obsédante que pouvait l'être, pour Adam ou Cain, la voix vengeresse du Tout-Fussant, ou encore « Lily Marlène », qu'on a « dénationalisée », et dont on a fait une joyeuse girl ou une honnête fille de chez nous. Et l'on danse. Partout, à tout propos, en tout endroit, à toute heure. Tout est prétexte à danser, et la charité la mieux ordonnée ne pourrait s'exercer qu'aux sons d'un orchestre de jazz.

Et l'on embrasse, sans frémir, sans retenue, en public, dans le tramway, dans la rue, au restaurant, au cinéma. Ce ne sont que lèvres jointes, bras enlaçant la taille, mains serrées...

Un vieil homme un peu triste, un peu grincheux comme tous ceux qui vivent hypnotisés par le passé — par leur passé — un de ceux pour qui le temps présent, en son ensemble, ne saurait offrir que scandale, se lamente :

— Comprenez-vous cela ? Les temps sont troubles, on commence à peine à panser ses plaies — et quelles plaies ! — ce ne sont, autour de nous, que deuil, ruines et misère, chaque famille a ses sujets d'affliction, quand ce n'est pas de désespoir, et cette folle, cette inconsciente jeunesse chante, danse et s'embrasse comme si tout n'était que délices et félicité dans notre étrange époque. Que dites-vous de cela ?

— Ce que j'en dis ? Mon Dieu, que le phénomène n'est pas nouveau, et qu'il se reproduit après toutes les grandes catastrophes. Souvenez-vous de l'ivresse, de la folie de plaisir qui subit la Terreur, songez au Bal des Victimes ! Mais, sans remonter jusque-là, pensez à l'après-guerre, aux années 20 : a-t-on assez dansé pour célébrer la fin du cauchemar ! C'était une jurure, une espèce de maladie qui avait fondu sur le monde. J'ai connu des hommes graves dont l'adolescence avait méprisé les joies de la valse et qui, passionnément, de dancing en dancing, se livraient aux ébats chorégraphiques les plus étourdissants, exécutant, avec une application méritoire, matchiches sur pasodobies et shimmys sur charlestons. Et ce n'étaient pas de ces garçons oisifs que vous traitez si sévèrement de « jeunes brutes » ; c'étaient des hommes mûrs, des intellectuels...

— Mais cette fois-ci, ce n'est plus pareil. Cette guerre a dépassé l'autre en atrocités, et, vraiment, cette jeunesse devrait sentir ce qu'une telle insouciance a de scandaleux...

— Justement : cette guerre atroce a pesé trop lourdement sur de jeunes âmes, et la jeunesse, qui veut vivre, rejette instinctivement tout fardeau trop pesant. J'ai connu des enfants sensibles qui semblaient indifférents aux chagrins des leurs, parce qu'ils les repoussaient de toutes leurs forces, les trouvant intolérables. Ces chants, ces danses, ces baisers, c'est une forme d'évasion, d'évasion d'un monde trop affreux.

— Oui, mais n'y a-t-il pas souvent de la lâcheté dans l'évasion ?...

EVE.

MODES GERMAINE-GERMAINE

— MODELES — SES CREATIONS

Vénus, fille de l'onde amère...

Vénus se baignait toute nue. En ces temps de pénurie de textiles, on voudrait pouvoir en faire autant. Malheureusement les lois de la décence et de l'esthétique s'opposent. Quoique, à en juger par l'exiguïté des maillots de bain, on se baignera bientôt vêtu d'une seule feuille de vigne.

Naguère, le maillot de bain était le plus souvent jersey de laine, de couleurs et de coupes variées, mais enfin un maillot de bain avait tout de suite ce qu'il était.

Aujourd'hui, le maillot de bain relève de l'esthétique Music-hall. Comme le jersey de laine n'existe plus, s'est avisé que rien n'empêchait d'employer d'autres tissus pourvu qu'ils fussent lavables, et les maillots de bain sont en toile, en piqué et même en satin ou en crêpe rayonné. Il est vrai que beaucoup d'entre eux, aujourd'hui, comme naguère, ne verront jamais l'eau. Ils sont faits pour les bains de soleil, de ce magnifique soleil que le printemps de paix nous donne sans parcimonie.

Pessimistes, optimistes

sont d'accord pour dire : « La coupe O'llé est la meilleure 75, boulevard Anspach (côté Scaglia Togni). »

Le costume-restriction

Comme il va bien avec notre époque, ce costume de bain ! On dirait toujours que sa propriétaire n'a pas assez de timbres pour l'acheter. Le costume d'une seule pièce a presque entièrement disparu. On ne porte plus que l'ensemble deux-pièces : culotte et soutien-gorge. Et encore ferait-on mieux de dire « slip » et non culotte.

Cette culotte trop petite, trop courte, trop serrée n'est pas très jolie. Elle est un peu trop exactement copiée sur le cache-sexe des girls de music-hall. Le soutien-gorge n'est pas non plus très agréable à être trop exigü.

Pour que l'ensemble soit joli, il faut que la culotte monte jusqu'à la taille et descende jusque sous... les tondités naturelles dont on ne doit à aucun prix voir la naissance. Le petit caleçon composé de deux triangles d'étoffe glissant au niveau des hanches est à laisser aux athlètes. Quant au soutien-gorge, il ne doit jamais évoquer celui que vous mettez sous vos robes. Autrement dit, qu'il tienne du corsage bain de soleil plus que de la lingerie orthopédique.

Et le tissu ? Eh bien ! tous ceux que vous voudrez, mais imprimés, rayés, ou à pois plutôt qu'unis.

LA MAREE son thé dansant de 5 à 7
— Orchestre de Jazz
— Henri Van Bemst
22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Le rayon des accessoires

Et voici les nombreux accessoires que nous emportons sur la plage et même à la piscine, si nous ne pouvons aller à la mer.

Les lunettes d'abord. Nos mères se seraient fait hacher plutôt que de porter des lunettes noires en dehors de l'automobile. Hollywood et le cinéma aidant (c'est une nécessité dans les studios), on a fait un objet élégant de cette commodité. Les plus nouvelles sont à montures blanches énormes, apparentes. Les verres sont hexagonaux. Cependant le verre rond est de rigueur pour les lunettes de forme de fleurs, mode lancée peu avant la guerre et qui tient toujours.

Vous mettez vos lunettes dans un cabas comme une vieille paysanne. Mais quel cabas ! Il est en forme de triangle, gainé de piqué rayé ou imprimé assorti à votre costume de plage. Une large bride permet de le passer au bras.

Des sandales de toile ou de raphia à semelle épaisse, un grand chapeau ou un tout petit calot pour éviter les araignées et vous serez parée pour le soleil.
Et rien ne vous empêche de compléter votre toilette avec ces bijoux colliers et boucles d'oreilles de faïence ou de coquillages que d'ingénieux artistes ont créés pour vous.

À propos du Roi

Le garderons-nous? Voilà ce qui se discute à présent à ce moment. Mais le roi de la vente publique, l'hôtel des ventes nova, nous le gardons sans discussion mieux les vendeurs sont unanimes à dire que liquider par cela c'est toujours vendre au delà même des maxima de valeur. nova, 35, rue du pépin porte de namur, Bruxelles, prend à domicile, expertise gratuitement et lui immédiatement; des fonds sur demande. Tél. : 224.94 — 1131.64.

Petits profits

Un Mouscronnais, propriétaire de trois ou quatre poules, un coq, trouve parmi celles-ci une couveuse. Il s'en va chez un fermier du voisinage, désirant lui acheter treize œufs à couver.

— Combien vous dois-je?
La fermière se retire un moment pour demander l'avis de son mari et revient en disant :

— Pour vous, ce ne sera rien, vous n'avez qu'à nous remettre 13 œufs de vos poules. Vous aurez simplement à payer 50 centimes par œuf... pour le travail du coq.

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre TOUS LES SOIRS le fameux Quadrator Rene KRIJMEISCH 1, rue de Stassart (Porte de Namur) - Tél. : 11.01.07

Serment sacré

MADAME — Chéri, il y aura la semaine prochaine deux ans que nous sommes mariés.
MONSIEUR — Oui mon trésor.

MADAME — Est-ce que tu m'aimes toujours autant?
MONSIEUR. — Parole!

MADAME. — Jure-le sur ce que tu as de plus cher au monde!

MONSIEUR. — Je je jure sur... sur les notes de ta couturière!

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils club — Meubles séparés — Appareils de chauffage etc. etc **POLI BOIS**, 51 Mont-aux-Herbes-Potageres (à côté St-Sauveur) T 1745.56 Vente. Achat, Echange 24 mois de crédit

Une affaire

Ce gros financier a reçu en même temps deux avis: le premier lui annonçait un krach qui le ruinait; le second émanait de gangsters, qui le menaçaient d'enlever sa femme s'il ne leur versait 100.000 dollars.

Le banquier répondit aux bandites: « Je n'ai plus les 100.000 dollars. Mais votre proposition m'intéresse! »

FINISTERE Ses pâtisseries — Ses glaces Ses petits fours
S.A 5, CHAUSSÉE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Impression

— On dit que les hommes mariés vivent plus longtemps que les célibataires, Est-ce que c'est vrai?

— Mais non! Le temps leur semble plus long, voilà tout!

Vacances à la mer !

Ne vous encombrez pas : V. D. P. prend vos bagages, colis et mobiliers et les remet à domicile le jour même. 22 Place de Brouckère. Tél. 17.08.54.

Anathème

Vous mériteriez tous deux de boire des eaux minérales jusqu'à la consommation des siècles, la seule gratuite.

13 femmes sur 100

seulement savent garder l'amour de l'homme. Pourquoi? Demandez à Pierre Francaeur, psychologue-conseil, 3, avenue Daniel Boon, Anderghem, sa notice gratuite P2.

Rosserie

Un jeune poète avait sollicité de Tristan Bernard une entrevue, après lui avoir fait parvenir une série de poèmes.

— Mon cher maître, avez-vous lu mes vers?
— Mais heu... oui, oui.
— Que pensez-vous du titre que je propose de donner à mon recueil: « Flâneries »?

Et Tristan, sans rire:
— C'est peut-être un peu long. Supprimez une ou deux lettres!

HALIN
Half and half

PORTRAITISTE
RUE Ste-GUDULE, 7 - 9
- Téléphone : 12.75.52 -

Hubert, de la Batte, est allé pour la première fois à Bruxelles et de retour au pays, il dépeint à ses amis les merveilles qu'il a contemplées dans la capitale: le palais de justice, étiété par la Kultur, la colonne du Congrès, la statue de Leopold II.

— Il paraît, interrompt Colas, qu'elle est équestre?
Hubert reste un moment maqué, puis, avec un petit sourire qui en dit long :

— Oh!... Equestre! Comme ci, comme ça!

GYTANN *selonité idéal de la jambe plus joli que le bas*
CONCESS: 1, RUE DE LA TULIPE, T-11.90.69

Scènes de ménage

MONSIEUR. — Une prochaine fois, quand tu auras des observations à me faire tu voudras bien choisir un moment où il n'y aura personne.

MADAME. — Mais... il me semble qu'il n'y a personne?
MONSIEUR. — Et moi, je ne compte pas?

???
LUI — Tu es tellement bête que tu ne peux même pas distinguer un âne d'un cheval!

ELLE. — Vraiment? Est-ce que je t'ai jamais pris pour un cheval?

???
MADAME. — Ah! si j'avais le moyen de m'évader de cet enfer!... Je voudrais être un pigeon!
MONSIEUR. — Et moi, un fusil!

The Frivolity Shop 43, rue des Eperonniers du chic — du choix — de la qualité... aux prix officiels

À cela près...

Entre joueurs:
— J'ai appris que vous avez gagné 100.000 francs à Monte-Carlo?

— Pour être précis, ce n'était pas à Monte-Carlo, mais à Blankenberghe. Ce n'est pas non plus 100.000 francs, mais 10.000 francs. Et puis, je ne les ai pas gagnés, mais perdus!

PATER COIFFEUR MESSIEURS
— Salon de 1^{er} ordre —
— Massage radiolite —
Manucure, Service américain.
Place de Brouckère, 27 (Entresol) :-: Téléphone : 17.64.85

Saisie

— Madame, c'est l'huissier.
— Offrez-lui une chaise.
— C'est ce que j'ai fait, mais il veut tout le reste avec!

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Un examen sérieux

Si nous parlons de la petite guerre, celle de 1914-18, pour nous rafraîchir.

Le commandant Spinnebroeck, f.f. de major, f. passer un examen aux candidats sous-lieutenants auxiliaires.

- Votre nom ?
- Isebaert Marcel, mon commandant !
- Profession ?
- Etudiant, mon commandant !
- Etudiant quoi ?
- Etudiant en droit, mon commandant !
- Ah ! Bon ! Quelles sont les couleurs des robes chevalines ?...
- ...??...??...
- Vous aurez zéro ! Au suivant !... Votre nom ?
- Crucifix André !
- C'est pas un nom ça ! C'est une provocation. Profession ?...
- Industriel.
- Ah ! Industriel !... Alors dites-moi qui a inventé la poudre ?...
- ...??...??...
- Zéro ! Vous aurez zéro !... Quelle ignorance !... Antonyms, à votre tour ! Quel est le poids spécifique de la graisse d'arnes ?
- ...??...??...

LE GHALET DES ROSSIGNOLS

BOIS DE LA CAMBRE THE ET SOIRÉE DANSANTS
LE FORMIDABLE ORCHESTRE FRANCK BERGEN
ET DANIELE ANDRÉ LADY CROONER

Jusqu'au bout des ongles

Le menteur ne voit partout que des menteurs.

Le calembouriste-né qu'est le spirituel maître D... subodore la blague dans l'annonce, qui lui est faite, de n'importe quel événement.

L'autre jour, un de ses amis, visiblement attristé, lui confie :

— Dis donc, tu connais Ariette, la pédicure-manucure ?... Ça va mal chez elle, très mal...

— Tu ne me posséderas pas ! s'exclame joyeusement l'autre. Dépêche-toi d'ajouter qu'elle fait des pieds et des mains pour s'en tirer. Elle s'en tirera. Es-tu content ?

— Tu te méprends, mon vieux, sur le sens de mes paroles : quand je dis : « ça va mal » je fais simplement allusion à son état de santé...

— Plus que chancelant, je sais, je sais... coupe notre incorrigible faiseur de mots. Tout le monde sait, d'ailleurs — sauf toi, apparemment — que, depuis des années, elle est à toutes extrémités.

L'Île de France

Changement de propriétaire — Ses excellents drinks

37, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHÉ AUX POISSONS)

Charité

Un journal soviétique conte l'anecdote suivante :

Devant une église à Moscou, le jour de la Noël orthodoxe, un vieux mendiant s'adresse à un passant, secrétaire d'un Soviét important :

— Ayez pitié d'un malheureux camarade lui dit-il. Au nom du Christ, donnez-moi quelque chose pour Noël.

— Camarade répond le passant, tu as affaire à un libre penseur. Le Christ et la fête de Noël sont pour moi des préjugés religieux.

— Alors, camarade, reprend doucement le mendiant, donne-moi quelque chose au nom des préjugés religieux. Et le secrétaire ouvrit sa bourse.

On fait queue

La scène se passe à Naples chez Pietro.

La mère est sortie depuis 6 heures du matin pour aller chercher 30 grammes de macaroni. Il est midi et elle n'est pas encore de retour.

Enfin, la voici qui rentre, exténuée.

— Bon Dieu ! qu'as-tu donc fait ? dit le mari. Pourquoi le grain n'était pas encore semé ?

— Mon pauvre Pietro, tu ne peux te rendre compte il y avait une file !...

Pietro n'y tient plus. L'heure des actes décisifs a sonné. On vient précisément d'annoncer la visite du Duce à Naples. Dans une heure, il sera dans la ville.

— Je tuerai Mussolini ce jour même, proféra Pietro d'un air sombre. Il arma ses deux pistolets et sortit...

A 10 heures du soir, il revenait fourbu.

— Douce Madone ! dit la mère, où es-tu resté si longtemps ? Nous avons bien cru que tu avais manqué ton coup et que tu étais arrêté !

— Oh ! non, femme, répliqua Pietro, mais... il y avait une file !...

LE GRILLON Jacques LOAR et les chansonniers vous y attendent tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

L'écrivain français et le Doctor allemand

Lucien Romier revenait des Etats-Unis sur « l'Île de France », il était accoude à un bastingage, considérant l'immensité. On était à mi-chemin entre New-York et Le Havre.

A ses côtés, un professeur allemand étalait sa science devant quelques jeunes femmes qui écoutaient d'une oreille distraite.

— Direz, dit le Doktor, que si la terre s'abaissait seulement d'un metre, les mers recouvriraient la moitié des continents ! A quoi tient l'existence du globe !

Lucien Romier tourna ponchalamment la tête vers le savant.

— Puis-je vous demander, monsieur, fit-il, si pareil affaissement est imminent ? Je ne sais pas nager.

TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H.

GIL DELTENRE ET SON QUATUOR

au CONSTANTIN

55, rue Montagne aux Herbes Potogères

SON DANCING — SES DRINKS — ATTRACTIONS

Humour américain

Sous son aspect sévère, le général Patton ne manque pas d'humour. Il adore les histoires drôles et en raconte volontiers lui-même.

Un officier de liaison, ami de « Carrefour », nous a raconté celle-ci qu'il a recueillie de sa bouche :

— Ciel ! mon mari ! s'écrie une belle de New-York.

Et elle ajoute à l'adresse de son galant :

— Fuyez, fuyez... Mais où ?... Il n'y a qu'une porte... Mon bien-aimé, n'hésitez pas, sortez par la fenêtre.

— Vous n'y pensez pas, riposte le galant. Vous habitez le treizième étage.

La dame trépigne :

— Voyons, ce n'est pas le moment d'être superstitieux.

TOUT EST CHARMANT
TOUT EST RIANT AU

GRAND STEEPLE

25A, Rue du Pépin, 25A
PORTE NAMUR

Le problème des langues

Ce n'est pas toujours dans la cervelle des savants qu'il faut chercher la solution des grands problèmes sociaux, les bons gens trouvent parfois cette solution difficile dans leur simple bon sens. Témoin cette inscription bilingue lue à une fenêtre, dans le bas de la ville :

« Ici, on klop les matrasse. »

LANC ET NOIR

La femme perdue

Le Jean Choux est à l'honneur sur nos écrans bruisés: ce nouveau film qui fait fiorez au Normandie est œuvre et l'on peut lui adresser les mêmes éloges que pour son « Port d'Attache ». Il y développe un romantisme fait pour toucher les cœurs des bonnes gens de chez nous et l'on ne peut qu'y trouver de saines leçons.

est peut-être assez surprenant de rencontrer l'exquise personne qu'est Renée St-Cyr dans une auberge à l'élois où elle a des rendez-vous avec un marin mal déssi, mais le cœur des femmes est si déconcertant! Quoi qu'il en soit, Mme St-Cyr incarne son rôle avec son charme tumler. Elle sait donner à sa voix des accents pathétiques expirant: en des souffles à peine perceptibles qui prolongent l'effet.

ses côtés, nous voyons réapparaître un Jean Murat et des temps déjà grisonnantes, qui ne détonne pas à côté de son élégante compagne.

Le Jean Choux réussit parfaitement les intérieurs sois, il aime les beaux éclairages et chacune de ses images cherche à figurer en exemple de photos réussies à la fine d'un marchand de cameras.

L'est du travail bien fait et, comme tel, extrêmement intéressant. N.



CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH. 29
redierie March, Anna Sten dans

REVIVRE

(WE LIVE AGAIN)

COMPLÈMENT: CHARLOT POLICIER

Version originale — Enfants non admis.



Roi des damnés

avec CONRAD VEIDT, au

CROSLY
NORD

Au
CROSLY
LEOPOLD III
CHARLES LAUGHTON, dans

« JAMAICA INN »

ROYAL-NORD 13, RUE DE BRABANT
Téléphone 17.13.85

UN SUPERBE FILM COW-BOY

Les Chevaliers de la Montagne
(B. LIVINGSTONE et R. CORRIGAN)

Boxeur malgré tout

avec ALAN LANE et H. ANOEL

Requêtes biléngues. Actualités et première vision.



PATHE-PALACE

CHARLIE CHAPLIN

DANS SON GRAND SUCCES

TEMPS MODERNES

Commenté en français

ACTUALITES.

Enfants admis



CINÉMONDE

En 1^{re} Vision à Bruxelles :

Une comédie charmante qui vous plaira par sa jeunesse, et l'interprétation de ANNE SHIRLEY et JAMES ELLISON dans

JEUNES FILLES au COLLEGE

(Sobority House)

Vers. origin. — S./titres français. — Enfants Admis

CHURCHILL



ARLETTY
MARIE DEA
FERNAND LEDOUX
ALAIN CUNY
dans un film de
MARCEL CARNE

**Les Visiteurs
du Soir**

avec
GABRIEL GABRIO
et MARCEL HERRAND
et JULES BERRY

Séances: 14-16-18-20^h5

LE BRUXELLES

SEMAINE DU 3 AU 9 AOUT

ANGER, ténor.
CLAUDINE, fantaisiste.
RINA BARTH, cantatrice.

Orchestre DELMAR
Préfacière: LOU EGGEN.

COLISEUM

Gaby MORLAY • Jacques DUMESNIL
Saturnin FABRE dans

**LES AILES
BLANCHES**

avec IRENE CORDAY

Les plus grandes
performances de

ARENBERG

IF I HAD MY WAY
avec LA JEUNE CHANTEUSE DE JAZZ
GLORIA JEAN et

BING CROSBY

A.B.C.
29, CHAUSSEES D'IXELLES - TEL. 12 76 36

CHARLES LAUGHTON
DEANNA DURBIN
ROBERT CUMMINGS
EVE A COMMENCE

Version originale

BOYD STUART
Tous deux dépassant une
seule et même limite...

**RENDEZ-VOUS
D'AMOUR!**

AMBASSADOR

SEMAINE DU RIRE
La dynamique
LUPE VELEZ
dans un film
dynamique

MEXICANA
(MEXICAN SPITFIRE)
Enfants non admis

Actualités - voir s. tit. bil.

ACROPOLE
Sensationnel!
HARRY BAUR
dans
**La TETE
D'un HOMME**
de G. SIMENON
Le plus mystérieux
des "Maigret"

Enf. non adm.

PARIS-PARIS

(OUVERT A 20 H.) RUE DES AUGUSTINS
PLACE DE BROUCKERE
DIRECTION ET ORCHESTRE: LOUIS BILLEN

MIDIVOX
11, rue JAMAS - TEL. 21 08 51

En fait
contre les Mammes

**LA
GLORIEUSE
AVENTURE**
de Alan LLOYD

GARY COOPER
DAVID NIVEN

Enf. et act. s. tit. bil.

UN TRIOMPHAL SUCCES - 4^e SEMAINE

Cine NORMANDIE
En grande exclusivité!

RENÉE ST CYR
dans un film pathétique

La FEMME PERDUE

Est-ce pêcher
que de croire
en l'Amour?

JEAN MURAT
JEAN GALLAND
CATHERINE FONTENAY
ROG. DUCHESNE

Enf. non admis

Le Grand Duché PRÉSENTE
 10 BANS PACH (BOURSE) cette semaine.

Programme du 3 au 9 août
 Les airs que vous aimez
 joués aux orgues par
M. GOBLET
RENARD **J. GAUTY**
 L'homme qui ne rit jamais Le fantaisiste
DELMARCELLE LES 4 JENSEN
 Chanteuse d'opéra Acrobates
V. O. URSMAR et son orchestre

VOG 35, avenue Louise
 Téléph. 12.33.61

PROLONGATION DEUXIEME SEMAINE
DOROTY LAMOUR dans
Disputed Passage
 (PASSAGE DANGEREUX)
 avec Akim Tamarof et John Howard
 o., s.-t. fr. — E. n. ad. — Séances : 1, 3, 5, 7, 9 h.

THEATRE DE LA GAITE
 A PARTIR DU VENDREDI 3 AOUT 1945
 LA NOUVELLE REVUE FANTAISIE

AOUT... ALLONS-NOUS!
 De quoi passer 120 minutes
DE JOIE... DE GAITE... ET DE CHARME
 SPECTACLE PERMANENT
 En semaine, de 16 à 22 heures.
 Samedi et dimanche, de 14 à 22 heures.
 Dernière séance : 20 heures.

CINEAC NORD
 BOUL AD MAX. 152
 LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES
 INVINCIBLE (Invincibilité des armées alliées sur terre
 dans les airs) — SIEGE DE TOBROUCK — PRAIRIE
 OLD (Moisson) — DEUX FINS LIMIERIS (Comiques)
 ACTUALITES « LE MONDE LIBRE » EN 1^{re} VISION
 Enfants toujours admis.

ROYAL PLACE ROGIER
 Nouvelle Direction

Orchestre **JO SYLVA** avec
 la virtuose **WALTER FERON**
 et attractions diverses de 15 à 23 heures.

à partir du 10 août, venant de Paris, **JIMMY RAPHAEL**
 et sa troupe exotique.

MARIVAUX
 présente
 Un film
 fantastique!
Pierre BLANCHAR
MARIE DEA
J. DUMESNIL
 DANS
"SECRETS"
 Réalisation de
P. BLANCHAR
 Prod. Pathé Cinéma
 Distr. Pathé Consortium
 Enfants non admis
 Act. "Le Monde Libre"

**TAVERNE DU
 PALACE**

PROGRAMME DU 3 AU 9 AOUT
 SALLE REFRIGEREE,
 CONDITIONNEMENT DE L'AIR
 « AERODINE »
 DE LA BELLE MUSIQUE AVEC
ELOWARD
 ET SON ORCHESTRE
 LES DERNIERES NOUVEAUTES DU JAZZ
 PAR L'ENSEMBLE RYTHMIQUE DE
PAUL CREMER
 CHANTS PAR LA LADY CROONER
JENNY FOX
ALESIA
 LA CHANTEUSE D'OPERETTES
 ET DE VOCALISES
LIBERT
 LE FANTAISISTE EXCENTRIQUE
POLA SERRE
 IMITATRICE COMIQUE
MARRY DOLLY

la charmante speakerine dans ses tours
 de chant et présentation du spectacle.
 LE DIMANCHE, PROGRAMME NO-STOP SANS AUG-
 MENTATION DE PRIX A PARTIR DE 3 H. 1/2

Lui, toujours lui!

Par deux fois, au moins, il a été question du général Van Overstraeten conseiller militaire du Roi, dans l'exposé fait à la tribune de la Chambre par le Premier Ministre.



Ce « général » s'est pavané, en compagnie d'officiers allemands au fort d'Eben-Emael, lorsque la princesse Marie-Josée — fille d'Albert Ier — éprouva le besoin d'aller contempler le théâtre du premier grand succès allemand sur le front de l'Ouest.

Ce « général » se fit même photographe en grand uniforme, dans l'attitude du monsieur qui est tout content de lui-même, bombant le torse et tendant le jarret.

Ce « général » devait, naturellement, être du pèlerinage à Berchtesgaden. Il voyagea, dans la voiture de von Falkenhausen, en compagnie du Roi! Plus que le comte Caspelle — plus que de Man, le général Van Overstraeten fut le mauvais génie de Leopold III, il ne fut pas seulement le conseiller militaire, il fut le conseiller tout court, le très mauvais conseiller, celui qui précipita la capitulation et qui plus que tout autre fit jouer par le Roi la carte allemande.

Il y a des années, et le premier dans la presse belge, j'ai dénoncé le personnage son orgueil démesuré, sa soif de domination, son admiration poussée jusqu'à l'idoâtrie de l'armée allemande et des régimes dictatoriaux.

Aux heures les plus sombres de notre histoire il m'a été donné de vivre dans l'ambiance même du G. Q. G., alors que tous les disciples du conseiller militaire — et il en avait beaucoup en ce moment — triomphaient sur les ruines de notre armée et de nos espérances, se reléchaient ouvertement de la défaite des armées françaises et anglaises, prophétisaient la prise de Paris et celle de Londres et annonçaient la constitution prochaine d'un gouvernement royal fort, dictatorial, militaire. Ce devait être une sorte de stratiocratie. On se distribuait déjà les portefeuilles. Les premiers noms cités étaient ceux de Van Overstraeten et de de Man.

Ce fut le spectacle le plus odieux auquel j'aie jamais assisté. Ces messieurs jubilaient. « Ils l'avaient bien dit ». Ne s'en était-il pas trouvé quelques jours auparavant pour se réjouir ouvertement de la prise d'Abbeville?

Si la phrase « Les Allemands tordront le cou à l'Angle-

terre comme à un poulet » est de Weygand, la phrase « quinze jolies Hitler dictera sa paix à l'Europe, de Dingsstreet » est de Van Overstraeten. C'est lui qui, n'ayant aucun titre officiel, prévu par un ordre de bataille et n'ayant aucune responsabilité, dirigé, en maître souverain, au nom du Roi, les opérations de l'armée belge.

Le général van den Berg, chef d'état-major général, ayant refusé de se soumettre à la dictature du viceroi, fut cassé en mai 1940 et remplacé par un brave général sans envergure ni surface, moins ancien que le conseil militaire et qui lui obéit passivement.

Le Ministère de la Défense Nationale n'avait plus, comme autorité, aucune prérogative. Constitutionnellement responsable, le ministre fut réduit au rôle d'un agent d'exécution.

Or, des fautes graves, très graves furent commises, et fautes dont nul ne répondra et qui ne recevront aucune sanction. Aucune juridiction n'étant prévue pour en rendre.

Il y a tout d'abord le rétablissement des permissions, cinq jours annoncé le 9 mai, dans le courant de l'après-midi et puis, à l'ordre, à la connaissance immédiate de toutes les unités. Le 10 mai, au moment où l'armée était en état d'alerte majeure et les renseignements concernant une attaque imminente affluaient dans les 2000 bureaux.

Ce rétablissement des permissions fut, dans la nuit du 9 au 10, plus personne ne peut au sérieux l'ordre d'erte général « territoire menacé », et explique la destruction au sol de la majeure partie de notre aviation, ainsi que la chute précipitée du fort d'Eben-Emael.

Alors que le Roi avait annoncé dans un discours fame que la défense de la Belgique se ferait « à partir de frontière » et que des millions avaient été dépensés pendant dix ans à préparer cette défense, que des unités spéciales avaient été créées à cet effet, le 10 mai au matin l'ordre fut donné de faire reculer sur la rive gauche de la Meuse, se tous les éléments, chassés ardennais, cyclistes frontaliers, cavaliers motorisés qui devaient assurer la couverture et mener le combat retardataire. Tous les abris, forts, blockhaus furent évacués, hors ces ouvrages constituant têtes de pont de Liège et de Namur dont le périmètre avait été établi par Brialmont!

Le 11 mai au matin, il n'y avait plus comme troupe belges sur la rive droite de la Meuse que quelques bataillons dans les intervalles des forts de Namur. Les intervalles des forts de Liège ayant été évacués par ordre de la nuit du 10 au 11, suite à une décision du G. Q. G., tirant une division sur deux au IIIe corps d'armée. Le 11 mai, toute la rive gauche de la Meuse était abandonnée sauf à Namur. Le repli immédiat de tous nos éléments de couverture eut pour résultat que les Allemands arrivèrent sur la Meuse en même temps que les avant-gardes françaises et franchirent le fleuve à Anghiès le 12 au matin devant de très faibles effectifs de la 5e division motorisée française.

Il ne faut pas oublier que c'est en territoire belge que la troupe de Sedan, qui fit perdre la bataille de France, fut amorcée et que c'est en territoire belge que les Allemands franchirent la Meuse en premier lieu.

Les Français, suite aux déclarations royales et aux assurances données, étaient en droit d'accompter une résistance belge dans les Ardennes qui leur eût permis d'arrêter en temps utile leurs gros sur la position prévue Meuse jusqu'à Namur-Louvain-Anvers.

Alors que des ordres extrêmement sévères prévoyaient dès le déclenchement des hostilités l'interdiction de tout déplacement de la population civile, d'autres ordres émanant du G. Q. G. rendaient impossible la transmission de ces consignes à la population. De plus, il y eut une carence absolue des services qui devaient assurer la police des arrières, au point que le 10 mai avant midi des fuyards de la région du Canal Albert semaient déjà la panique à Bruxelles.

Enfin, pour nous borner, comment se fait-il que la 2e meuse ligne K. W. était inexistante dans sa partie la plus importante, entre Gembloux et Namur? Par sept fois le tracé en fut modifié, en sorte que, le 10 mai, aucune défense n'existait dans ce secteur vulnérable entre tous, où les Français croyaient trouver des positions solides.

Cela peut s'appeler « sabotage », pour le moins. D'autres mots ont été employés notamment par le général Maurin dont les déclarations ont révélé les Belges à l'époque. L'armée belge a capitulé en rase campagne. La capitulation était inévitable elle avait été rendue inévitable. On avait tout fait pour mettre bas les armes et le plus rapidement possible. Notre code militaire est formel, le chef qui a tenu un ouvrage à l'ennemi ou qui a capitulé doit être traqué devant la cour militaire qui jugera s'il a réellement fait tout ce qui bonneur exigeait de lui.

Qui donc répondra de la capitulation de l'armée belge? Qui donc répondra des erreurs et des fautes commises? Qui donc répondra de la violation de la parole donnée la défense à partir de la frontière?

Le général, Van Overstraeten a été mis à la pension, son heure, sans plus.

Edm. HOTON

Le conseil de carmer

à la Monnaie de Liège

« MOI POUR MES AFFAIRES j'emploie L'ENCRE CARMER »

Encres CARMER

FLUIDES...
NUANÇÉES...
TENACES.

Merci aussi

MAISON

CADILLAC 1945

275 FRs PAR MOIS
SANS ACOMPTE

1^{er} VÉRSEMENT : FIN DU MOIS PROCHAIN
LIVRAISON DANS TOUTE LA BELGIQUE

CADDO ★ RADIO

144-146, RUE NEUVE • NORD • TÉL. 17.21.42
OU 26, TREURENBERG ★ TÉLÉPH. 17.43.39

AU PALAIS

LA FIN DU DRAME

« L'histoire », écrit Paul Valéry, qui vient de disparaître mystérieusement de la scène du monde, « l'histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré. Ses propriétés sont bien connues. Il fait rêver, enivre les peuples, leur engendre de faux souvenirs, exalte leurs réflexes, entretient leurs vieilles plaies, les tourne dans leur repos, les conduit au délire des grandeurs, ce qui est la persécution, et rend les nations amères, perbes, insupportables et vaines. »
L'histoire justifie ce que l'on veut.
Elle n'enseigne rigoureusement rien, car elle contient tout et donne des exemples de tout.
Que de livres furent écrits qui se nommaient « la leçon



ceci », « les enseignements de cela ». Rien de plus ridicule à retenir après les événements qui ont suivi ceux que les livres interprètent dans le sens de l'avenir.
On demeure étonné des vues d'avenir, des écrivains collaborateurs des nazis, et on reste frappé de stupeur quand on lit ce qu'ont pu écrire Fabre-Luce, Rebatet, Brasillach, Benoit-Méchin, dont on se demande où et comment il minera son histoire de l'armée allemande...
Ceux-là et d'autres se sont trompés de curieuse façon...
Ils n'ont pas su prévoir l'apparition dans le ciel de guerre, cette éblouissante constellation que firent jaillir le président Roosevelt, le maréchal Staline, le colonel Churchill, le général de Gaulle... magnifique pléiade qui comptait le général Joukov et ses satellites, Eisenhower, Montgomery, le général de Lattre de Tassigny, étoiles brillantes...
Ce que Paul Valéry écrit pour les nations est pareillement vrai pour les hommes, et Robert Poulet, dont le procès est terminé de la manière que l'on sait, a subi longuement le poisonnement de la politique d'une certaine époque, l'histoire de demain et s'est éperdument égaré. Il suffit, à l'égard de connaître parmi ses articles ceux qui décrivent anticipativement, au temps de la puissance hitlérienne, le débarquement en Europe...

C'est en le truffant de judicieuses citations que Maître Grégoire — qui ressemble à un dessin de Sennep, et plaideait pour l'Etat belge — augmenta encore le vif intérêt de sa longue harangue incisive, serrée, d'une solide argumentation, plaidoirie sévère qui n'oublia rien de l'importance des responsabilités d'un écrivain qu'il considère comme extrêmement dangereux en raison même du talent qu'il lui reconnaît. Pendant tout le réquisitoire, les incidents seront nombreux entre Robert Poulet, Maître Braun et l'avocat de l'Etat, dont le verveux discours est pimenté par de plus savoureux des accents wallons...

Chaque audience trouve d'ailleurs un public de plus en plus dense, une marée de robes noires, le public, les loges et les rabats forment un sombre rempart où éclatent parmi les têtes grises et les calvities, les chevelures blondes, brunes et rousses des avocats...

Malgré la température orageuse, l'auditoire est attentif, tendu, anxieux et le tribunal, offrant un vif contraste avec les faroux Conseil de Guerre somnolant du « Sous-Off », de Descaves, montre un intérêt soutenu au cours des longues heures du long procès.

Les mains derrière le dos, flegmatique et calme en apparence, M. le premier substitut Vinçotte, fine silhouette, masque délicat, couronné de la flamme rousse des cheveux, montre minutieusement combien insidieuse, dangereuse, continue, fut l'action du journaliste. Il dira le peu d'importance qu'il convient d'attacher à la bonne foi de l'écrivain. Seule, compte l'action néfaste de pareils écrits... Avec toujours la même douceur inquiétante, il montrera le défaitisme continu des proses incriminées et combien il considère comme certaine, l'obéissance totale à l'égard des exigences boches.

Il ne contestera pas que la rupture éclatante de Poulet avec la clique des Degrelle et des Colin, partisans avoués du rattachement de nos provinces martyres au Reich hitlérien, constituée pour l'auteur de « Térahères » une sorte de circonstance atténuante. Mais il regrettera la déclaration par laquelle Poulet, après avoir fui les rédactions empoisonnées du « Nouveau Journal » et de « Cassandre » nous apprend ne rien avoir à renier de ses écrits passés.

Égri par l'émotion, l'auditeur demandera pour l'inculpé la peine de mort.

Poulet surmontant une incontestable défiance physique, reprend la parole devant la table où s'étaient les documents qu'il feuilleta d'une main nerveuse; il reconnaîtra à nouveau s'être trompé, lourdement trompé, et s'efforcera de persuader aux juges impassibles que son comportement fut toujours celui d'un bon citoyen.

Alors le bâtonnier Braun se lève, sa plaidoirie sera d'abord toute de science juridique; Poulet a fait sa confession

Si j'avais un million ?

Combien de fois par jour ce souhait n'est-il pas exprimé ?

Pour ceux qui participent à la

LOTÉRIE COLONIALE

IL Y A, OUTRE LE MILLION, DES LOTS DE
100.000, 50.000, 20.000 fr. etc.,
à gagner à chaque tranche

Achetez votre billet à temps !

Le tirage de la 4^{me} tranche 1945

EST PROCHE !

publique, dit-il; nul ne peut douter de sa sincérité; il s'efforcera de montrer, texte en main, qu'il est impossible que l'on puisse considérer que son client est intentionnellement méchant, qu'il provoqua des enrôlements d'hommes pour l'ennemi, ce qui vise à le faire considérer comme co-auteur de ceux qui ont porté les armes contre la Belgique et ses alliés. L'arrêté-loi établissant ce crime a un effet rétroactif — quand furent publiés les articles, le texte de la loi ne visait que ceux qui portaient les armes contre la patrie. Il évoque le témoignage d'un prince, Jean de Croÿ...

— Que vous avez trouvé à la prison de Saint-Gilles, dira doucement le substitut Vinçotte, provoquant l'hilarité vive du public.

L'honorable bâtonnier commence alors une sorte de danse du scalp autour de l'infortuné Lucien Fuss, qui sera d'ailleurs débouté, coupable de ne pas avoir trouvé à son goût la citation de son nom dans un article qui malmenait les juifs... Puis, après avoir lu les brillantes citations du patrouilleur Robert Poulet pendant l'autre guerre et avoir lu quelques extraits des écrits de Mauriac, Tharand et Duhamel, il demande aux juges de ne pas prononcer la peine de mort.

Le lendemain, le Conseil de Guerre du Brabant, avec les attendus qu'on a lus dans la presse quotidienne, condamnait Robert Poulet, homme de lettres, collaborateur du « Nouveau Journal » et de « Cassandre », ex-officier patrouilleur de 1914-18, à la détention perpétuelle et à la perte totale de tous ses droits... MAITRE JY.

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203



VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

ANKARA

vous présente

SES PARFUMS ET LOTIONS

Vent du Soir

Florena

Avant le Jour

Sous Bois

SES EAUX DE COLOGNE

Victory

Ruban Bleu

Grand Cordon

SES ROUGES A LEVRES

Framboise

Soleil

Ardent

Fraise

Corail

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL

CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacomijn, Bruxelles

Téléphone : 17.32.85

LE COIN DU SPORTIF

Les Sports et l'Armée nouvelle

L'article « Un incident qui intéresse la Fédération Natation », que nous avons donné sous cette rubrique, il y a quinze jours, nous a valu quelques lettres. Toutes exprimaient un identique regret : « Pourquoi n'y a-t-il pas, Ministère de la Défense Nationale ou à l'Etat-Major Général de l'Armée — s'il en existe encore un — un organisme actif et, si possible, compétent, qui serait chargé de traiter toutes les questions ayant un caractère sportif ? »

Répondons donc, en bloc, à nos correspondants que l'organisme — la Section A — fonctionnait autrefois et que refonctionne à nouveau sous la direction du major Henri Cete. Cette section dépend de l'Inspection Générale des Troupes.

Mais voilà ! De quels moyens dispose cet organisme et quels sont ses prérogatives réelles, groupe-t-il des officiers au courant des questions qu'ils ont à trancher ? ces officiers portent-ils aux sports un intérêt qui ne se passe de commande ? Ont-ils été désignés sans discernement simplement parce qu'il fallait recréer un cadre ? A-t-on et n'importe qui, n'importe où pour faire n'importe quoi.

Nous n'en savons rien et, surtout, nous voulons res objectif. Mais la question est grave, tout au moins importante. Dans une armée moderne, l'entraînement physique du soldat, la compétition sportive, les contacts sportifs internationaux jouent un grand rôle. Il y va de la santé de la troupe, de son moral, de son « allant » et du prestige national. Il ne faut rien sous-estimer dans ce domaine et, toujours, il faut oser marcher de l'avant.

Il est certain que jusqu'à présent on a considéré comme secondaires des facteurs qui nous semblent être, au contraire, essentiels. En haut lieu, et malgré tous les efforts de quelques officiers sportifs qui se dévouèrent corps et âme pour approfondir des idées saines et raisonnables on est resté sceptique et l'on a opposé une extraordinaire force d'inertie aux initiatives les plus louables. Il y a très certainement des exceptions, mais alors il est loyal reconnaître que c'est surtout à la suite des efforts des fédérations civiles que d'heureux résultats ont été obtenus.

Mais c'est de l'Armée elle-même que doivent venir les initiatives; c'est à elle qu'il appartient de montrer la voie.

Un sportif bien placé pour parler de ces choses en pleine connaissance de cause, nous écrit : « Depuis la libération l'armée belge a adopté, pour ne pas dire singulièrement l'organisation militaire anglaise, les appellations anglaises avec dans le vocabulaire de tout officier belge qui se respecte. Ne pourrait-on pas s'inspirer également — et à l'essentiel, cette fois — des enseignements précieux qui nous ont été donnés, à profusion, au cours de ces derniers mois par nos alliés britanniques en matière de sport ? N'est-ce pas vu, dès les premiers jours de la libération, que les officiers britanniques solidement charpentés et dont la cohésion dénotait un entraînement poussé, sillonnaient notre pays dans tous les sens, conclure des matches avec des officiers civils, matches qui étaient suivis avec enthousiasme, non seulement par les « indigènes », mais aussi par les unités cantonnées dans le voisinage ? Ces matches avaient un double avantage de permettre aux soldats de jour et après-midi de détente et de délassement et d'ouvrir un large champ de perspectives pour la formation d'équipes qui, comme la fameuse « British XI Services », sans parler de l'équipe nationale, n'en étaient pas moins magnifiquement représentatives du football britannique. Ce ne sont certainement pas les joueurs belges mobilisés qui manquent et il suffirait de recenser ces joueurs de leur corps et de quelques facilités d'entraînement pour permettre la formation de nombreuses équipes qui n'auraient pas beaucoup à envier à celles des Anglais.

La Presse sportive a souligné à plusieurs reprises les nécessités d'ordre militaire respectées, on fait beaucoup trop peu pour les jeunes gens sous les drapeaux, pratiquant les sports athlétiques. La guerre est terminée en Europe, mais plusieurs classes de milice ont été rappelées, nous aurons une armée d'occupés qui devra être entraînée, millions de jeunes soldats qu'il faudra distraire et garder en forme. Un programme et des méthodes s'imposent. La presse nous manque malheureusement pour insister sur ce sujet.

Nous ajouterons pourtant encore un mot, nous avons sous les yeux un extrait de l'« Air Ministry News Service » en date du 24 juillet. Il annonçait que le samedi au Marshall Street, Bath, à Londres, une grande fête internationale de natation aurait lieu en présence de hauts autorités alliées. Le clou de la réunion devait être un championnat militaire de 100 yards. Et la note en question signalait que des nageurs anglais américains, hollandais, canadiens et australiens seraient en compétition. Il ne s'agit pas question de nageurs belges. Pourquoi ?

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
 Cognac **STAUB**
 39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

Le Prince Albert de Ligne qui, au moment le plus critique de l'histoire du sport belge, avait assumé la présidence du Comité Olympique et du Comité National d'Education Physique, vient de prier ses collègues d'accepter sa démission pour raison de santé.

Ce n'est pas sans un sentiment de mélancolie que l'on a vu le Prince de Ligne, symbole de la résistance sportive Belge sous l'occupation, abandonner les leviers de commande du C.N.-C.O.B. Comme il a été dit au cours de l'assemblée où cette nouvelle a été rendue officielle, il emporte dans sa retraite la reconnaissance durable de toutes nos fédérations, qu'il a aidées dans les années plus périlleuses de leur existence.

C'est notre vieux ami, M. R. W. Sceldrayers qui a été appelé à prendre la succession du Prince de Ligne, par une décision unanime. Légitime récompense due à un infatigable serviteur de l'éducation physique et du sport national. La place vacante au Bureau a été attribuée à Edouard Hermès, la Ligue Belge d'Athlétisme occupant fin aujourd'hui la place à laquelle elle avait droit depuis longtemps au Conseil d'Administration.

C'est très bien ainsi.

Victor BOIN.

Avants... de Marseille !

Les Alliés ont trouvé, aux usines chimiques allemandes Farben, des documents révélant des plans fantastiques. (Les journaux.)

L'Allemagne fait son bilan.

Las ! Tout passe aux profits et pertes. Pour exploiter ses découvertes, Le Reich fit plans... et rata plans !

Farben, voici ton oraison !

La cornue est au fond du gouffre !

EH ! oui, je comprends que tu... souffres !

Mais quoi !... Phosphore une raison !

On s'en doutait depuis Danzig :

C'est une race dangereuse.

Vrai, notre pacifique guezue

Vaut mieux que leurs... Kriegs-alambics !

Les effets, rien moins qu'excellents,

Prouvent qu'ils avaient — tort extrême ! —

Trop de confiance en eux-mêmes

Et du... vent dans leurs... cerveaux lents !

Sur de vaincre, le boche allait

Tout pulvériser. Quel colosse !

Mais en attendant, il se... brosse,

Efficassant les coups de... balai !

Dire qu'on a craint ces cochons,

Pourvoyeurs de fous et de tombes !

Ils étaient surtout forts en... bombes

Qui font... sauter quelques bouchons !

Ils ont forcé l'ire des dieux.

L'apôtre des mauvaises causes

Doit savoir à quoi l'on... s'explode

En jetant de là... poudre aux yeux !

Frands de détonations

Les doktors de la Germanie

Sont à tuer, car leur manie

Vaut une... dette aux nations !

Quand vos rêves furent soufflés

Par d'autres forces, plus ardentes,

Alchimistes dignes du Dante,

Vous... fulminâtes, dégonflés !

Vous voilà propres, maintenant,

Privés de toute votre lyre,

Même de vos éclats... de rire !

Et ceci n'a rien... d'étonnant ! NOEL BARCY.

Comment faire payer l'Allemagne ?

Nous évoquons, dans un précédent numéro, la grande complexité du problème des réparations. A ce propos, nous de nos lecteurs, M. Duquesne, ingénieur A.I.M.S., nous fait parvenir un long article, très documenté, dans lequel il étudie les possibilités de réparation, compte tenu précisément des obstacles qui semblent s'opposer à une solution équitable de la question. La Rome antique, dit-il, connaissait déjà trois moyens de paiement par le vaincu : le pillage direct par les troupes, qui doit, à son avis, se limiter à la récupération des objets volés par les hordes teutoniques ; la mise en esclavage des vaincus, envisagée par la Russie, mais qui répugne à notre mentalité, et la prise en possession de territoires qui est, toujours, selon notre lecteur, le moyen par excellence.

???

Toutefois, précise-t-il, la civilisation actuelle permet d'autres méthodes d'indemnisation. Notamment, dans notre cas, la fourniture gratuite ou à prix de revient de charbon, lignite, sables et graviers du Rhin, produits manufacturés, etc... Mais il faudrait, pour éviter la faillite à brève échéance, doser sagement les quantités à fournir gratuitement et accepter de payer les autres au prix de revient. Quant aux produits manufacturés, ils ne pourraient entrer en ligne de compte que dans la mesure où leur introduction chez nous ne nuirait pas à la production nationale. Il y a moyen et il faudrait, dit-il, exiger du charbon dont l'Allemagne détient des réserves énormes — pour 3.000 ans — un rythme d'extraction normal. Mais ceci implique, sur le plan politique, l'internationalisation de la Ruhr — projet défendu à San-Francisco, par le ministre français Bidault. Quant à la fourniture



Vos dents ont aussi besoin d'un PRODUIT de BEAUTÉ

Soyez aussi exigeantes dans le choix de votre dentifrice que dans celui des produits de beauté destinés à votre visage.

DIAMANT ROSE

14, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES

OR ACHAT
BIJOUX - BRILLANTS
LES PLUS HAUTS COURS
(PASSAGE SOUTERRAIN)
Pl. Rogier - Gare du Nord (979)

articles de sport

DONNAY

tennis-hockey-ski

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET
99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN - BRUXELLES

HOTEL DES VENTES
ST. CHRISTOPHE

CHAUSSÉE DE GAND
171
BRUXELLES - TEL. 25 28 18

**VENTES
PUBLIQUES**

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE
SUCCESIONS
AVANCÉES DE FONDS

COMME AVANT-GUERRE
LA LESSIVE
RANDY

LAVE - DEGRAISSE - BLANCHIT
100 p.c. active - Boîte 250 grammes - Gros :
112, rue Hôtel des Monnaies, BRUXELLES

LETTRES-ENSEIGNES-CALICOTS
DÉCORS-STANDS-ÉTALAGES
AU CENTRE DE BRUXELLES
★ 600 M² D'ATELIERS ★



DECABEL

40 PL. DE BROUCKÈRE - 43 RUE DE LAEKEN - TEL. 17.98.01

de gaz; elle pourrait se faire aisément par la création de canalisations de transport. Le coke continuerait à fabriquer en Westphalie. Mais cette solution, de même que celle du problème charbonnier, impliquerait l'intégration de la Westphalie dans une union économique et monétaire (telle l'Union belgo-luxembourgeoise) avec les pays à protéger. De même en ce qui concerne l'électricité, l'on pourrait obtenir par la voie des interconnexions, avons besoin de plus d'énergie électrique et la puissance que l'on trouverait dans la Ruhr nous éviterait des dépenses nécessaires mais, de ce fait, reportées à des temps meilleurs.

???

Toutefois, la prise en possession du territoire à asséselon M. Duquesne, le meilleur moyen d'indemnisation, tire les énormes avantages qu'elle présente du point de vue de notre sécurité. Aussi propose-t-il de reculer la frontière jusqu'au Rhin, au nord, jusqu'à la latitude proximative de notre frontière Est-Ouest avec la Hollande. Au Sud, notre nouvelle frontière suivrait une ligne parallèle à la Moselle, au Nord de celle-ci, et atteindrait le Rhin un peu en aval de Coblenze, déduction faite d'un territoire à annexer par le Grand-Duché de Luxembourg.

La dette en clearing de l'Allemagne, précisée notre auteur, représente 80 à 90 millions de francs Gutt. Créance irrécupérable. Aussi, sa proposition consiste-t-elle en le renoncement de la Belgique au recouvrement de sa créance contre la reconnaissance, au traité de paix, la complète propriété du territoire défini plus haut, évalué entre 90 et 110.000 francs l'hectare.

Toutefois, annexer des territoires, c'est aussi annexer des Boches. Aussi, M. Duquesne propose-t-il d'exiger de ceux qui demeureraient, la preuve de leur origine remontant à trois générations en arrière et le témoignage d'obédience complète envers la Belgique. Il envisage même un régime scolaire à appliquer aux enfants de ces Rhénans.

Tout cela, renforcé de précisions techniques, de chiffres, de renseignements statistiques, paraît très légitime, très logique, très simple.

Mais, hélas ! ce ne sont pas toujours les solutions proposées de ces qualités qui triomphent en politique !

NUTS

PRIERE POUR MAC AULIFFE

Toi qui nous es venu de la libre Amérique
Pour sauver le pays du joug d'un forcené,
Pour chasser de chez nous, d'un élan héroïque
Le monstre déchainé;

Toi qui, avec tes gars, dans Bastogne encerclée,
Supportas vaillamment tous les assauts furieux
D'un ennemi cruel désolant la contrée

Si charmante à nos yeux;
Toi dont le souvenir hantera la mémoire
Et dont le « Nuts » éblouissant vivra dans notre esprit
Embellira ton nom d'une éternelle gloire,
O chevalier béni!

S'il est cher à ton cœur qu'une humble jeune fille
Célébre tes exploits et formule un souhait,
Pour notre fier sauveur et toute sa famille,

Ecoute mon couplet :
« Que le Dieu tout-puissant qui conduit ton armée
Te garde sain et sauf au cours d'âpres combats
Que persiste à livrer une race entêtée

A vouloir son trépas;
Quand l'ennemi mûr déposera les armes,
Quand l'aube de la paix, après de longs travaux,
Reluira sur un monde ignorant les alarmes

Tenant les cerveaux,
Accorde à Mac, Seigneur, et à sa maisonnée
Une existence calme et des jours de bonheur,
Repos bien mérité par une randonnée
Que commanda l'honneur.

Jeanne COCQ

Elève de rhétorique à l'Athénée Royal de Vir
(Écrit pendant la Bataille d'Allemagne)

On nous écrit

Rouspétances troupières

Votre courrier militaire s'enrichit chaque jour de réconfortantes lettres de soldats et d'officiers contents de leur sort. Nous en donnons quelques extraits au hasard, en nous assurant de ne pas citer tout ce monde.

Un père nous écrit :

Un de mes fils, lieutenant de réserve depuis une quinzaine d'années est en Irlande depuis quelques mois et commande une compagnie de fusiliers, jeunes volontaires.

Il pourrait, comme tant d'autres, se plaindre de la situation dont il est traité. Il est dans les conditions pour être nommé capitaine. De plus, commandant de compagnie, il remplit les fonctions de major. Sa solde est celle d'un sous-lieutenant fraîchement sorti de l'École Militaire ou du rang. Il ne rouspète pas !

Voici de nombreux extraits de lettres qui témoignent de l'excellent moral et de la parfaite égalité d'humeur de nos officiers. Un autre nous envoie une lettre de son neveu, ancien soldat quelque part en Belgique. Nous traduisons du français au breton : « Je suis toujours heureux de pouvoir te dire la vie m'est très agréable ici... » « La nourriture est de première classe. Ceux qui se plaignent mériteraient d'être battus... » « Nous avons de très bons chefs... » « Enfin cela est mieux que je ne l'aurais jamais pensé ».

Autre part, un lieutenant nous écrit notamment :

Le 28 mai 1940, j'ai fait le sacrifice de beaucoup de choses que je croyais précieuses. Je n'ai jamais regretté le grand saut que j'ai fait via Dunkerque. Les six journées de début de vraie guerre sont le plus précieux souvenir de ma vie. Pendant ces heures réellement exaltantes, j'ai eu l'impression de pouvoir être enfin moi-même, loin des fouquets de guerre (foutriquets pour petits foudres, bien entendu) et des B.E.M. molassons... Quand viendra l'heure de la démobilisation, je ne demanderai à l'Etat ni argent ni honneurs (il ne reste plus assez ni de l'un ni de l'autre) je m'en irai content de l'expérience que m'aura valu le fait d'être en khaki depuis près de six années.

Enfin, le papa d'un « Irlandais » simple soldat, engagé volontaire, nous adresse, lui, des extraits de lettres de son fils. Celui-ci reconnaît que la situation en Irlande a été très enviable, mais elle s'est, dit-il, beaucoup améliorée. Voici du reste quelques-uns de ces extraits :

Inutile de vous tracasser sur mon sort parce que : 1) la vie va mieux (des journaux racontent la situation d'il y a un mois); 2) on s'amuse comme des fous (une bande de étudiants en voyage); 3) les journaux exagèrent fortement. En tout cas, nous nous amusons très bien et personne ne regrette de s'être engagé... Je finirai par ne lire vos lettres tant elles sont à côté de la vérité. Attendez de nous remonter le moral; c'est nous qui devrions faire aux grincheux de Belgique. Nous avons un moral excellent, c'est ce qui y a de meilleur ici. En ce qui concerne la Belgique, j'ai l'impression qu'elle renferme un nombre incroyable de vieux radoteurs qui parlent beaucoup, discutent beaucoup, écrivent beaucoup, mais ne font rien.

Voilà ce qu'on appelle le « bon esprit ». Cela ne veut pas dire qu'on ignore le mal, mais qu'on le prend du bon côté.

Dans le clan des « rouspéteurs » eux-mêmes, il s'en trouve qui prennent leurs ennemis avec la sourire, la lettre suivante ne le prouve-t-elle pas ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je suis un militaire content de mon sort. Durant ces cinq ans de combat, j'étais paisiblement dans un Oflog, protégé par une double haie de barbelés et j'y étais heureux. Je n'y faisais rien, pas même étudier l'allemand en 1940, l'anglais en 1942 ni le russe en 1944. Comme cela venait tout de même un peu monotone, la débâcle de l'été nous valut une magnifique promenade le long des

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock
AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
14. GRAND'PLACE 14.

Remorques de tous tonnages

Fournitures rapides

S. A. Remorques Sinnaeve

32 - 40, rue Auguste Lambiotte
Bruxelles - Tél. : 15.43.44 et 45

25 années d'expérience

Des centaines de références

Keerbergen HOTEL « LES LIERRES »

— QUVERT TOUTE L'ANNEE —
SES SAPINIERES — SON PARC
SON TENNIS ET PING-PONG
Téléphone RYMEHAN 512.22

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205 RUE ROYA, E. 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERES, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

100 CHIENS TOUTES RACES 500 ANIMAUX

Poulettes 1945; Pigeons
fantaisie et Voyag.; Chats
et chatons; Oiseaux exot.;
et Canaris; Perruches; Per-
roquets; Faisans, etc...
des Sables, BRUXELLES
TELEPHONE : 17.03.58

ZOO-CENTRE, 21, rue

PUNAISES

Colarids, Mites, Pucés
Fourmis, Souris, Rats
- Destruction garantie -

E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tél.: 15.59.03

Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

laes poméraniens avec de gentils toutous, dans le secteur de ces si intéressants jeunes gens des divisions S.S., Langemark et Wallonie. J'eus même l'avantage d'y voir le beau Léon.

Puis ce fut l'arrivée de nos charmants alliés russes qui eurent l'obligeance de m'alléger considérablement.

Les Services de rapatriement eurent ensuite la bonne idée de nous oublier, ce qui nous permit de passer un mois et demi en une ville d'eau qui dut être très belle.

Le retour se fit par petites étapes en wagons à bestiaux, ce qui est plein de pittoresque. A peine en Belgique, comme nous nous trouvions un peu comme « des coqs à qui l'on a enlevé toutes les poules », grâce à toutes les formalités exigées, on nous fit entrer en rapport avec des tas de jeunes filles.

Pour éviter que nous ne dépensions ridiculement notre argent, le ministère, toujours prévoyant, ne nous octroya que 1.400 francs pour le mois de juillet et, comme trois

mois de congé c'est long (on pourrait s'ennuyer), il apprend que nous sommes en déficit, qu'il faut repêcher de suite du service pour recevoir un battle-dress, cher les indemnités de marche et autres, avoir accès cantines, monter en grade comme un quelconque napoléon et voyager un peu.

Je vals donc sous peu pouvoir visiter l'Angleterre flamande du Nord, puis de nouveau la Germanie, et vous voudriez que je ne sois pas content de mon sort ? —

Le silence de la R. N. B.

lors de la Fête Nationale.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Le 21 juillet n'a pas été fêté officiellement. Soit ! fallait-il que la radio, elle, se taise ? La radio d'expression flamande a encore eu la bonne idée de mettre des émissions de la Fête Nationale sous son signe. On entendit le prof. Verbeke, le directeur général de la radio flamande Dr Jan Boon, le prof. Van der Essen et le Marcel Marinover. Ils encadraient merveilleusement des émissions de musique belge — flamande et même française. Mais à la radio d'expression française, rien, rien, rien. N'est-ce pas lamentable. — G. V.

En effet très lamentable!

Les imprimés administratifs

La S. N. C. B. répond.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

1. Notre enquête au groupe de Bruxelles a révélé qu'on fait de son mieux pour appliquer le juste poids et mesure en fait de bilinguisme, que ce soit en mono ou en bi.

Mais, vous devez savoir que la cruelle pénurie de papier qui nous accable tous, nous met parfois devant des cas de conscience... Se payer le luxe d'envoyer deux formulaires l'un français, l'autre flamand, lorsque le candidat n'est ni chair ni poisson ou qu'il est né à gauche de la frontière linguistique alors qu'il habite maintenant à droite, n'est pas toujours à la portée de nos braves « applicateurs » de la loi.

Dans le cas bien vague que vous nous citez il ne s'agit pas de s'agir, semble-t-il, que d'un candidat ayant fait une demande verbale et dont le nom en « Van ou en ...ber » à défaut d'autres annotations, évoquait plutôt une patronyme flamande.

2. Lors de la dernière édition de l'indicateur des trains en janvier dernier, la station de Bruxelles (Midi) avait pour la vente 2510 exemplaires français et 197 exemplaires flamands.

Le stock des exemplaires français étant épuisé en janvier dernier, la station de Bruxelles-Midi a introduit une nouvelle demande de 100 exemplaires français. A ce moment nous ne disposions plus que de 53 exemplaires français pour satisfaire cette commande, nous avons livré 47 exemplaires flamands.

A noter que les préposés à la vente avaient reçu l'ordre de ne remettre que des exemplaires flamands qu'à la demande expresse des intéressés. M. C.

Il y a Ruysbroeck et Ruysbroeck

Il y a lieu de préciser, estime le Touring Club.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Dans votre article « Smokkeleers à l'ouvrage » vous parlez de Ruysbroeck. Ne pensez-vous pas qu'il se agit d'un utile de préciser un peu ?

Il y a un Ruysbroeck, très connu, sur le canal de Charleroi; un autre, très peu connu, sur le canal de Willebroeck. Vos lecteurs, dans leur grande masse, ont dû se précipiter à la lecture de votre article, car ils ignorent l'existence du village de ce nom situé dans le canton de Puers. Epargnez-leur les émotions ! — Le Touring Club de Belgique.

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIES
DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE D' HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher	à partir de	5,700 fr
Salle à manger	»	7,000 fr.
Cuisine	»	3,800 fr
2 faut. 1 cosy. 1 table	»	5,600 fr

Matelas - Couvre-lits, etc.
CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

11.12.13 DUBOIS-TAXI

Service jour et nuit
TAXI ET CAMIONS

* * *

TRANSPORT
Ville et Province

Comment écrire une lettre?

UN LIVRE SÉRIEUX DE 160 P. (16 x 24 cm.)

Lettres privées - Annonces de naissances, mariage, décès, etc. — Requête — Pétitions — Lettres comm. — En librairie ou contre remboursement : 61 francs

— Ed. Langues Vivantes —

9, RUE DU RUISSEAU, GAND (C.C.P. 1098.91)

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1a, RUE DES FABRIQUES, 1a — BRUXELLES

Tél.: 11.49.77

Tél.: 11.49.77

TIMIDES DEVENEZ ENERGIQUES
Améliorez votre situation
Demandez renseignements à la
FONDATION PSYCHOLOGIQUE
90, RUE SAINT-HENRI, 90 BRUXELLES

Nettoyez Bruxelles

demande un Bruxellois.

Mon cher Pourquoi Pas?

Bruxelles a toujours eu la réputation d'être une ville propre. « Nice and clean » disaient nos amis anglais. On apprend que la guerre ait forcément amené une certaine négligence dans l'entretien de cette propreté. Toutefois, dès bientôt un an de libération, on ne conçoit pas que des services de la voirie des différentes communes de agglomération n'aient pas encore trouvé le moyen de faire disparaître les tas d'immondices jonchant les artères dès les abords de nombreux quartiers.

Ces tas d'immondices constituent de dangereux foyers d'infection où pullulent des tas de mouches redoutables agents de transmission des maladies.

On pourrait appeler par la même occasion aux propriétaires d'immeubles l'obligation d'entretenir les trottoirs devant les habitations? En beaucoup d'endroits on court le risque de se fouler le pied ou de se flanquer par terre, à cause de l'état déplorable des pavements. — H. D.
En route, les balais communaux!

« Travailleurs volontaires » et « obligatoires »

Il faudrait distinguer.

Mon cher Pourquoi Pas?

On ne nous parle pour l'instant que des avantages financiers et alimentaires accordés aux « travailleurs obligatoires », mais combien parmi ceux-ci sont des « volontaires » camouflés?... Comment fait-on la différence entre « obligatoire » et un « volontaire »? On se contenterait, tout d'abord, de la déclaration de l'intéressé, ce qui ouvre la porte à toutes les fraudes.

Qu'envisage-t-on pour ceux qui ont refusé de signer à Werbestelle et ont été pourchassés eux et leurs familles? Peut-être estime-t-on qu'ils n'avaient qu'à partir en Allemagne. Après tout, ces maquisards ne sont, — tous les partisans le disent — que de dangereux « agitateurs » !!! — R. L.

Réflexions amères. Mais il est bien évident que le travailleur résistant mérite un autre traitement que le...
contaire.

Le problème de la margarine

Et voici pourquoi...

Mon cher Pourquoi Pas?

Vous vous intéressez à la margarine et vous vous inquiétez de sa qualité. Vous pourriez aussi demander si l'on ne peut pas très bientôt supprimer les rations de margarine. Nous en sommes là. La cause? Le superdirigisme économique.

Pour fabriquer la margarine il faut autre chose que de l'huile, mais ces Messieurs les fonctionnaires l'ignoraient; quand on leur a dit qu'il fallait certains produits pour traiter les huiles, produits venant antérieurement d'Allemagne et qu'on ne pouvait se procurer qu'aux U. S. A. il leur est venu à l'esprit une enquête; au bout de trois mois on reconnut que c'était exact. Mais trois mois plus tard on fut avisé que six mois rien n'était arrivé et on apprend qu'un échange de câbles, que la mission économique dirigée à Washington n'a pas fait le nécessaire et qu'elle ne porte la responsabilité — avec l'administration de Bruxelles qui a mis trois mois à se décider — de la non livraison de ces matières.

Il fallait aussi un autre produit; on trouva qu'on ne pouvait pas le commander aux U. S. A., et qu'il fallait aller le chercher en France parce qu'il figurait sur la liste des produits mentionnés dans la convention signée à Paris par notre Ministre des Affaires étrangères... Mais les usines françaises sont dans l'impossibilité absolue de livrer ce produit que ce soit, faute de matières premières, de charbon ou de transports...

Alors les fabricants de margarine tirent sur la corde, et à dire essai de faire durer leurs stocks le plus longtemps possible, raffinent moins bien leurs matières premières, et dans quelques semaines ils seront contraints d'arrêter leur fabrication. — A. D.

Carence et impéritie.



Chausson

Bientôt

avec la libération de l'Alsace, pour vos menus de fêtes, tout le parfum de ce délicieux coin de France dans

DOMAINES DOPFF
Le vin d'Alsace de grande race

ma en bouteilles de "GRAND MOULIN" BRUXELLES
Agent général: VAN CAULAERT-MASSON
5, rue de l'Arrière - BRUXELLES - Tél. 21.42.81

Compétences

A propos de l'école d'officiers et gradés chauffeurs.

Mon cher Pourquoi Pas?

Créer une école pour chauffeurs et mécaniciens n'est point si compliqué. Il existait en 1940 une école automobile (E. S. Au) au fort II à Borsbeek (Anvers). L'ancien personnel enseignant, presque au complet, existe toujours, mais est dispersé dans d'autres unités.

Pourquoi donc ne pas réorganiser cette école plutôt que de chercher à en créer une nouvelle à Braine-le-Comte?

Au fort II, il y a déjà garages, ateliers, logement pour officiers et troupes, et, ce qui est plus important, à l'intérieur du fort, la fameuse piste d'écolage, que chaque ancien connaît. Cette piste pavée, de 700 mètres de long, avec deux virages et une côte, est idéale pour le « dégrossissage ». Avant la guerre, on y faisait en moyenne 36.000 km. par an!

Il est inutile de demander l'aide d'autres pays pour former nos instructeurs ou chauffeurs; nous avons, en Belgique, tout ce qu'il faut! — M.

Les habitants du Heysel se plaignent

parce que le parc est fermé.

Mon cher Pourquoi-Pas?

Depuis cinq ou six mois, le plateau du Heysel est complètement fermé à la circulation parce qu'il sert de parc de véhicules à l'armée. Un habitant de la place Saint-Lambert qui voudrait se rendre au Gros Tilleul, soit à 300 mètres de là, est obligé de prendre le tram ou de faire un tour de plus d'une demi-heure. D'autre part, un habitant du quartier du Gros Tilleul est obligé de prendre le tram pour assister aux offices religieux à l'église de la place Saint-Lambert.

Des milliers de Bruxellois, qui faisaient du Heysel leur promenade favorite, sont, de ce fait, privés de cette distraction et obligés de se rendre au Bois de la Cambre pour profiter d'un peu de verdure. De plus, une centaine de commerçants, établis aux alentours, se voient ainsi privés de ressources.

Nous comprenons fort bien la nécessité de ces mesures, mais ne pourrait-on tout au moins livrer l'avenue du Centenaire à la circulation, ce qui rendrait plus faciles les communications en cet endroit? — M. D.

Les Ateliers Defosse
61, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES, BRUX. Tél. 11.32.92
Fabrique d'Appareils d'Éclairage
en tous genres

Une affaire de pneus

Pourquoi ne distribue-t-on pas de bons ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Occupé dans une usine du bassin de Seraing, je suis obligé (par suite du manque d'un pneu) de me servir du tram Ougrée-Warzee pour me rendre à mon travail, ou de faire un trajet d'une heure à pied.

Sur mon passage il y a quatre marchands de vélos, à l'étalage desquels se trouvent des pneus avec bon. A un étalage il y en a au moins 50 paires. Pendant l'occupation, lorsqu'on pouvait se procurer un bon, les pneus étaient introuvables. Maintenant qu'il y en a à volonté, on distribue les bons au compte-gouttes.

Combien d'ouvriers seraient contents s'ils pouvaient obtenir un pneu. Ils réaliseraient une économie en argent, en chaussures et ne seraient pas obligés de s'entasser comme des sardines dans un tram.

Ne pourrait-on pas reprendre la distribution des bons ? Mais quelqu'un a peut-être intérêt à voir continuer la vente des pneus à 1,600 et 1,800 fr. la paire. — J. C.

That is the question!... Hélas!

Bâtisseurs de... Belges

Les instituteurs méritent un sort meilleur.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

En Belgique, un ouvrier qualifié, marié ou non, gagne environ 3,500 fr. par mois. Moi, instituteur récemment marié, je gagne 2,000 et quelques francs ! Je ne suis pas seul, c'est le cas de tous les jeunes instituteurs. Il me semble que l'instituteur est un ouvrier qualifié, voire « plus que qualifié » ; son diplôme lui a coûté un minimum de quatre années d'études.

Bâtir des maisons certes, cela a de l'importance, mais « bâtir des hommes » cela en a beaucoup plus encore. L'éducation des enfants, c'est l'avenir et le bonheur d'un pays ; c'est l'instituteur qui forme la jeunesse. Or, beaucoup d'instituteurs sont découragés et l'enseignement pri-

maire s'en ressent. Ce n'est pas avec des circulaires primées, ni de belles théories que cela va changer. Si l'on prêtait un peu plus de considération aux instituteurs, leur traitement pouvait s'améliorer, tous prendraient la tâche à cœur, pour le plus grand bien de notre pauvre Belgique. — G. V. A.

Le rôle de l'instituteur est capital en effet. Si l'on laisse aller est blâmable, il n'en est pas moins vrai que les bâtisseurs de Belges a méritent un traitement cent.

Enquêtons, enquêtons !...

Où, mais il faudrait s'entendre sur quoi ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

A quoi servent les agents de la « Sûreté » ? A cueillir inciviques qui commencent à sourire ? Quelle erreur !

Je loue une maison ; je ne l'occupe pas dès l'entrée en jouissance, ma femme ayant accouché. Quelques jours plus tard, je reçois la visite d'un agent de la Sûreté. Il me fait assavoir que j'aurais à occuper la maison tout de suite. Je lui apprends mon état de famille. « Je » répond-il, j'ai fait une enquête ». Semblables démarches ne sortent-elles pas un peu du cadre des missions de la Sûreté et celle-ci n'a-t-elle rien de plus urgent à faire ?

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Pendant ma captivité, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec de nombreux intellectuels norvégiens. Beaucoup connaissent le français, mais ignorent presque tout notre littérature d'expression française. Il me semble qu'il y a là un effort à faire ? — GRINI 13684.

— Vous prenez le train vicinal allant à Louvain par Meiser, jusque l'Eglise d'Evere, soit un arrêt, et on y réclame... fr. 3,50, alors que tout autre vicinal — Crainhem ou Sterrebeek — pris au même endroit, réclame que fr. 1,50 pour le même trajet ? — Un habitant de ces lignes.

— Pourquoi a-t-on supprimé la ration d'essence au vice qui s'occupait, à Liège, du démenagement des sutres ? — F. H. 6.

— A La Louvière, une affiche rédigée en anglais ex-que à nos Alliés que c'est pour commémorer la découverte de l'Amérique que, lors d'une fête donnée par Marie-Honnie, régente des Pays-Bas, en son château de Mar-mont, des assistants de la fête se costumèrent en Incas et naquit le Gille. Erreur ; la fête fut donnée à Binche et à Marlemont. — A. M.

— Pourquoi les radiesthésistes n'ont-ils pas cherché à savoir si Hitler est mort ou vivant, ou si se trouve, si, vivait il est malade, et de quelle maladie il souffre ? Ou, s'ils l'ont fait, pourquoi n'ont-ils pas publié leurs résultats ? — H.

— Le Cardinal Faulhaber de Munich vient de demander l'autorisation de bâtir un couvent sur l'emplacement du Camp de Dachau. Non, non et non pour que cela devienne un centre de tourisme et rapporte aux Boches ! — R.

— Le Premier Ministre avait promis une révision complète des barèmes de tous les services en tenant compte de l'équivalence des grades. A-t-il oublié ses promesses ? — R. L.

— Ne pourrait-on conserver à sa maman, si éprouvée par la guerre 1940... 400 frs par an, soit un peu plus d'un franc par jour. Cela frise l'aumône. — M.

— Est-il vraiment impossible que la Radiodiffusion Nationale Belge trouve des speakers sachant parler et lire le français ? La lecture des comptes rendus des débats de la Chambre sur la question royale était vraiment lamentable. Il semble pourtant que nos classes de Conservatoire puissent fournir des candidats intéressants. — R. D.

— Avant que la pensée de Goethe puisse réintégrer l'âme allemande, il faudra que les Allemands parlent le langage des peuples civilisés. Une seule possibilité à cet effet : le protectorat définitif des Anglo-Saxons. — M. D.

— Savez-vous ce que touchent les parents d'un fils tué à la guerre 1940... 400 frs par an, soit un peu plus d'un franc par jour. Cela frise l'aumône. — M.

— Ancienne Garde au Rhin, section de Bruxelles, loc. Brasserie Flamande, 24, rue Auguste Orts. Assemblée mensuelle, le mardi 7 août, à 19 h. TOUS PRESENTS.

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute de cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - I. 17.97 43

Le Coin du Pion

« La Lanterne » du 5 juillet:
L'aviateur « Liberator » vient de voler d'Angleterre à Manille aux Philippines parcourant une distance de plus de 8.000 km.
On pourrait dire mieux: plus de 10.000 km. par exemple...
???

« La Province » du 18 juillet:
Les festivités comportent l'arborisation des drapeaux belges et montés... ainsi que la fanfarisation de l'hymne national.
???

« Face à Main » du 28 juillet:
D'après un article paru dans une revue de la marque d'une très mauvaise éducation pour un fils, de se faire par ses seurs, sous prétexte que « ce sont des Himmler » évidemment, le cinéma envahit tout!
???

VERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PÉPIN, 37
Cité de la Salle de Ventes (Novo) Tél.: 12.94.59
???

« Face à Main » du 21 juillet, sous la signature Charles Conrardy:
« Nous nous battons les fesses mélangées à l'arôme des myrtilles et des... nous du bon tabac qui ne goûte si bien que dans les jeunes... de la valisette...
...me belgicisme, on ne fait pas mieux.
???

« La « Gazette de Liège » du 10 juillet:
« Tour du monde en avion organisé par une compagnie américaine, en... ne coûte que 700 dollars, soit environ 3.500 francs.
...dollar pour un belge? On demande l'adresse du...
???

« Le « Drapeau Rouge » du 13 juillet:
« L'Hôpital Saint-Pierre les infirmières n'ont pas lieu d'être contentes... ment étant insuffisant. A midi, 2 minutes (3 à 5 cm. de long sur... de diamètre)...
... nous comprenons les doléances de ces infirmières... et... aspirations. Peut-on concevoir semblables restrictions?
???

« Le « Soir » du 18 juillet:
« L'agence Belga » signale que M. J. W., Juge à Towat Bridge, a déclaré... les de 82.000 enfants illégitimes étaient nés en Grande-Bretagne au... de l'ao dernier soit plus de 1.500 par semaine... nous comprenons bien en Grande-Bretagne il n'y a... pas 52 semaines par an.
???

« La « Meuse » du 13-6-45:
« donne l'annonce gratuite d'une ferme de 13 Ha. à fermier possédant... à lait Ecirre H. cheptel, contre entretien de mes deux Guy... demande l'âge du capitaine.
???

« L' « Agence Belga », service intérieur: 190; 19-7-45:
« Bruxelles, B. (Belgique) - Le nouveau mandat de fort qui a été... de Luxembourgaise près de Peer. A certains endroits... etc...
... restera-t-il finalement de la Wallonie? Voilà la Cam... qui envahit les Ardennes!
???

« Le « Moniteur » 9-10 juillet (au sommaire):
« examens-épreuves pour le recrutement d'un auxiliaire social (homme... mine) au Parquet du Bor de Liège est ouvert.
... cette question royale se complique terriblement.
???

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

Sinistrés 100 p. c. cherchent mandoline ou banjo.
H.
Qui pourrait me procurer un ouvrage traitant des... lines à tricoter, de leur mise au travail, de la laine, houx de la laine et, en général, de tout ce qui a trait... industrie du tricotage. — P. C.
Je cherche des ouvrages traitant des poissons exoti... — H. V. 155.
« Les Albertistes », cercle d'amateurs en formation de... de encore quelques éléments acteurs en vue de jouer... nos sinistrés, F. I., prisonniers libérés, etc. Ecrire âge, oi tenu, etc. à A. B. Rexistes s'abstenir.
Cherchez livres et revues traitant d'entomologie. Co... ères de préférence. Ch. K. 143.
Qui pourrait me procurer le n° 3 de 1940 de la re... « Signal »? L. L. 27.
Je suis en possession de la collection presque com... de la revue « Signal ». L'échangerais contre autre... e ou livres. — A. M. 41.18.

ON REPOND

Pour A. L. O. — Adressez-vous à l'office compétent, nous sommes incapables de vous donner ce renseignement.
Pour A. M. — Il ne faut pas de virgules du tout. L'Académie Française donne en exemple: « Nous soussignés sommes convenus... »
— Pour G. Z. — Adressez-vous à la section hollandaise de la Croix Rouge à Liège. La Croix Rouge belge vous donnera l'adresse.
— Pour H. D. C. — Ces machines existent. Mais elles sont à peu près introuvables en Belgique.
— Pour F. G. — « Chaque son tour » n'est évidemment pas correct. C'est une expression populaire.
— Pour Mme R. M. — Adressez-vous au « Rapatriement » 4, Place du Sablon Bruxelles.
— Pour B., Uccle. — Littifé et l'Acad. Franç. sont d'accord sur les pluriels: amicaux, filiaux, labiaux, sentimentaux et théâtraux
U. P. — « Les beaux esprits se rencontrent ». Se trouve dans une lettre de Voltaire à M. Thieriot (30 juin 1760).
V. Br. — « L'oreille est le chemin du cœur » se trouve dans la Réponse au roi de Prusse, de Voltaire.
Et « les oreilles ennemies vous écoutent » a été employé pour la première fois, croyons-nous, par M. Millerand, alors ministre de la Guerre français, dans une affiche de 1915.

L'AGENCE IMMOBILIERE

J. WOESTYN ET FILS

Siège :

Helios Hôtel, Duinbergen s/Mer
Téléphone 513.82, Heyst s/Mer

VOUS PRESENTE

en vente ou en location :

des magnifiques propriétés, situées sur la digue de mer ou à l'intérieur des plages de :

DUINBERGEN;
ALBERT-PLAGE;
KNOCKE;
LE ZOUTE.

en vente :

de beaux terrains au Littoral :

DUINBERGEN;
ALBERT-PLAGE;
KNOCKE;
LE ZOUTE;
COXYDE;
NIEUPORT;
WESTENDE;
LE COO;
WENDUYNE.

des propriétés et de magnifiques terrains à BRUXELLES des Buildings et immeubles situés dans le centre commercial d'ANVERS.

PROPRIETAIRES,

confiez-nous la vente de vos immeubles ou terrains à Bruxelles et environs, ainsi qu'au Littoral.

CONSULTEZ NOS BUREAUX DE BRUXELLES :
36, BOUL. BAUDOIN (NORD)
Téléphone : 17.33.38

Passer de joyeuses vacances
AU LITTORAL

SERVICE PROPAGANDE TOURISTIQUE - 11, RAMPE DES BOULANGERS - BLANKENBERGE

VILLA MAY
138, DIGUE DE MER, 138
Le Cabaret Artistique
de la Côte

ou la dynamique fantaisiste internationale,
MAY DALE reçoit chez elle... vous amuse !!!
Quatuor ANDREE GAITE

Animateur : JAN MASSINK
MARY ELLEN, pianiste
TINO RAY, chanteur
DICK DUCK, guitariste

« LE MANDERLAY »

N'EST PAS BRULÉ...
11, Rampe des Boulangers,
à 20 m. de la Digue

ORCHESTRE « INDIAN SWINGS »

SON BAR, SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
UN CADRE SELECT, SON HOTEL REPUTE
en font la maison de premier ordre. Des prix...

« LES MILLE ET UNE NUITS »
115, AVENUE DU LITTORAL, — LE ZOUTE

RUDY WINDSOR
le célèbre organiste américain
ARMONG ORGAN
MADELEINE PIERRE
Chanteuse de Charme
Orchestre HARRY MILLER
DU « HOT CLUB »

Tous les mercredis, à 16 h., défilé de mannequins, organisé par les « Salons de l'Élégance », de Bruxelles

« THE CORNER »
DIGUE DE MER, 143,
LE ZOUTE

PROPRIETAIRE : C. H. DELGCFE

Le coin préféré
à tout autre...

SON COQUET SALON DE THE
* SON BODEGA INTIME *

SA MAJESTE 121, DIGUE DE MER
LE ZOUTE

Programme à partir du 3 août :

La grande fantaisiste parisienne **Nicolle et Roland MANOLITA**
BETTY SPEEL du Tabarin de Paris Danseurs espagnols

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PEPIN
 (PORTE DE NAMUR)
 PAR L'HOTEL DES VENTES TEL. 11.18.77.11.35.24

oin des Math.

ère d'indiquer « Math » sur l'enveloppe de la ré-

disciples d'Euclide au travail

ent S, a, b, c, 2p, R, 2 respectivement la surface, les

le périmètre, le rayon du cercle circonscrit, le rayon

ercle inscrit dans l'angle A, du triangle ABC.

— a) $r = (p - a) \cdot 1150(1)$; $S = \sqrt{p(p-a)(p-b)(p-c)}$

$R = \frac{abc}{4S}$ (3);

(1) et (2) on déduit: $(p - a) \cdot 23^2 \cdot 50 = 15(p - b)$

(c) (4);

$(p - b)(p - c) = bc - p(p - a)$.

nc (4) devient: $bc = \frac{p-a}{15} \cdot 50(23^2 + 15^2)$;

$abc = 50a(p - a) \cdot 754$

$abc = \frac{15}{50a(p - a) \cdot 754} = \frac{377a}{15}$

$= \frac{15 \times 4 \times (p - a) \times 1150}{690}$

tant entier, 690 doit diviser le produit 377a; 690, étant

er avec 377, doit donc diviser a. Or a < p, c'est-à-dire

< 750; pour que 690 divise a, il faut que a = 690.

nc $p - a = 750 - 690 = 60$; d'où $bc = \frac{60 \times 50 \times (23^2 + 15^2)}{15}$

0900.

ure part: $b + c = 2p - a = 1500 - 690 = 810$;

ont donc solutions de l'équation $x^2 - 810x + 150800$

r: $b = 520$

c = 290.

ien répondu: MM. Gérard, de Melx, avec remer-

ts et félicitations; Schelvis, de Berchem; Daoust, de

t; Macaura, de Liège; Van Causenbroeck, de Gand;

de Jambes; Van de Steen de Namur; le soldat

art, de Champin, avec félicitations.

arquée. — La réponse de deux courageux est inexacte.

abc

4S = 4(p - a) · r = 4(p - a) · 1150 doit être

antwoord van: M. Carl Grosjean van Kortrijk.

urquoy Pas? » wensch u sterken moed en veel geluk.

plément de vitamines — Bonne réponse de: MM. De

e Haine-St-Pierre; Lecapitaine de Couillet; Horlay;

ssines.

onse carrée. — Bonne réponse de notre brave « Irland-

e le soldat G. Lambert.

es « Géomètres » s'amuse

ermminer la probabilité pour qu'en cassant une baguette

parties ce les-ci soient les côtés d'un triangle.

Une petite expérience

bon curé se plaint au Town Major que les soldats

chent ses jeunes brebis.

as du tout, mon cher Monsieur le Curé, répond

ommandant. C'est justement le contraire, ce sont les

filles qui... recherchent mes soldats. Vous pouvez

urs vous en convaincre et, pour ce, je vais vous

un battle-dress que vous revêtirez pour faire une

nade en ville.

sal fut concluant et, le lendemain, notre curé ve-

vouer au commandant qu'il avait été littéralement

il par le beau sexe.

it quel remède y voyez-vous? questionna le comman-

de vais y réfléchir, répond le curé, mais, en atten-

nd je voudrais vous demander une faveur: c'est de

réter un battle-dress pour mon vicaire!

Imprime en Belgique par IMIFI, S. A.

u Houblon 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Les Mots Croisés

Prière d'indiquer « Mots croisés » ou « Cross » sur l'en-

veloppe de la réponse.

Résultats du problème n° 582

Ont envoyé la solution exacte: Mme Depasse, Woluwe-
 St-Pierre; F. Mainfroid, Rebecq-Rognon; René Grin, Ver-
 viets; Rita, Frasnes-lez-B.; E. Deltombe, Winterslag; J.
 Bosson, Wasmes-Briffœil; J. R. Rocher, Vieux-Genappe;
 Ire sœur des Allés, Iratrem, en Bochie, Jules Huet, Fo-
 rest; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; H. Maect, Molen-
 beek; Caféjean, Elzevelles; C. Santarem, La Louvière;
 Mme Varenbergh, Schaerbeek; Mme Louise Rousseau, XL;
 Mme E. Casteels, IX « Souvenir à M. Ed. Gillet, Liège »;
 Mme Van Walleghem, St-Gilles; Jules Pospoel, Schaer-
 beek; Fl. Colman, Brux.; un ardent crossiste, XL; Marcel
 Depoorter, Berchem; M. Nopere, Lessines; K. Thocin,
 Brux.; J. et G. Patriarche, Nivelles; G. Debussan, Saint-
 Josse; R. Castelin, Brux.; Louis Mast, Gand; Pré Vent
 réclame la tête de Degrelle; M. Wilmotte, Linkebeek; Jean
 Nélis, Ixelles; Yvonne Albanel, Braine-le-Comte; Les Roins
 se souviennent du 22-7-45; Rich Mahieu, La Louvière;
 Gouyasse, Boltsfort; Ern. Wiof, Brux. II; Mme M. Rey-
 naerts, Talemont; Maurice Mottie, Kontich; Fern. Mou-
 lin, Courtrai; Mme Edm. Gillet, Liège; H. Doulliez, Brae-
 quegnies; Flou et Lulu, Liège; Mme G. Stevens, St-Gilles;
 Laurant, police, Nivelles; Ern. Martin, Châtelineau, Les-
 perre, Sweveghem; Suigne sans être swing; Mme L. Melot,
 Namur; Louis Lorand, Wavre; L'Anversois grand amateur
 de cross; Tchou do Ban, On; Mlle E. Vanden Bergh, Huy.
 Rép. exactes au 582: Omer Sacré, Liège; Yvonne Albanel,
 Braine-le-Comte; K. Thocin, Brux.; Edmond Masoaux,
 Charleroi; Ad. Couvreur, Soignies; M. J. Hauser,
 Ixelles; M. Dauchot, Gand; Victor Despas et Irène Genne-
 ret, Havelange; Lucienne Neukelmance, Adrilu, Namur;
 J. G. Mayerus, Hollange; E. Nicolas, Hal; H. Durieux,
 Waterloo; Louis Grisar, Anvers.

Solution du problème n° 583

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro

du 10 août.

Problème n° 584

par Jules Vanhèse.
 Horizontalement: 1. dipto-
 ledone apélate. 2. université —
 bucolique grecque. 3. fêtes en
 l'honneur de deux larves. 4.
 race asiatique — prophète.
 5. dans le Ministère — brev.
 religieuse. 6. jurisconsulte ro-
 main — ministre et évêque.
 7. rivière de France — une
 maigre peut faire tout rater
 — initiales d'un criminel de
 guerre. 8. préposition — inter-
 section. 9. le français — in-
 cination. 10. terme du métier
 de tisserand — article. 11.
 composés fournissant une

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
S	O	T	L	L	A	I	S	S	E	
M	U	I	K	E	N	A	F	E		
I	T	L	I	S	S	A	S			
T	R	A	I	N	O	I	R	X	T	
H	E	X	A	G	Y	N	E			
S	C	E	L	A	T	L	A	S		
O	U		M	E	I	N				
N	I	E	L	L	A	G	E			
I	D	R	I	A	R	U	S	M	A	
T	E	S	T		L	A	S	S	A	
E	R	E			I	L	E	O	N	

teinture.
 Verticalement: 1. produit
 des marmites de singe. 2. po-
 tage espagnol — d'un auxi-
 liaire. 3. genre de scarabée.
 4. région d'Europe — abrévia-
 tion. 5. police — grand vas-
 sal. 6. s'emplie notamment
 en commerce — rongeur de
 l'Amérique du Nord. 7. brut.
 8. filet carré — orientaliste
 allemand. 9. partie de musé-
 — fleuve français. 10. cel-
 lules qui se colorent aisément
 de rouge. 11. pronom — ma-
 gistratures.

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES
« CAPTA »
 Transformation de pick-up en changeurs automatiques
 Pour le gros: 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

Auteur responsable: M. Desiré Leclercq,
 rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).



PARFUMS LUCIEN LE LONG